SÉMINAIRE de ST-HYACINTHE

89e ANNEE
No. 24

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
1 AOUT
1941

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Plus de 1,200 animaux de race pure pourront être admirés à l'exposition de Saint-Hyacinthe

L'exposition régionale se tiendra dans notre ville, du 4 au 7 août.— Les chevaux pur-sang y seront en grand nombre, exposés par les cinq syndicats d'élevage du district.— Bovins et porcs.— Nombreux amusements sur le terrain de l'exposition.

L'exposition régionale de Saint-Hyacinthe, reine des expositions au point de vue animaux de la ferme, se tiendra dans notre ville du 4 au 7 août. Les six comtés de Bagot, Richelieu, Rouville, Chambly, Verchères et Saint-Hyacinthe, participent à cette exposition. On estime que plus de 1,200 têtes de bétails seront en montre cette année.

Les chevaux y seront particulièrement représentés, car l'élevage du cheval de race a pris un grand essor dans notre région, depuis quelques années. On compte dans le district cinq syndicats d'élevage de chevaux pur sang, qui ne possèdent pas moins de 125 sujets, dont quinze étalons de classe A. Plusieurs de ces chevaux ont figuré avec avantage aux diverses expositions provinciales, et particulièrement à l'exposition royale de Toronto.

En ce qui concerne l'élevage de bovins laitiers de race pure, la renommée de la région maskoutaine n'est plus à faire. Cette région est considérée à juste titre comme le meilleur centre d'élevage de bestiaux racés de la province. Plusieurs éleveurs du district participent chaque année aux grandes expositions, et s'y voient décerner nombre de *premiers prix. Au cours* de l'exposition *régionale*, on aura l'occasion d'admirer les plus belles bêtes possibles des races Ayrshire, Holstein, Jersey et Canadienne.

Pour ce qui est de l'élevage du porc, le district de Saint-Hyacinthe se classe aussi au premier rang. Le comté de Saint-Hyacinthe, pour un, s'est vu décerner, pendant plusieurs années consécutives, la coupe offerte pour le meilleur comté producteur de porcs, de toute la province. L'exposition régionale comportera aussi l'une des plus belles expositions d'artisanat paysan qu'il se puisse voir. Vingt-huit Cercles de Fermières de la région y participeront, et rien ne sera négligé pour que cette partie de l'exposition soit attrayante, à tous points de vue.

Les attractions seront aussi très nombreuses, et de ce côté la direction n'a voulu rien négliger.

Les kiosques se multiplieront, où chacun pourra se distraire de la plus heureuse façon. On y trouvera tout ce qui peut être de nature à égayer et intéresser.

Comme d'habitude, chaque jour, il y aura grandes courses de chevaux sur la piste adjointe aux terrains mêmes de l'exposition proprement dite. Une somme de $1,500.00 sera distribuée en bourses aux heureux gagnants de chacune des épreuves disputées.

Le comité de l'exposition, que dirige M. A.-R. Demers, dispose d'une somme de $3,500.00 pour en couvrir les frais. C'est dire que rien ne manquera qui puisse contribuer au succès que l'on anticipe.

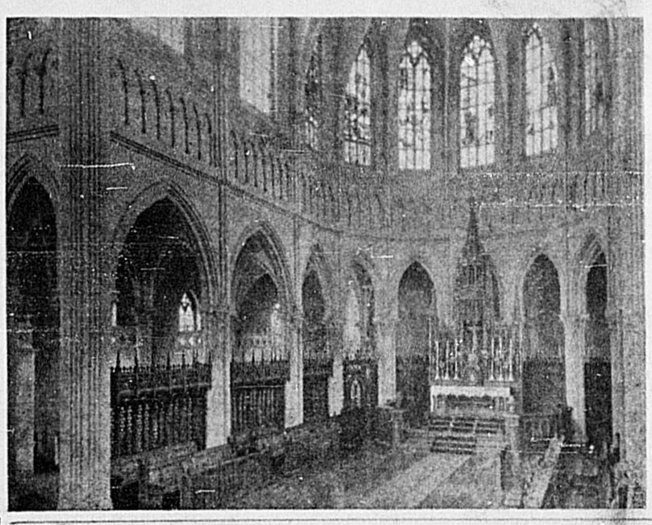
On nous apprend qu'un cirque, et pas des moindres, a consenti à nous visiter durant toute l'exposition.

Ce sera là une innovation que tous les citoyens de la région et de l'extérieur apprécieront au plus haut point. Les attractions que l'on y trouvera surpasseront encore tout ce qui a été vu aux expositions précédentes.

La *Arden Brothers Amusements*, qui en a la direction, a soumis à la direction un programme des plus attrayants que l'on verra s'exécuter chaque jour, à la grande joie de tous.

AU SÉMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE





Une magnifique vue du Séminaire de Saint-Hyacinthe, qui rouvrira de nouveau ses portes le 3 septembre, et à propos duquel nous publions cette semaine de nombreux renseignements. — A gauche, vue de la vaste chapelle du Séminaire, d'un gothique parfait, dont les plans sont dus à M. René Richer, architecte de cette ville.

Une plaque commémorative, à la mémoire de Léon Ringuet, sera érigée près du kiosque

Son exécution a été confiée au grand sculpteur canadien-français, Elzéar Soucy.— De grandes fêtes en perspectives, qui auront lieu en septembre.— La Société Philharmonique et l'Harmonie de Drummondville.

A son assemblée du 29 juillet 1940, il y a donc un an à peu près, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe donna le nom de Léon Ringuet au kiosque de musique du Parc Dessaulles, en souvenir de celui qui, durant 52 ans, dirigea à cet endroit les concerts de la Société Philharmonique de cette ville. Cette année, le conseil décida d'ériger en face du kiosque une plaque de bronze, pour perpétuer le nom du grand musicien que fut Léon Ringuet, et le soin de préparer cette plaque fut confié au sculpteur canadien-français bien connu, M. Elzéar Soucy, de Montréal. La pose de la plaque se fera en septembre, mais la date n'a pas encore été fixée définitivement.

Il y a quelques semaines, MM. René Richer, directeur des services municipaux de Saint-Hyacinthe; Elzéar Soucy, déjà nommé; Victor Sylvestre, échevin et président honoraire de la Société Philharmonique; Me Gaston Ringuet, C.R., de Drummondville, fils aîné de Léon Ringuet; et les membres du conseil de direction de la Philharmonique, se réunissaient pour discuter du genre de bronze que l'on érigerait. Une autre assemblée fut ensuite tenue dans les salles de la Philharmonique, aux fins d'y arrêter le programme des fêtes qui marqueront la dédicace officielle du kiosque et le dévoilement de la plaque commémorative. Cette assemblée était présidée par MM. J.-A. Blouin et J.-H. Hains, respectivement présidents de la Philharmonique et de l'Harmonie de Drummondville, dont M. Ringuet fut aussi directeur, de son vivant. Etaient présents: MM. le lieutenant Jos.-L. Gariépy et Ralph Nolet, directeurs respectivement des corps de musique nommés; Gaston Ringuet, secrétaire-trésorier de l'Harmonie de Drummondville; Albert Jodoin, Maxime-A. David, Arthur Frenière, Ernest Guilmaine, Valmore Chaput, Adrien Ringuet, du conseil de direction de la Philharmonique; Mandus Bienvenue, président de l'Association des Fanfares Amateurs de la province, aussi de cette ville.

Il fut unanimement décidé que les deux corps de musique nommés donneront un concert conjoint, où ne seront exécutées que des oeuvres de Léon Ringuet, lors des fêtes de septembre. Deux dessins du bronze à ériger, envoyés par M. Soucy, furent soumis à l'assemblée pour approbation et étude. La Société Philharmonique et les membres de la famille Ringuet profitèrent de la circonstance pour remercier le conseil de ville de Saint-Hyacinthe de la réalisation d'un projet qui ne peut que leur être cher.

Les avantages offerts par le Séminaire

Le site et les caractéristiques de la maison.— La formation que reçoivent les élèves, aux points de vue physique, intellectuel, esthétique, moral et religieux.

Le Séminaire de Saint-Hyacinthe, dont la fondation remonte à 1911, rouvrira de nouveau ses portes le 3 septembre. Situé à proximité de la ville, le Séminaire offre cependant tous les avantages de la campagne: l'espace, l'air toujours pur, l'éloignement du bruit, le contact continuel avec la nature. Un beau et grand jardin, la vaste cour à demi-ombragée, la forêt à vingt pas composent au Séminaire un cadre de verdure et lui créent une atmosphère particulièrement favorable à la santé et à l'étude.

Reconstruite récemment, la maison, toute de pierre, est moderne, à l'épreuve du feu, très spacieuse et bien outillée. Quelques-unes de ses salles font l'admiration de tous les visiteurs, en particulier son gymnase et sa belle chapelle gothique. Le Séminaire possède des laboratoires de chimie et de physique, un musée d'histoire naturelle, un musée d'histoire régionale, une bibliothèque de 45,000 volumes à l'usage des professeurs et, pour les élèves, des bibliothèques spécialisées dans chaque classe.

La formation physique est assurée par l'examen médical, annuel et obligatoire, et la fiche médicale que procurent l'examen, la pratique de l'hygiène et des sports, la culture physique obligatoire.

S'ils sont malades, les élèves ont à leur disposition un médecin, deux religieuses gardes-malades et un prêtre infirmier.

Le programme d'étude est celui des maisons d'enseignement secondaire affiliées à l'Université de Montréal. Il prépare au baccalauréat et permet l'accès à toutes les facultés ou écoles universitaires: Droit, Médecine, Hautes Etudes Commerciales, Polytechnique, Sciences, Lettres, Théologie, etc.

Le cours régulier est de huit ans et l'on y accède après la septième année d'enseignement primaire. Le Séminaire possède deux classes d'adaptation: une classe préparatoire pour les élèves de 6e année qui veulent se mieux préparer au cours classique, et une "Syntaxe spéciale" qui permet à des élèves mieux doués et très bien préparés de faire leurs études classiques en 7 ans au lieu de 8.

Aucune matière n'est négligée. Ainsi le programme d'anglais est réparti sur six années à raison de six heures d'étude par semaine, les mathématiques sur 8 ans et les sciences sur 5. Les résultats montrent bien que l'enseignement scientifique est aussi poussé ici que dans les autres maisons de même genre. A l'examen universitaire de chimie, trois fois en quatre ans, un élève du Séminaire est arrivé le premier des 350 à 400 candidats de tous les collèges affiliés à l'Université de Montréal. Cette année, des 400 candidats à l'examen de philosophie-sciences, cinq ont obtenu tous leurs points en mathématiques, et trois de ces cinq étaient des élèves du Séminaire.

La beauté du milieu, l'étude des chefs-d'oeuvre des littératures grecque, latine, française et étrangères, les leçons obligatoires de chant et d'élocution, des cours libres d'initiation aux arts du dessin et à la musique, sont autant de moyens de cultiver le goût des élèves, de leur donner le culte du beau.

La vie de travail et de discipline, l'étude et la pratique de la religion, les conseils d'un directeur spirituel particulier, la pratique de l'apostolat dans les rangs de la

Le programme des études à Saint-Césaire

Le collège Saint-André de Saint-Césaire, dirigé par les Clercs de Sainte-Croix, fut fondé en 1869.— L'organisation réaliste de son enseignement.

Fondé en 1869, le collège Saint-André de Saint-Césaire a pour objet de préparer directement les jeunes gens qu'il accueille à la pratique des affaires modernes, dans les entreprises moyennes.

L'organisation réaliste de son enseignement a su jusqu'ici orienter les finissants vers les carrières variées et alléchantes dans le commerce, l'industrie, la finance. Les situations enviables dont jouissent actuellement la plupart des anciens élèves de cette institution en témoignent.

Mais désireux de répondre plus adéquatement aux besoins nouveaux des temps d'incertitude que nous vivons, le collège, tout en continuant le perfectionnement du cours agricole qu'il a récemment organisé, vient de modifier son programme de façon à assurer dès maintenant le succès rapide de ses finissants et leur permettre l'accès à des postes plus rémunérateurs.

Au cours élémentaire, c'est-à-dire de la 3e à la 7e années, si le programme reste sensiblement identique à celui des écoles similaires du Québec, nous insistons davantage sur l'enseignement des mathématiques et de l'anglais qui commence dès le début du cours.

Après la 7e année, nous offrons désormais le cours commercial proprement dit où nous mettons un accent de plus en plus marqué sur l'anglais (Business English) et les sciences commerciales (Business Training), sans négliger pour cela la langue maternelle et les matières de culture.

Ainsi les matières du programme se répartissent-elles:

1. En matières de culture générale;
2. en matières commerciales.

A leur tour, les matières commerciales divisent le cours en deux sections:

a) la section "B" ou section du commerce (8e et 9e années);

b) la section "A" ou section des affaires (10e, 11e et 12e années).

Grâce à ce système de spécialisation progressive dans les affaires, le jeune homme prend peu à peu conscience de lui-même, sa personnalité se développe et s'affirme sous l'égide de maîtres consciencieux et compétents qui font sans cesse appel à son initiative.

Les problèmes de mathématiques, de comptabilité, de correspondance commerciale ne ressentent plus l'artificiel du livresque: ils sont tirés du réel, de la vie pratique, des milieux différents où les élèves seront appelés à évoluer.

(suite en dernière page)

M. le chanoine J.-B.-A. Allaire gravement malade, à l'hôpital

M. le chanoine J.-B.-A. Allaire, ancien curé à sa retraite, a été conduit vendredi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'une chute dans sa maison, au cours de laquelle il s'est blessé au cuir chevelu. La blessure elle-même est apparemment sans grande gravité, mais elle a saigné de telle façon que l'hospitalisation a été jugée nécessaire par les médecins. Vu le grand âge du malade, — il a 75 ans depuis le 22 juillet, — son état est inquiétant. M. le chanoine Allaire, qui est l'auteur du grand ouvrage **Dictionnaire biographique du Clergé canadien-français**, en six volumes, a célébré l'an dernier ses noces d'or sacerdotales.

Le trentième anniversaire de l'Union S.-Louis-de-Gonzague

Il a été célébré avec solennité au Patronage de cette ville, dimanche dernier.— Le R.P. Louis-Eugène Tremblay, fondateur de l'oeuvre, présent.

Ce sera une date mémorable, dans l'histoire du Patronage Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Hyacinthe, que celle du 27 juillet 1941. La Section Saint-Louis-de-Gonzague de l'oeuvre, qui s'occupe particulièrement des jeunes gens de 14 à 17 ans, et s'occupe de leur persévérance dans la vie chrétienne, célébrait en effet dimanche dernier le 30e anniversaire de sa fondation.

La fête commença par une grand'messe solennelle, célébrée par le R. P. Ls-Eugène Tremblay, fondateur et premier supérieur du Patronage, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. F.-X. Rochette et E. Fournier, S.V. Au prône, le R. P. Pontbriand, supérieur actuel, rendit grâces à Dieu des bienfaits accordés à l'Oeuvre et eût des paroles élogieuses à l'égard de son fondateur et de ses dévoués collaborateurs présents... Le R. P. Adolphe, franciscain, et ancien membre de la Section, prononça le sermon de circonstance.

Après la messe, des souhaits de fête furent présentés au R. Frère Adrien Charest, directeur de la Section à l'honneur, par M. Laval Gingras, président de l'Union Saint-Louis.

Dans le cours de la matinée, des groupes se formèrent; l'on remonta ensemble le courant de ses souvenirs, surtout l'on causa de l'influence bienfaisante du Patro où s'écoulèrent les heures les plus agréables de l'existence de plusieurs...

A 11 hres 30 a.m., réception de son Excellence Monseigneur Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, qui fut accueilli par les plus chaleureux applaudissements. Et à midi, banquet de 150 convives présidé par Mgr l'Auxiliaire.

Des hommages furent rendus à Son Excellence Mgr Douville, au T.R.P. Laperrière, provincial de la Congrégation S.-V. de Paul; au R. P. E. Tremblay, fondateur de la maison; au R. F. Boivin, 1er directeur de l'Union Saint-Louis; à M.

(suite en dernière page)

Grands projets que caresse l'Artisanat de Saint-Hilaire

Les artisans de la région recherchent sans cesse l'originalité. —Où l'on tient à joindre l'utile à l'agréable.— Retours sur le passé.

Saint-Hilaire-sur-Richelieu, 30, — D.N.C. Une grande assemblée des membres de l'Artisanat de Saint-Hilaire est tenue ces jours derniers, sur convocation de son président, M. J. Barcelo. Il s'agissait d'expliquer en détail le fonctionnement de la société et mettre les membres au courant de ses activités. La société est sous le patronage de M. l'abbé Ernest Vézina, curé de la paroisse, de Mme C. Campbell, de MM. Poudrette et Boissy, maires du village et de la paroisse. Le conseil de direction se compose de MM. J. Barcelo, président; D. McFarlane, vice-président; I. McKinnon Pearson, trésorier; Mmes Jean Barcelo, secrétaire française; Charles Duckett, secrétaire anglaise; Ernest Bennett, Napoléon Côté, I. McKinnon Pearson, Mlle J. Panneton.

Le conseil s'occupe de la direction générale des affaires et se réunit assez souvent. Tout membre de la société peut devenir membre du conseil exécutif sur décision des sous-comités, dont les présidents sont choisis parmi les membres de l'exécutif.

Les présidentes sont actuellement: pour la publicité et la propagande, Mme Jean Barcelo; conférences et cours, Mme Charles Duckett; inscription des membres, Mlle Jeannette Panneton; expositions, Mme I. McKinnon Pearson.

Le conseil organise les expositions générales et participe aux expositions extérieures; il guide aussi les artisans et artisanes dans la production des articles à exposer, dans le choix des matériaux, etc.

Nous n'existons que depuis quelques mois, dit le président, mais nous avons fait du chemin, et avons lieu d'espérer pour l'avenir. Nous avons voulu grouper et aider ceux qui sont des artisans à la maison, travaillant de leurs mains ou avec peu d'outillage et produisant de ces choses qui ont tant de charme, et qui sont si recherchées lorsqu'elles ont un caractère original et sont marquées du meilleur goût en étant exécutées habilement. De ces artisans, notre région en compte beaucoup; nous l'avons constaté et d'autres du dehors l'ont constaté aussi.

Nous demandons donc à nos membres, artisans et artisanes, de se mettre à l'oeuvre sans plus tarder, de faire appel à leur imagination pour trouver des combinai-

(suite en dernière page)

A S.-HYACINTHE



Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de **Paysana**, qui passera à Saint-Hyacinthe la plus grande partie de la semaine prochaine, à l'exposition régionale.

S. E. Mgr Brodeur évêque titulaire d'Alexandria, Ont.

S. E. Mgr Félix Couturier, O. P., évêque d'Alexandria, Ont., est décédé dimanche dernier, après une longue maladie. Il était âgé de 65 ans. S. E. Mgr Rosario Brodeur, évêque coadjuteur d'Alexandria, qui fut consacré à Saint-Hyacinthe le 30 juin dernier, devient automatiquement évêque titulaire d'Alexandria.

—:-o-:—

M. J.-Wilfrid Dupont devient propriétaire de l'Hôtel Union

Une des plus importantes transactions de l'année, dans le monde maskoutain de l'immeuble, s'est effectuée lundi. M. J.-Wilfrid Dupont, ancien commerçant de grains et farines, s'est porté acquéreur de l'**Hôtel Union**, propriété de M. Louis Benoît, à l'angle des rues Laframboise et Richer. Le prix payé serait de $50.000.

L'abbé P.-H. Lefebvre est prisonnier en France occupée

Le gouvernement d'Ottawa vient de recevoir une nouvelle liste de prisonniers canadiens, détenus en France occupée par les autorités allemandes. Ces prisonniers sont à Drancy, Seine. Parmi eux se trouve M. l'abbé Pierre-Hugues Lefebvre, fils de M. Hormisdas Lefebvre, de Sain-Simon de Bagot.

—:-o-:—

Noces d'or de M. et Madame Oscar Brouillé

Elles ont été célébrées dimanche dernier.— M. Brouillé est aujourd'hui âgé de 73 ans, et Mme Brouillé, de 68.

M. et Mme Oscar Brouillé, (Amanda Flibotte), de cette ville, ont célébré dans l'intimité leurs noces d'or, dimanche dernier, après cinquante ans de vie en commun. Ils se sont épousés dans notre ville même, le 28 juillet 1891. M. Brouillé est aujourd'hui âgé de 73 ans, et Mme Brouillé, de 68 ans. A l'occasion de leurs noces d'or, leurs petits enfants se partagèrent l'honneur des présentations d'usage: M. André Lemieux lut une adresse où se trouvaient exprimés les meilleurs voeux et souhaits de tous les membres de la famille, cependant que Mlle Françoise Brouillé présentait une gerbe de roses à ses grands parents; M. Paul Lemieux offrit au nom de tous une magnifique bourse aux jubilaires, et M. Raynald Brouillé, un bouquet spirituel. Outre les petits enfants nommés, les enfants des jubilaires étaient présents, avec leur époux ou épouse: MM. et Mmes Dorès Brouillé, Rodolphe Brouillé, Alphonse Lemieux, Mlle Cora Brouillé, ainsi que MM. et Mmes Alphonse Pion et F.-X. Boulay.

Belle cérémonie de profession chez les RR. SS. de S.-Joseph

Elle a eu lieu samedi dernier, sous la présidence de M. le chanoine Delorme.— Dix-huit *religieuses prononcent leurs voeux temporaires, et quinze, leurs voeux perpétuels.*

Une imposante cérémonie de profession religieuse vient de se dérouler chez les RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, à leur maison-mère de la rue Raymond. Elle était présidée par M. le chanoine Napoléon Delorme, directeur du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Percival Caza, du Séminaire de Sainte-Thérèse.

Ont prononcé leurs voeux temporaires: les RR. SS. Saint-Jean-de-la-Lande, (Liliane Brodeur), de Beloeil; Joseph-Marie, (Rose-Aimée Roy), Saint-Jude; Hélène-du-Sauveur, (Jeanne Branchaud), Montréal; St-Robert-Bellarmin, (Pauline Filion), Saint-Robert; Marie-Sainte-Thérèse (Rosiane Plante), Saint-Joseph-sur-Yamaska; Sainte-Jeanne-d'Arc (Noëlla Doyon), Saint-Guillaume d'Upton; Marie Saint-Georges, (Alice Carbonneau), Saint-Hyacinthe-le-Confesseur; Saint-Jean (Eileen Shannon), Saint-Jean; Bernard-Marie, (Evangéline Gloutnez) Saint-Hyacinthe; Saint-Louis, (Isabelle Boulay), Saint-Jean-Baptiste; Marie-de-la-Nativité, (Alice M. Chagnon), Saint-Antoine-sur-Richelieu; Anne-du-Sacré-Coeur, (Anne-Marie Bibeau), Sainte-Anne de Sorel; Saint-Pierre-de-la-Croix, (Jeannine Cournoyer), Sainte-Anne de Sorel; Thérèse-du-Divin-Coeur, (Thérèse Latraverse), Sainte-Anne de Sorel; Thérèse-du-Bon-Pasteur, (Thérèse Cournoyer), Saint-Marcel; Saint-Anselme, (Dolorès Lambert), Saint-Marcel; Paul-de-Jésus, (Georgette Cloutier), Saint-Marcel; Madeleine-du-Rédempteur, (Anita St-Martin), Sainte-Victoire.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: les RR. SS. Pauline-de-Jésus, (Adrienne Poirier), Salmon Falls, N.H.; Pauline-des-Anges, (Pauline Lussier), Granby; Madeleine-du-Divin-Coeur, (Madeleine Brodeur), Saint-Mathias; Marie-Arthur, (Lauretta Boucher), Montréal; Marie-Ernestine, (Laurette Laliberté), Saint-Valérien; Aimée-de-l'Eucharistie (Florence Phaneuf), La Présentation; Ste-Marie-Madeleine, (Annette Rodier), Saint-Barnabé; Claire-des-Anges, (Noëlla Niquette), Saint-Nazaire d'Acton; Thérèse-de-la-Croix, (Lucille Gemme), Rougemont; Imelda-du-Saint-Sacrement, (Imelda Hébert), N.-D. du Rosaire; Thérèse-du-Précieux-Sang (Thérèse Ducharme), Roxton Pond; Claire-de-l'Eucharistie, (Claire Cournoyer) Saint-Marcel; Sainte-Gisèle, (Georgette Pétrin), Saint-Robert; Rose-de-Jésus, (Marie-Anna Manny), Saint-Sébastien; Aimée-de-l'Enfant-Jésus (Béatrice Belval), West Shefford.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels au couvent de Saint-Joseph de Lorette, Manitoba, le 26 juillet courant, les RR. SS. du Sacré-Coeur-de-Jésus, (Catherine Farmer), de Knowlton; Elisabeth-de-Saint-Joseph, (Clarisse Bergeron), de Pawtucket, R.I.

LES CHEFS



Le commissaire Stuart Taylor Wood de la Gendarmerie fédérale.

Mme Gaudet-Smet à l'exposition

Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de la revue **Paysana**, sera à Saint-Hyacinthe pour les quatre jours de l'Exposition régionale, et elle se tiendra la plupart du temps sur le terrain de l'exposition. Elle sera heureuse d'y rencontrer les dames et demoiselles de la région.

—:-o-:—

Beaux succès de Mlle P. Dauphinais

Mlle Pauline Dauphinais, fille de M. et Mme Paul-Emile Dauphinais, de Montréal, a obtenu son diplôme de dixième année, anglais et français, ainsi qu'un brevet d'enseignement ménager et de musique avec la note **Très grande distinction**. Elle était élève au Mont Sainte-Anne, de Rawdon.

—:-o-:—

Session de la Cour Supérieure en septembre

La prochaine session de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe se tiendra en septembre prochain et durera quatre jours, soit du 16 au 19, inclusivement. Elle sera présidée par l'hon. juge Joseph Archambault. Le même juge siègera dans le district de Richelieu, du 23 au 26 septembre.

"Jeunesse Etudiante Catholique" donnent à l'élève qui veut en profiter toutes les occasions de cultiver son caractère et de devenir pleinement ce qu'il doit être: un homme, un chrétien, un apôtre.

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

D'un désir à une réalisation

La lutte pour le droit de propriété est aussi vieille que le monde. Il y a eu des luttes acerbes, des luttes déchirantes, des luttes géantes. Il y en a de galantes et de courtoises. Ainsi les deux coquets villages de Saint-Hilaire et Beloeil, tout en ressentant une vive amitié l'un pour l'autre, ont gardé jusqu'à nos jours une discussion jamais réglée. Et cela au sujet de la superbe montagne... de Beloeil, clament les uns... de Saint-Hilaire... s'indignent les autres. J'ai entendu des petites filles en discuter géographie en main. Les grandes personnes y vont aussi de leur petite querelle. Tant et si bien qu'on m'a demandé d'en parler ici-même, bravement, devant les anges, les hommes et les lecteurs du *Courrier de Saint-Hyacinthe*.

Un article fort intéressant du R.P. Léon Pouliot, S.J., relatait dernièrement dans un grand quotidien, les fêtes qui avaient eu lieu à l'occasion de l'érection d'une croix et d'un autel sur le mont Beloeil le 6 octobre 1841 (il y a de cela exactement cent ans). Or, on a relevé dans la chronique du R.P. Pouliot les quelques lignes suivantes: "C'est sur la montagne de Beloeil (erreur que les *Mélanges religieux*, allaient bientôt corriger), car il s'agissait bien du mont Saint-Hilaire... etc., etc.". La population beloeilloise, à la lecture de cette phrase, s'est sentie atteinte dans ce qu'elle a de plus cher. Elle ne conteste pas à Saint-Hilaire le privilège de posséder le mont magnifique. Egalement le privilège d'offrir à la vue des citoyens de Beloeil le plus merveilleux paysage que l'on puisse rêver. D'où vient justement le nom "historique" du mont.

Je ne sais pas si on a souvent évoqué en discussion les vraies origines du nom de la montagne. Elles remontent très loin, c'est-à-dire à Samuel de Champlain qui de passage dans notre riche région se serait écrié à la vue de ce panorama de luxe: "Quelle belle vue. C'est un bel oeil." L'entourage du grand colonisateur relevant le joli mot baptisèrent, avec Champlain comme parrain la montagne de Beloeil. Je me demande comment on aurait le coeur de renier un tel parrain et son oeuvre.

Que vous l'aimiez ou non, le nom que vous recevez au baptême, vous accompagne toute votre vie, n'est-ce pas? Et si coquette soit-elle, la paroisse qui va s'asseoir au flan d'une montagne peut-elle la séduire au point de lui faire oublier ses origines? Je sais bien que malgré mon plaidoyer les habitants de Saint-Hilaire continueront de dire le mont Saint-Hilaire... mais ceux de Beloeil ont l'histoire avec eux... Alors?

Revenons à l'article du R.P. Pouliot: il nous raconte en termes émus la campagne que fit Mgr Forbin-Janson, archevêque de Nancy, alors de passage parmi nous, pour la propagation de la dévotion à la croix. Campagne qui eut comme résultat magnifique l'érection d'une croix sur le mont Beloeil. Avec un grand enthousiasme une foule pieuse qui avait tout d'abord semé puis fécondé l'idée trouva les fonds nécessaires, dénicha les bonnes volontés, y alla de son zèle et de son propre travail, acheva son oeuvre et le 6 octobre 1841 la croix planait dans le ciel et de ses grands bras tendus bénissait les fidèles qui dans une apothéose de foi s'étaient rassemblés et agenouillés à ses pieds.

Un jour vint hélas! où la croix, élevée dans un élan d'amour tomba. Personne ne s'émut. De père en fils, on racontait l'épopée de la croix du mont Beloeil. Mais ce n'était qu'un souvenir. Quand on répétait le mouvement de dévotion sur d'autres pics, tels les Mont-Royal, Arthabaska, Sainte-Adèle, Roc-Amadour on formulait le souhait de relever la croix du mont Beloeil, mais faiblesse ou négligence, rien ne s'accomplissait. Et nous en sommes encore là.

Pourtant cette année, paroissiens de Saint-Hilaire et de Beloeil c'est le centenaire de l'érection de "notre" croix. Se peut-il que l'on reste encore insensible à ce que l'on porte de plus cher en soi: à sa foi, à sa tradition, à ses souvenirs?

Se peut-il que dans un temps où tous les yeux cherchent la croix comme unique oasis de paix de quiétude, on oublie encore une fois de refaire le grand geste?

Se peut-il que tous les êtres bien pensants, des deux côtés de la rivière, ne se liguent pas pour célébrer ce grandiose anniversaire par le seul moyen qui soit digne de l'acte passé?

Ma faible voix incarne ici un désir cher au coeur de bien des personnes. C'est pourquoi j'ai formulé ici un souhait qui je l'espère trouvera son écho dans toutes les âmes de bonne volonté.

MARYSE

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Juillet, 28.— Marie-Alice-Michelle-Pauline, fille de Marc Bergeron et de Jeanne Labrie. Par. et mar. Louis-Philippe Labrie et Alice Labrie.

Mariages:

Juillet, 26.— Entre Hervé Pothier et Laurette Beaudry.

Juillet, 26.— Entre Marcel Gratton et Liliane Roy.

Juillet, 26.— Entre Gérard Guérin et Laurentine Larose.

Juillet, 26.— Entre James Guilmour et Hélène Paul Benoit.

Juillet, 28.— Entre Roger Brodeur et Yvette Viger.

Sépultures:

Juillet, 26.— Hormisdas Mongeau, 68 ans, époux d'Eugénie Péloquin.

Juillet, 26.— Delphine Lamoureux, 86 ans, épouse de Michel Bousquet.

Juillet, 28.— Jules Thébergе, 76 ans, époux de Mathilde Laliberté.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptême:

Juillet, 25.— Marie-Jacqueline-Lise, fille de Rosario Roy et de Georgette Richer. Par. et mar. Emile Lemieux et Mme N. Richer.

Mariage:

Juillet, 26.— Entre Paul-Hugues Théroux et Carmen Laforest.

Sépulture:

Juillet, 25.— Alfred Sicotte 85 ans, époux de feu Virginie Flibotte.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Juillet, 23.— J.-Jacques-Gilles-Guy, fils de Wellie Maynard et de Béatrice Bernard. Par. et mar. Arthur Brodeur et Maria Maynard.

Juillet, 27.— J.-Laurent-Hector-Roger, fils d'Alphonse Grégoire et de Fleurette Charron. Par. et mar. Hector Grégoire et Laurette Decoeur.

———:-o-:———

LISEZ
DE
LE COURRIER
SAINT-HYACINTHE

Le courrier de Tante Odile

A QUINZE PRINTEMPS DE SAINT-JOSEPH: Le garçon né le 24 juin devrait rechercher des compagnons joyeux et éviter la solitude. Il est enclin à la mélancolie. Il devrait avoir des qualités brillantes et artistiques. Il est de ces personnes qui font des parents dévoués. La jeune fille née le 31 janvier ferait une mère de famille idéale. Mais elle aime aussi la toilette et elle sait les choisir avec un goût exquis.

* * *

A "FRED" DE ST-JOSEPH: Une jeune fille née le 3 avril est impulsive, dure à elle-même et aux autres. Elle se fâche trop facilement. Elle forme ses jugement trop vite. Le garçon né le 14 août a de l'orgueil, de la dignité, de la force de caractère et beaucoup de personnalité. Il est aussi généreux et loyal. Les MADELEINE sont moqueuses, spirituelles, avec de l'ironie toujours à servir aux autres. Les JEANNETTE ont l'intelligence rapide, l'imagination râgeuse, souvent nuageuse. Les BENOIT ont des idées positives et de la souplesse de caractère.

* * *

QUESTION: Pourrais-je savoir la recette du vin de gadelle s'il-vous-plait? CAMPAGNARDE DE LA PRESENTATION.

REPONSE: Regrets. J'ai cherché partout dans mes livres de recettes et n'ai pu trouvé celle que vous demandez. Une âme charitable peut-elle me renseigner et me l'envoyer? Si oui, je la publieral. Merci d'avance.

* * *

A MASKOUTAINE AUX YEUX BRUNS.—Votre horoscope me dit que vous êtes de caractère optimiste et généreux. Vous aimez le confort, les conventions et vous êtes très consciencieuse. La jeune fille née le 1er avril a beaucoup de force de caractère. Elle a beaucoup de personnalité. Elle est magnétique et attire à elle tous ceux qui la rencontrent. Votre écriture me dit que l'orgueil est votre péché le plus gros. L'économie semble être votre plus belle qualité.

* * *

QUESTION: Voulez-vous me dire ce qu'il faut pour faire enlever de la rouille sur un tissu de laine gris pâle. UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

REPONSE: La tache récente, vous faites tremper le matériel dans du lait caillé pendant 24 heures. Vous tordez et rincez dans une eau savonneuse et tiède et faites sécher dans un courant d'air, loin du soleil et des bouches de chaleur. La tache ancienne, il vaut mieux envoyer le vêtement chez un nettoyeur professionnel.

* * *

A J. D. DE NOTRE-DAME: A trente-cinq ans, mesurant cinq pieds et trois pouces, vous devriez peser 128 livres. Votre poids actuel de 124 livres est normal. Ce qui n'est pas normal, par exemple, c'est la perte de trente-cinq livres dans trois mois. Si vous n'avez pas suivi de diète pour maigrir, vous souffrez de quelque maladie qui se déclarera tôt ou tard. A votre place, je verrais un bon médecin et me ferais faire un examen général. 2.—Pour rendre auburn les cheveux bruns vous n'avez, après chaque lavage de tête que le choix des poudres de rinçage au henna que vous vous procurerez dans n'importe quelle pharmacie. Une permanente d'habitude fait rousseler les cheveux bruns.

* * *

A UNE BRUNETTE AUX YEUX NOIRS: A dix-sept ans et mesurant cinq pieds et trois pouces, vous devriez peser 118 livres au moins. Votre horoscope me dit que cinq est votre numéro chanceux; le mercredi est votre jour chanceux, le gris pâle et le jaune pâle sont vos teintes chanceuses, et le diamant et la topaze vos pierres chanceuses. Vous êtes une personne très pratique.

* * *

A MADRILENA: Je forme le voeu qu'il ne soit pas trop tard pour vous répondre. J'espère que vous lisez encore le courrier de Tante Odile. Voici vos graphologies demandées et numérotées: 1.—Cette personne est certainement taquine et peut parfois saler de méchanceté ses taquineries. 2.—Cette personne est ardente. Elle est très active et très vive. 3.—Cette personne possède le défaut de l'acquisitivité qui pas très, très joli. Elle aime l'argent et les bonnes choses et fait tout en son possible pour se les procurer. Graphique d'égoïsme. 4.—Imagination désordonnée. Caractère original. Tendresse pour les petits, les humbles et les pauvres.

* * *

A NOIRONNE: Votre écriture me dit que vous êtes une aimable compagne, gaie, affectueuse et réservée. Vous réussirez dans la vie parce que vous êtes obstinée. La personne qui a écrit l'échantillon d'écriture que vous m'envoyez ne peut pas se vanter d'avoir un aussi beau caractère que le vôtre. Son esprit est subtil et peut-être un peu retors.

TANTE ODILE

Carnet mondain

TOURNOIS AU CLUB DE GOLF

Le tournoi pour les dames qui a lieu tous les mercredis, au club de golf, était la semaine dernière un "driving competition" et fut gagné par Mlle Fabienne Chalifoux et Mme Paul Laframboise. Il fut suivi du thé servi par Mlle Gertrude Sylvestre et Mlle Fabienne Chartier.

Le même soir il y eut un tournoi mixte, un "sealed holes" qui fut gagné par Mme Paul Laframboise et Mme Fred Oliver, MM. Gérard Beaudet et R. G. Davidson.

* * *

PIQUE-NIQUES

La chorale de l'école Jacques-Cartier est allée à un pique-nique jeudi au parc Otterburn, à Saint-Hilaire. Cette fête était organisée par Mlles Colette Lalonde et Pauline Lachapelle.

—Les employés de l'usine **Providence Manufacturing Co. Ltd** se sont rendus à la Baie Missisquoi samedi pour y passer la journée.

* * *

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Juliette Chaput, fille de M. et Mme Ulric Chaput, de Saint-Pie de Bagot, à M. Conrad Lapierre, de Montréal, fils de M. Joseph Lapierre, de Saint-Pie de Bagot. Le mariage aura lieu le 25 août en l'église paroissiale de Saint-Pie.

* * *

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 27 août, en la paroisse du Précieux-Sang de La Providence, le mariage du Dr Lucien Gaboury, chirurgien-dentiste de cette ville, fils de M. et Mme J.-E. Gaboury, aussi de Saint-Hyacinthe, à Mlle Agathe Bouchard, fille de M. et Mme Emile Bouchard, de La Providence. Le mariage sera célébré dans l'intimité.

* * *

DEPLACEMENTS

—Mme Couillard Saint-Germain et son fils, Jules, de cette ville, sont en villégiature à Pointe-Calumet, sur le lac des Deux-Montagnes, chez M. et Mme Gaston Bienvenue.

—Mlle Clarisse Mathieu, de cette ville, était à Montréal en fin de semaine.

—M. Arthur Leblanc, de Rouyn, Abitibi, était de passage à Saint-Hyacinthe dimanche, chez M. et Mme Adélard Denoncourt.

—M. Roger Bienvenue, de Montréal, en vacances à Saint-Hyacinthe, chez M. Pierre Saint-Germain.

—Mmes A. Martel et J.-M. Martel, de cette ville, passent quelques jours de vacances à Granby, chez M. et Mme D.-J. Fortin.

—Mlles Suzanne Bourbeau, de Drummondville, Jeanne Pinsonnault, de Clarenceville, Irène Pinsonnault, Madeleine Dansereau et Gisèle Foisy, de cette ville, sont de retour d'un voyage de 1,400 milles en Ontario. Elles ont visité les jumelles Dionne à Callender, après avoir passé par Ottawa, les Mille-Iles, Toronto et les Chutes Niagara.

—Mme Eddy Pinsonnault et sa fillette, Hélène, de Granby, en vacances d'une semaine à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme J.-Maurice Martel.

—M. et Mme Emile Bouchard, Mlles Marie et Agathe Bouchard, de La Providence, le Dr Lucien Gaboury et M. Guy Rousseau, de cette ville, étaient de passage au Mont Tremblant, ces jours derniers.

—M. J.-Aldéric Piché, de Montréal, à Saint-Hyacinthe mardi.

—M. et Mme René Brunelle, **Mlle Rachel Phaneuf**, sont de retour à Saint-Hyacinthe, après avoir passé une dizaine de jours dans les Laurentides.

—Mlle Françoise Beaudoin, de Montréal, passe quelques jours à Saint-Hyacinthe chez sa grand'-mère, Mme Damase Phaneuf.

—Mlle Monique Nadeau, Mlle Gilberte Chevrier, Mlle Jeanne D'Arc Cournoyer, de Sorel, étaient de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—Mlles Laura et Lucile Bernard, de Beloeil, étaient en ville ces jours-ci.

—Mlle Thérèse Maton est retournée à Sorel après avoir passé quelques jours à La Providence, l'invitée de Mlle Pauline Poirier.

—Mme Lorenzo Morel, de Toronto, était de passage cette semaine chez Mme Antonio Godbout.

—M. et Mme Albert Jean, M. et Mme Euclide Brunette, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Emile Montpetit, de Montréal, sont partis mardi pour faire le tour de la Gaspésie en automobile.

—Mlles Marie-Paule Michaud et Berthe Charbonneau, de Saint-Jude, étaient en ville dernièrement.

—M. et Mme Joseph Beauregard ont passé la journée à Montréal, mercredi, chez M. et Mme René Beauregard.

—Mlle Marcelle Chalifoux a passé huit jours à Sainte-Lucie, au Lac Sarrazin, l'invitée de M. et Mme Jean Locas.

—M. et Mme Antoine Fontaine sont de retour d'une vacance aux Etats-Unis.

—M. et Mme Paul Gendreau, de La Providence, sont allés à Farnham ces jours derniers.

—M. J.-S. Beaudet, Mlle Lucile Beaudet, de Bourg-Joli, sont revenus d'un voyage à Sainte-Luce-sur-Mer.

—Mme Emile-O. Desjardins et Mme Joseph Cormier passent quelques semaines à Saint-Pie, chez Mme Dorès Morin, à la Ferme des Erables.

—Mlle Rosalba Beaulac, professeur à l'Université de Hartford, Connecticut, est retournée après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Victor Sylvestre.

—Mme Fred Oliver, de Washington, en promenade chez sa soeur, Mme Paul Laframboise, a passé quelques jours à Sherbrooke chez des amies.

—M. et Mme Camille Laperle passent une quinzaine de jours au Lac Caché.

—M. et Mme V.G. Stanton, de Paris, Ontario, étaient à Saint-Hyacinthe mercredi dernier.

—Mme L.-A. Brunelle, Mme Albert Jodoin, Mme Emile Solis, Mme Victor Sylvestre, Mlle R. Beaulac, de Hartford, Conn., Mme Antonio Godbout et Mme Emile Marin ont passé la journée, jeudi dernier, à la Ferme des Erables, à Saint-Pie, chez Mme Dorès Morin.

—M. Ernest Saint-Jacques, de Montréal, était de passage en notre ville jeudi dernier.

—Mlle Adèle Bourgeois, de La Providence, passe une semaine chez des amies, au lac Magog.

—M. Percy Lyon, de la Maison Morgan à Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe mercredi dernier.

—M. et Mme Lionel Lamoureux, leurs enfants, Marcelle, Guy et Pauline, sont au Lac L'Achigan où ils passeront une quinzaine de jours. les invités de M. et Mme J.-E. Cadieux.

—Mlle Huguete Laperle, en promenade chez son oncle et sa tante, M. et Mme Camille Laperle, est retournée à Montréal.

—Mme W. A. Kennedy, de Westmount, était de passage mercredi dernier chez Mme Thomas Chalifoux.

—Mlle Cécile Touchette, de Bedford, était en visite la semaine dernière chez M. et Mme Paul Gauvreau, de La Providence.

—Mlle Pauline Lalonde est en vacances, à Joliete.

—Mlle Thérèse Proulx était à Montréal ces jours derniers.

—Mlle Pauline Poirier est à Sorel, l'invitée de Mme Armand Maton.

—M. et Mme Paul Gauvreau, leurs enfants, ainsi que Mlle Madeleine Larose sont de retour d'un voyage à la Baie Missisquoi.

—M. et Mme Fernand DeHearne, de Notre-Dame de Grâce, étaient de passage à La Providence lundi chez M. et Mme Henri-Louis Godbout.

—Mlles Lise et Renée Proulx, de Saint-Guillaume, sont en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme Chicoine, de Saint-Joseph.

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

Il faut courir "à point"

La course est, avec la marche, un sport qui vous tiendra en parfaite condition physique. Et une des occasions les plus fréquentes que vous ayez de faire de la culture physique, si vous ne pouvez en faire cinq ou dix minutes fidèlement chaque jour, c'est de courir. Ne manquez donc jamais de le faire; provoquez même l'occasion. Mettez-vous en retard exprès... (est-ce nécessaire?... espérons-le...) pour être obligée de courir.

IL Y A UNE BONNE ET UNE MAUVAISE MANIERE DE COURIR

Pour bien courir, songez à ce que vous faites:

1e Gardez le tronc aussi droit que possible, faites de longues foulées et accompagnez chaque



La jupe-culotte, accompagnée d'une blouse de flanelle ou de jersey, est tout indiquée pour celle qui fait de la course. Après la pratique de ce sport, on revêtira une petite jaquette, en lainage ou en tissu imperméable, pour éviter tout refroidissement.

pas en avant d'un balancement en arrière du bras correspondant;

2e Pendant que vous courez, aspirez l'air profondément et vite, tandis qu'au contraire vous l'expirerez en soufflant le plus lentement possible.

Ne vous inquiétez pas si vous arrivez à l'essoufflement. Au contraire, c'est le but de la course. Quand vous êtes essoufflée, votre moteur est emboîté, il tourne à son maximum.

RESULTATS

Les combustions organiques sont accrues dans d'énormes proportions. En quelques minutes, votre corps expulse les poisons qui l'intoxiquent: vous contraignez à agir toutes les ressources de votre organisme.

Si, après cette course, vous avez la possibilité et la volonté de faire dix mouvements respiratoires en plein air ou devant une fenêtre ouverte, les bienfaits que vous en tirerez vaudront presque ceux du quart d'heure de culture physique auquel vous ne voulez pas vous astreindre.

SI VOUS ETES ESSOUFFLE, FAITES DIX FOIS CE MOUVEMENT RESPIRATOIRE

Position de départ: debout, pieds joints, la tête penchée en avant, les bras tombant mollement devant le corps, les épaules faisant pression sur la poitrine qui doit être creusée.

Redresser le torse et la tête en ramenant les bras en arrière, de manière que la paume des mains passe à la hauteur des cuisses. Ce mouvement doit être assez lent et accompagné d'une profonde inspiration.

La fin de l'inspiration doit correspondre à l'attitude suivante: tête renversée, poitrine bombée, bras tirés en arrière de manière que les omoplates se rejoignent.

Revenez ensuite à la seconde position, c'est-à-dire le corps et la tête droite, les bras parallèles, en expirant l'air par la bouche. Ce mouvement doit être fait très rapidement et en soufflant avec force.

Mais... vous vous êtes mise en retard en lisant cet article, c'est l'occasion de courir, ne la manquez pas!

"MAMIE"

Mont St-Grégoire

—La fête de Ste-Anne a été pieusement célébrée par les Congréganistes qui ont fait la communion générale, et reçu de leur aumônier de précieux avis, dans des paroles toutes paternelles. Huit nouvelles congréganistes se sont jointes aux anciennes pour honorer la grande thaumaturge, et solliciter son secours.

POUR LES GOURMETS

Menus de la semaine

DIMANCHE

***Déjeuner.*—Jus de pamplemousse glacé, céréales cuites avec crème, muffins au son avec beurre et fromage, lait, thé, café ou cocoa.**

***Diner.*—Crème d'asperges, filet de boeuf avec petites fèves au beurre et pommes de terre en robes de chambre, chou vinaigré et betteraves, tapioca aux pêches, noix, biscuits, thé ou café.**

***Souper.*—Bouillon de poulet avec biscuits au fromage, saucisses cuites au four avec sauce aux ananas, pommes de terre nature, tête de laitue avec mayonnaise, gâteau au chocolat avec crème glacée, thé ou café.**

LUNDI

Déjeuner.—Jus d'orange, céréales avec fruits (ananas ou framboises tranchées) et crème, rôties avec marmelade d'orange, thé, café, ou cocoa.

Diner.—Soupe au salsifils, veau panné avec pommes de terre pilées et navet au beurre, salade de légumes assortis, poudingue au riz avec sauce au caramel, thé ou café.

Souper.—Jus de tomate, veau froid avec pommes de terre au persil, chou vinaigré, betteraves, laitue, tomates, concombre et mayonnaise, petites tartelettes aux fraises, thé ou café.

MARDI

Déjeuner.—Pruneaux cuits, oeuf poché ou en omelette, pain brun et blanc avec fromages assortis, fruit frais, lait, thé, café ou cocoa.

Diner.—Crème de concombre, cervelles braisées avec sauce au beurre brûlé, pommes de terre nature, salade de fruits avec sauce à la menthe, thé ou café, biscuits.

Souper.—Jus de pommes glacé, foie de veau rôti servi avec sauce piquante, légumes assortis, framboises avec crème, thé ou café.

MERCREDI

Déjeuner.—Jus d'orange, sandwiches aux tomates sur pain rôti, croissants avec miel ou gelée de fruits, thé, lait, café ou cocoa.

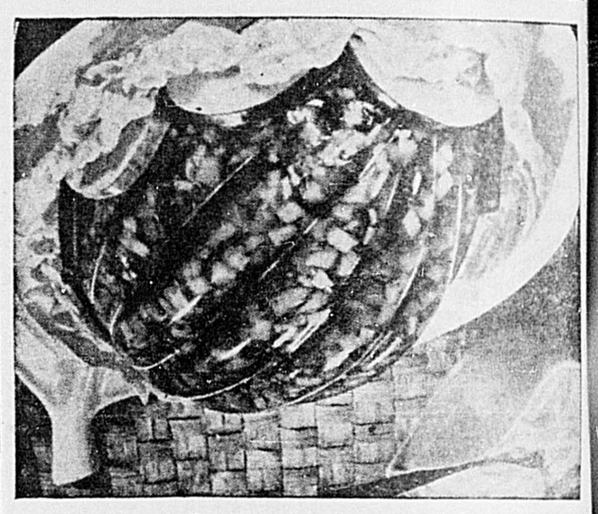
Diner.—Soupe au céleri, roshif au jus avec pommes de terre pilées, et pointes d'asperges, salade romaine avec sauce française, sauce au chocolat avec crème fouettée, thé ou café.

Souper.—Bouillon, salade de poulet avec petits pois, laitue et mayonnaise, pain brun et oeufs farci de fromage parmesan, gelée de fruits avec gâteaux secs, thé ou café.

JEUDI

Jeudi.—Fruit frais, omelette à la ciboulette, pain brun ou blanc avec confitures et fromages, thé ou café.

Diner.—Potage aux poireaux, côtelettes d'agneau avec sauce aux tomates et pommes de terre nature, tomates fraîches farcies de chou et de mayonnaise, tarte aux pommes avec crème glacée, thé ou café.



Les aspics aux fruits ou aux légumes sont des mets délicieux pour les jours chauds de l'été.

Souper.—Jus de tomates, choux nouveaux braisés, crêpinettes avec sauce tomate, pommes de terre frites, gâteau au gingembre avec gelée de framboise, thé ou café.

VENDREDI

Déjeuner.—Jus d'orange, oeuf à la coque avec rôties et fromages assortis, fruit frais, petits gâteaux aux raisins, thé, café, lait ou cocoa.

Diner.—Crème aux champignons, saumon rose avec sauce blanche, pommes de terre pilées avec ciboulette, laitue et tomates avec mayonnaise, gâteau aux fruits, thé, café.

Souper.—Crème aux pois verts, aspic de légumes, sardines, salades de fèves avec sauce française, pain blanc ou brun, pêches tranchées avec crème fouettée, thé ou café.

SAMEDI

Déjeuner. — Moitié de pamplemousse, rôties sur pain brun et blanc, marmalade, fromages assortis, thé, café, lait ou cocoa.

Diner.—Pot-au-feu, boeuf et veau du pot-au-feu servis avec légumes chauds, chou vinaigré, cornichons, betteraves, framboises avec crème douce, thé ou café.

Souper.—Bouillon, fricassée (restes du début de la semaine) servi sur rôties beurrées, concombres et tomates, maïs en épis, flan à l'orange avec muffins au son, thé ou café.



Avec un poêle ELECTRIQUE
vous éviterez cette CORVEE..

Reddy Kilowatt dit: "Oui, je suis cuisinier aussi. Vraiment, rien ne me fait plus de plaisir que vous épargner de la fatigue et des soucis, en passant quelques heures à la cuisine, pour cuire les plus délicieux repas que votre famille ait jamais mangés. Quand je suis au travail, vous pressez simplement sur un commutateur et cela vous donne une chaleur de cuisson uniforme et exacte pendant tout le temps que vous en avez besoin. J'aide à tenir la cuisine propre et fraîche, par toutes les températures; c'est un service que vous apprécierez spécialement en été. Et vous remarquerez aussi de grosses économies dans les comptes d'aliments, car tout ce que je cuis conserve son entière valeur nutritive. Rien ne se perd dans la cheminée, rien n'est gaspillé. Il y a un poêle électrique approprié aux besoins de chaque famille. Et mes salaires—pour cuire tous vos repas—sont en moyenne, moins que $3 par mois."

SOUTHERN CANADA POWER
COMPANY • LIMITED
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de **rouges** et de **bleus**... Cessons nos luttes fratricides: unissons-nous!"

Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.

Maurice DUPLESSIS

89e ANNEE No. 24

VENDREDI 1er AOUT 1941

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 — Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 1er AOUT 1941

Les hommes du parti

Aux yeux du gouvernement libéral de M. King, seuls les hommes du parti méritent confiance.— L'envoi à Londres de M. Adjutor Savard.— Encore un qui sut montrer patte rouge.— Tout en rejetant l'idée d'un gouvernement d'union, M. King le fait désirer.

M. Adjutor Savard est nommé agent de liaison à Londres, entre l'Aviation royale du Canada et la presse. Lui ou un autre, cela n'a en somme aucune importance. Du moins à première vue. M. Savard est journaliste, Canadien français en plus, ce qui ne gâte rien. Sachons gré au gouvernement d'avoir désigné en lui un Canadien de langue française, — ce qui ne lui arrive pas tous les jours. Mais si la nomination de M. Savard peut paraître heureuse sous certains angles, elle l'est moins, à d'autres égards. C'est que le nouvel agent de liaison s'est distingué surtout, au cours d'une carrière assez longue, comme propagandiste libéral. Il a occupé successivement une demi-douzaine de postes, qui tous l'obligeaient, directement ou indirectement, à chanter les louanges du parti libéral. Avant tout, il est essentiellement un homme de parti. En l'envoyant à Londres, le gouvernement King reste dans la tradition établie par lui: que la participation du Canada à la guerre européenne est une entreprise libérale, et que seuls les libéraux reconnus, ayant des états de service indiscutables, doivent chez nous participer à la direction des affaires, la guerre durant. Ce qui n'empêche pas M. King, premier ministre du gouvernement ultra-libéral qu'est le sien, de prêcher la doctrine de l'unité nationale. Quand il est question d'unité nationale, tous les Canadiens sont invités à coopérer. Mais dans le domaine administration, dès qu'il s'agit de postes à occuper, de nominations à faire, de faveurs ou d'honneurs à distribuer, seuls trouvent grâce ceux qui montrent patte rouge.

* * *

Si cette attitude du gouvernement comporte des avantages, du moins pour ses organisateurs, partisans, disciples, adeptes ou thuriféraires, elle implique aussi des ennuis et n'est pas sans causer du mécontentement. C'est à cette attitude que se doit rattacher en grande partie la campagne, qui s'accentue chaque jour en certains milieux, en faveur d'un gouvernement d'union. "Le Devoir", la semaine dernière, concluait dans ce sens. En date du 15 juillet, le "Citizen" d'Ottawa exprimait l'avis suivant: "Lack of confidence in this government under increasing war stress is largely due to party politics." A Toronto, le "Globe and Mail" reproche au gouvernement la nomination de M. Savard, et donne cette note que seuls les libéraux méritent la confiance de M. King, ce qui est fort mauvais pour le bien commun. Nous en sommes là. Depuis l'entrée en guerre du Canada, en septembre 1939, le gouvernement central n'a cessé de combler et gaver les amis politiques, dans tous les milieux. Comme l'a souligné "Le Devoir", cela s'étend jusqu'à "Radio-Canada". Non seulement le gouvernement se déprécie et affaiblit ainsi, aux yeux des citoyens les plus sérieux, mais il renforcit dans leurs positions ceux qui en tiennent pour un gouvernement national. En d'autres termes, il se rend à lui-même un mauvais service. Sa conduite est, non pas politique, mais apolitique. Il donne l'exemple du manque de tact, de l'imprudence, d'une méconnaissance pour ainsi dire inconsciente de la stratégie élémentaire.

* * *

Il n'y a pas si longtemps, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet King, soi-disant porte-parole à Ottawa des Canadiens français du Québec, déclarait aux Communes que "le gouvernement King a reçu le mandat défini de ne pas créer de cabinet d'union. Nous le voulons avec lui et comme lui. Mais si telle est son interprétation de l'appui donné au parti libéral, il pourrait peut-être, avec ses collègues du cabinet, aiguiller le gouvernement vers d'autres voies que celles choisies. Au vrai, il est heureux que MM. King et Lapointe, pour ne nommer qu'eux, nourrissent quelques illusions sur la signification du vote donné aux dernières élections fédérales. Plus il s'opposeront à un gouvernement d'union, plus ils feront plaisir à l'immense majorité des citoyens. Accepter la formation d'un gouvernement d'union, ce serait pour eux un moyen facile d'échapper aux responsabilités qu'entraîne l'effort de guerre. Or cet effort de guerre, tel qu'il se poursuit chez nous, a été voulu par le gouvernement King, et il est bon que ce gouvernement s'en tienne responsable, jusqu'à la fin. Il est vraisemblable qu'un gouvernement national imposerait sans délai le service militaire, obligatoire, pour expéditions en dehors du Canada. M. King pourrait alors se récrier et dire que jamais son gouvernement n'eût pas voulu ce service militaire. Nous l'aurions quand même, et M. King s'en laverait les mains, en même temps que M. Lapointe et les autres. A date, le gouvernement King s'est trop engagé dans la guerre pour qu'on lui permette d'escamoter les responsabilités. Il a la direction des affaires, il la doit garder. C'est précisément pour qu'il la garde que des milliers de conservateurs, aux dernières élections, ont voté pour M. King et les siens.

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

QUE LA CONSCRIPTION VIENNE DE M. KING

M. R.B. Hanson, chef du parti conservateur au pays, a déclaré à Vancouver que M. King, premier ministre du Canada, devrait soumettre la question de la conscription aux Communes, et non tenir un plébiscite sur le sujet, comme il fut réclamé en certains milieux. Il ajouta qu'il serait pitoyable de faire intervenir la conscription dans une élection générale. Si cette dernière partie de sa déclaration est juste, la première l'est moins. M. Hanson peut être conscriptionniste, — c'est son droit, — mais il n'est nullement à propos de consulter les députés aux Communes sur la nécessité d'imposer la conscription. Cette conscription, nous l'aurons ou ne l'aurons pas. Mais si nous l'avons, il faut qu'elle vienne du gouvernement libéral de M. King. Ce gouvernement est extrêmement puissant, il peut faire ou défaire au pays tout ce qu'il lui plaît, et il doit prendre jusqu'au bout ses responsabilités. C'est lui qui a jugé que le Canada doit participer à la guerre européenne, et c'est lui qui décide des moyens à prendre pour mener à bien l'effort de guerre du pays. S'il est d'avis que la conscription des jeunes Canadiens, pour service outremer, est nécessaire à la victoire de la Grande-Bretagne, qu'il impose la conscription. Mais qu'il l'impose seul, qu'il prenne la responsabilité de l'imposer, comme il a tenu à diriger seul, depuis septembre 1939, l'effort de guerre canadien. Qu'il n'essaye pas de se dissimuler derrière le parlement, de rejeter sur d'autres épaules une responsabilité qui doit être sienne. A date, le gouvernement King a jugé à propos de ne pas imposer la conscription. S'il change d'idée demain, qu'il le fasse sans chercher d'excuses chez le voisin.

QUE VOULAIT-IL DIRE?

Parlant récemment à Sainte-Anne-de-Bellevue, en présence d'un groupe de professeurs et d'élèves apparemment bilingues, ou bilingues jusqu'à un certain point, puisqu'il s'agissait de la division des cours de français de l'Ecole Normale McGill, l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, a tenu des propos assez obscurs. Si l'on en croit les journaux, il aurait dit ceci: *Un pays n'a pas nécessairement besoin de deux cultures, mais quand il y est soumis, l'une de ces cultures ne doit pas chercher à dominer l'autre, à s'imposer au détriment de l'autre.* Evidemment, il était fait allusion à la dualité de cultures au Canada, pays où deux langues sont officielles. Mais pourquoi M. Perrier n'a-t-il précisé davantage sa pensée? Puisqu'il a mis de l'avant ce principe qu'une culture ne doit pas chercher à dominer l'autre, il devait avoir ses raisons. Mais quelle culture, à son sens, a essayé chez nous de dominer l'autre? Est-ce la française, ou l'anglaise? Ceux qui chez nous ont de la culture générale, laquelle s'accommode de l'une et de l'autre, répondraient que les tentatives de domination se trouvèrent du côté anglais, plutôt que du français. Il est dommage que M. Perrier n'ait pas développé le thème qui s'offrait à lui. Il eût été fort intéressant de le voir exposer, devant des Canadiens de langue anglaise, cette idée que les Anglo-Canadiens ne se montrèrent pas toujours des plus généreux à l'endroit de la langue française au pays, et par voie de conséquence à l'endroit de la culture française. Mais M. Perrier ne l'a pas voulu. Le terrain pouvait devenir brûlant, et les politiciens ne s'aventurent pas sur les terrains brûlants. Ils préfèrent les généralités qui ne veulent rien dire.

LES NOTRES A L'ARMEE

Dans les milieux de langue anglaise, même dans les bureaux ministériels d'Ottawa, l'opinion prévalait jusqu'à ces derniers temps que les Canadiens français ne montraient guère d'enthousiasme à servir dans l'armée active du pays. Il se disait même que le gouvernement ne pouvait songer à établir la conscription, par crainte des réactions possibles dans la province de Québec. En d'autres termes, en raison de son antipathie à l'endroit de la chose militaire, la province de Québec empêchait le gouvernement d'imposer la conscription. Cela, c'était l'opinion répandue, que certains *tories* s'empressaient d'entretenir. Aussi ce fut une surprise générale quand l'hon. M. Ralston, ministre de la Défense, annonça que, toutes proportions gardées, le Québec avait fourni plus d'hommes que n'importe quelle autre province du pays, au cours de la dernière campagne de recrutement. La province française, la plus antimilitariste du Canada, donnant plus d'hommes à l'armée que toute autre, que toutes ces autres qui jugeaient insuffisant l'effort de guerre du Québec! C'était à pouffer de rire. Un autre fait, d'ordre personnel si l'on veut, ajoute du piquant à la situation. C'est un Canadien français, le lance-caporal J.-J.-P. Cordeau, de Montréal, qui s'est classé premier aux derniers examens du Collège Militaire de Kingston. D'un coup, il a râflé la médaille d'argent offerte par le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, le prix d'excellence et le prix de stratégie. Pour un représentant de cet élément qui n'a pas d'aptitudes militaires, qui ne veut pas du service militaire, dont l'apathie générale est une entrave au développement de l'armée, ce n'est vraiment pas mal. Finira-t-on par reconnaître que les Canadiens français s'acquittent autant que d'autres de leur devoir en temps de guerre, peuvent être d'excellents soldats, le sont et prouvent, plus souvent qu'à leur tour, qu'ils n'ont rien à envier à personne aux points de vue courage, qualités intellectuelles, volonté de servir?

H.B.

L'INFORMATION POLITIQUE

À QUÉBEC

Des preuves concluantes, et plus nombreuses que jamais, de la grande incurie du régime Godbout

Comme quoi la Sûreté provinciale n'est plus efficace, en raison des interventions qui la paralysent, de la part des politiciens.— A Québec, le ressentiment continue de grandir à l'endroit de M. T.-D. Bouchard.— On trouve qu'il occupe trop de place, qu'il "se pousse" au détriment des autres.— On voudrait bien qu'il s'en aille, mais il ne s'en va pas.— Aurons-nous bientôt des élections complémentaires?— M. Godbout et la publicité tapageuse qu'il fait à ses nombreuses exploitations agricoles.

par ALBERT PLOUFFE

Québec.— Il y a bien des événements importants qui se déroulent dans la province et qui ont des répercussions sérieuses dans les milieux parlementaires, mais il n'est pas possible de les révéler au peuple sans s'exposer à des ennuis.

Pourtant, la province d'Ontario jouit, dans le même domaine, d'une liberté autrement précieuse, puisque les journaux ont la faculté de publier tous les détails d'événements similaires.

Il s'agit d'une grève, quelque part dans une grosse industrie. Comme le gouvernement Godbout n'a rien contrôlé des services essentiels à la bonne administration, il a senti que sa police provinciale ne serait pas à la hauteur de la situation, parce qu'on y a tout saboté pour ouvrir le terrain au jeu des politiciens. Comme résultat, au moment où la population a le droit de compter sur ce corps pour le maintien du bon ordre, le département du procureur-général s'est empressé de requérir le concours de la milice dès le début de la grève.

En vertu de la loi, une demande signée de la main du procureur-général doit être adressée aux autorités fédérales avant qu'un seul homme de la milice puisse bouger. M. Wilfrid Girouard, l'endormi d'Arthabaska, n'est pas souvent à son bureau du parlement. Comme les autres ministres du cabinet Godbout, une fois la session terminée, il s'est hâté de courir de banquet en banquet, de promenade en promenade aux frais de la princesse. C'est pourquoi on ne pouvait le localiser pour obtenir la signature précieuse; jolie preuve d'une administration légère et incompétente!

* * *

Une rumeur originant d'une source sérieuse affirme que M. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe, partira, ces jours-ci, pour des vacances de cinq semaines. Pourquoi se priverait-il? Il abat plus de besogne que les autres, et au lieu de lui attirer l'estime de ses collègues, son assiduité le rend suspect. On trouve qu'il se "pousse trop", et cela renforce la prétention de ceux qui soutiennent qu'il s'entête à assurer piètre figure à son chef M. Godbout.

On aura remarqué que, depuis quelques semaines, le ministre de la Voirie inonde la presse d'entrevues, de communiqués, dans lesquels il parle constamment de ses activités ministérielles.

Il accompagne des groupes d'hommes d'affaires sur les réseaux routiers, il commente les améliorations, réelles ou imaginaires, qu'il décide pour la voirie, il explique les avantages de tel nouveau chemin, bref il manifeste une activité qui contraste étrangement avec le désintéressement de ses collègues. La comparaison contribue à le hausser aux yeux des gens sérieux, ce dont souffre fort M. Godbout et plusieurs des insignifiants qui l'entourent.

D'un autre côté, les méthodes brutales de M. Bouchard lui ont aliéné la sympathie de la députation. Les pauvres députés trouvent son joug intolérable et critiquent ouvertement la main mise qu'il exerce sur toutes les activités du régime. Ainsi que l'exprimait l'un d'eux d'un air désabusé, "il n'y a pas moyen de faire de politique" dans des conditions pareilles.

Malgré les déclarations publiques destinées à sauver les apparences, des conflits sérieux ont éclaté souvent entre les ministres à ce sujet. Fatigué de s'entendre traiter de valet par des intimes, M. Godbout lui-même a cherché à regimber. Mais le gros Teddy a la main dure. Ce n'est pas lui qui reculera devant un freluquet pareil.

Les élections complémentaires s'en viennent. Le gouvernement, en supposant qu'il se rende à la limite permise par la loi, devra en annoncer la date dans le courant de septembre. Serait-ce parce qu'il ne partage pas l'opinion de M. Godbout que le ministre de la Voirie partirait pour un séjour prolongé hors de l'atmosphère politique?

Le premier ministre a promis à des députés que M. Bouchard serait jeté par-dessus bord, d'ici la fin de l'été. Il espérait, apparemment, que celui-ci accepterait une position au sénat, ou ailleurs; il serait satisfait de le voir aller au diable, si cela était réalisable. Mais le député de Saint-Hyacinthe n'est pas un lâcheur; il ne voit aucune raison pour justifier sa retraite et il a décidé de rester, ce qui complique énormément la situation pour ce pauvre M. Godbout.

Pourtant, il n'a pas trop de temps pour s'occuper de ses terres, de ses étalons importés, de ses taureaux à la robe dorée. Il l'a expliqué indirectement, il y a une semaine, quand un reporter anglais alla le photographier, sur sa ferme de Frelighsburg, alors qu'il révéla au Montréalais qu'il avait dû arracher 42,000 voyages de pierre. En lisant ce détail, un loustic émit l'opinion que M. Godbout ne devait pas être un agronome puisqu'il avait acheté une carrière en croyant prendre une terre cultivable.

Plusieurs libéraux éminents ont reproché à leur chef sa publicité tapageuse. L'admission qu'il est à la tête de quelques-unes des plus grosses exploitations agricoles de la province, quand il gémissait partout qu'il était un pauvre homme, il y a une couple d'années, choque le gros bon sens. Les "habitants" savent que l'argent pour s'organiser sur des bases pareilles ne pousse pas sous les feuilles de choux. Ce n'est pas à eux qu'on fera croire qu'il ne faut pas posséder une recette magique pour atteindre ce résultat en un si bref espace de temps.

M. Godbout cesse d'avoir la même valeur, comme leader de son parti, du moment que le peuple ne le voit plus sous le jour favorable qu'une propagande habile avait créée alentour de sa personne, pour besoins électoraux. Hélas, la dure réalité a tué le halo dans lequel il s'enveloppait, et il apparait comme un simple petit politicien opportuniste, quand plusieurs avaient pensé élire un homme d'Etat aux vues larges, aux qualifications multiples!

* * *

Environ 1,500 musiciens et autres employés de restaurants, cafés, cabarets, etc., devaient rencontrer le chef du gouvernement, lundi dernier, à son bureau de Montréal. Ils souffrent de la loi ridicule que le régime actuel a imposée à la province, sur la vente des liqueurs alcooliques. Tous sont en chômage et un grand nombre d'autres le seront à brève échéance. L'application de cette législation qui n'a aucun bon sens sème des ruines, au point de vue économique, sans aider le moins du monde la cause de la tempérance, loin de là. Les débits clandestins sont heureux, tandis que les établissements légitimes de commerce périclitent, en attendant de fermer leurs portes.

M. Godbout a eu peur de rencontrer ces malheureux, c'est pourquoi, contrairement à son habitude, il ne s'est pas montré à ses bureaux de Montréal; il ne pourra esquiver indéfiniment ses responsabilités.

En attendant les sanctions, des milliers de braves citoyens souffrent péniblement pour l'imprévoyance, l'incompétence d'un gouvernement enfantin.

* * *

C'est dans tous les domaines que l'on constate le même désordre, le manque absolu de capacité administrative. Et cela, encore une fois, parce que le gouvernement Godbout est gangrené par l'esprit de parti le plus injuste et le plus méprisable.

En voici un exemple regrettable. Tous les ans, à la fête de sainte Anne, une affluence extraordinaire de pèlerins se dirigent vers le sanctuaire de la grande thaumaturge, à vingt-cinq milles de Québec. La route qu'on y suit est étroite, tortueuse et sinueuse: c'est un produit du régime Taschereau. L'Union Nationale traça un boulevard direct qui réduira de moitié le trajet, mais il n'était pas terminé, lors des élections de 1939, et M. Bouchard a préféré se livrer à ses fantaisies dictatoriales plutôt que de finir ce réseau d'extrême importance.

Toutefois, chaque année, le service de la circulation provinciale dirige tout son personnel à cet endroit, pendant trois jours, pour assurer un trafic convenable sinon parfait. Dimanche, l'incompétence qui marque généralement les régimes politicailleurs s'est avérée de façon désastreuse. Ce fut un embouteillage total, un affolement ridicule de la part des officiers.

Nous connaissons un haut officier de la milice qui devait passer sur ce chemin, en mission officielle importante: il fut *bloqué* durant trois grosses heures bien comptées. Et ce n'est là qu'un cas entre mille des inconvénients dont les contribuables ont à souffrir. En temps normal, l'incompétence n'apparait pas autant, mais dans les situations qui exigent du savoir-faire, de l'ordre, de la discipline, on constate vite que le gouvernement Godbout, parce qu'il a méprisé les principes élémentaires de la justice, pour assurer des positions à ses créatures politiques, a semé le chaos dans tous les services de l'administration.

Cela va-t-il durer encore longtemps? Espérons que non, pour la province.

À OTTAWA

Quand il s'agit de M. Godbout, les autorités fédérales se montrent plus qu'indulgentes

S'il avait été prononcé par d'autres que le premier ministre du Québec, le discours de Rivière-du-Loup eût probablement attiré les foudres de la censure.— Si nous avons jamais la conscription, aurait dit M. Godbout, c'est parce que les autres provinces n'auront pas fait leur devoir comme celle de Québec.— Et M. Godbout s'engage à combattre MM. King et Lapointe, sur la question conscription.— Formule de M. King adaptée aux besoins électoraux de M. Godbout.— En attendant, on peut s'attendre à un nouveau budget de guerre.

par EDGAR BOUTET

Ottawa, (Collaboration spéciale) — Après avoir été sévères, inexorables à l'endroit des autres, les autorités fédérales risquent de se montrer trop indulgentes quand il s'agit de M. Godbout. En effet, le premier ministre de Québec est peut-être le seul qui puisse parler aussi à la légère de graves questions comme celles de l'enrôlement volontaire, de la conscription pour outre-mer et de la limitation de notre effort de guerre.

* * *

Il appartient seul à Ottawa, parce que seul Ottawa a l'autorité nécessaire, de mettre d'accord au moins les partisans de l'administration actuelle. Il ne s'agit pas de querelle de mots. C'est de propos délibéré que, sous le couvert de l'unité nationale, on a recours à une "duplicité" électorale, suivant que l'on parle à Oka ou à la Rivière-du-Loup, ou que l'on écrive dans l'"Avenir du Nord" ou que l'on vote docilement au sénat.

Avant d'écrire dans l'*Avenir du Nord*: "Il ne s'agit pas ici d'impérialisme ou de nationalisme *outrancier*. Eloignons-nous de ces groupes excentriques et extrémistes dont l'un s'écrie "Pas un sou, pas un homme" tandis que l'autre exige "jusqu'au dernier sou, jusqu'au dernier homme". La véritable attitude canadienne est entre ces deux extrêmes, c'est-à-dire dans un juste milieu" le sénateur Jules Edouard Prévost avait-il relu la déclaration récente de M. Godbout à Oka où notre premier ministre avait dit: "Québec est prêt à combattre jusqu'au dernier sacrifice"? L'hon. M. Howe, ministre des Approvisionnements, avait déjà déclaré, il y a plusieurs mois à New York, que le Canada lutterait tant qu'il y aurait un homme et un dollar au pays.

Et enfin M. Ralston a plus d'une fois affirmé qu'il "n'y a pas de limite à la limite".

* * *

Les libéraux sont décidément engagés dans le dédale de leurs contradictions. Mais ce qui nous paraît plus grave c'est que ce genre de propagande à coulisses risque non seulement de compromettre l'unité nationale mais de nuire à l'efficacité de notre effort de guerre.

A la Rivière-du-Loup, en voulant expliquer son discours d'Oka, M. Godbout a commis un autre impair. N'a-t-il pas catégoriquement affirmé que si nous devions avoir recours à la conscription pour outremer ce serait parce que les autres provinces n'auront pas fait leur devoir autant que la province de Québec.

* * *

S'il advient donc que nous devions, en raison des exigences de la guerre, adopter cette mesure extrême, M. Godbout s'engage à combattre MM. King et Lapointe (s'ils en sont les auteurs) et il nous prévient qu'il blâmera le reste du pays et l'accusera de ne pas avoir fait son devoir.

Voilà d'étranges propos qui cadrent très mal avec les appels de MM. King et Lapointe en faveur de l'unité nationale. Comment expliquer qu'Ottawa permette au premier ministre de Québec de mettre ainsi en doute la loyauté de tout le reste du pays et de menacer, du même coup, de soulever notre province contre toutes les autres à la seule fin de tenter le renflouage de son parti?

* * *

On a, sans doute, remarqué que M. Lapointe n'était pas à la Rivière-du-Loup où il eut pu endosser les déclarations de M. Godbout. Il était, paraît-il, dans les parages d'Halifax. Tout de même on s'explique mal que le ministre de la Justice qui, encore hier, était si friand des assemblées publiques, n'ait consenti qu'une seule fois à porter la parole dans notre province et encore à Sorel dans une fabrique de canons.

Mais, à tout prendre, il valait mieux pour lui comme pour M. Godbout qu'il ne fut pas présent. De cette façon, on a pu parler plus à l'aise! M. Godbout était en verve. "Si les conservateurs avaient été au pouvoir nous aurions la conscription depuis deux ans". Pour M. Godbout, il importe peu que la guerre n'ait pas encore duré deux ans. Ce qu'il a tenu à dire c'est que si les conservateurs avaient été au pouvoir ils auraient adopté la conscription avant même que la guerre eut été déclarée en Europe. Mais il ne faut pas lui tenir compte de la chose, il a déjà admis que, quand il parle de la conscription, il a des distractions.

* * *

C'est qu'apparemment M. Godbout oublie vite. Voilà qu'aujourd'hui il affirme que, pour prévenir l'adoption de la conscription, il faut que le reste du pays en fasse autant que Québec. C'est en quelque sorte la formule de M. King mais adaptée aux besoins électoraux de M. Godbout. M. King a clairement donné à entendre à tout le pays, que si le régime du volontariat ne donne pas des résultats satisfaisants il faudra bien songer à la conscription.

Mais pendant que nos "dirigeants" politiques devisent ainsi à leur aise sur l'orientation que doit prendre notre effort militaire, deux ministres nous arrivent d'Angleterre où ils ont obtenu de l'état-major impérial des précisions sur ce que le Canada devra faire d'ici quelques mois. Les honorables C.J. Power et Yan Makenzie sont, en effet, arrivés à Ottawa en fin de semaine. Tous deux ont eu d'importantes entrevues confidentielles avec le premier ministre. Tout fait prévoir que M. King fera d'un jour à l'autre une importante déclaration, qui pourrait laisser entrevoir dans quel sens doit maintenant porter notre effort.

* * *

Pour l'instant notre participation coûte quelque chose comme trois millions de dollars par jour. Bien que nos revenus aient sensiblement augmenté à la suite du relèvement des impôts, on donne quand même à entendre qu'à la reprise de la session, cet automne, le gouvernement devra présenter un autre budget de guerre.

D'importantes décisions seront de même prises en ce qui regarde l'approvisionnement des Iles Britanniques. Pour le moment on veut restreindre autant que possible la consommation canadienne du jambon, du bacon, du nickle de l'aluminium et de la gasoline. Le reste suivra.

* * *

A la suite de la récente visite au Canada de la délégation du congrès américain on ne prévoit pas que notre parlement soit saisi, à la prochaine session, de l'important projet de la canalisation. De Washington, on apprend que ce projet sera l'objet d'une opposition obstinée qui en retarderait l'adoption.

Au début, on avait dit qu'il s'agissait là d'une mesure urgente de guerre. Du train où vont les choses, il n'est pas improbable que la guerre soit terminée avant que ce projet soit réalisé.

* * *

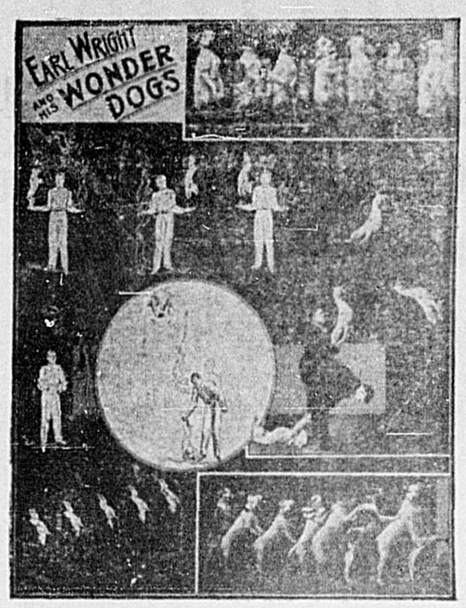
De façon générale, on peut dire que la population canadienne reste très optimiste et résolue de lutter jusqu'à la victoire finale. C'est cette détermination patriotique et assurément très sage qui lui a fait accepter sans maugréer, l'enregistrement national, le recrutement des volontaires pour outre-mer, les impôts de guerre, les souscriptions et les emprunts, les restrictions et le rationnement. C'est que les Canadiens se rendent parfaitement compte que l'état de guerre comporte des sacrifices continuels.

Et cela s'applique autant à la province de Québec qu'à toutes les

(suite en 6e page)

DANS LES THÉÂTRES

A L'EXPOSITION REGIONALE



de Saint-Hyacinthe, les 4-5-6 et 7 août 1941

CINE MASKA

AUJ. et demain, SAMEDI, matinée samedi





Aussi, Drums of Fu Manchu, chapitre 11

Pour les 3-4 AOÛT, séance continue le 3



Sous-titres en français

DE PLUS

EN COULEURS NATURELLES





Sujets courts intéressants et dernières actualités filmées

A TOUS
GRANDE SEMAINE SURPRISE
AU MASKA
Du 17 au 27 août
Surveillez nos annonces

DÈS MARDI POUR 3 JOURS, MATINÉE MERCREDI



L'enchantement d'une première rencontre .... quand les lèvres pour la première fois murmurent " Je t'aime" ....

SECOND FILM
SLIGHTY TEMPTED
AVEC
HUGH HERBERT

SUJETS COURTS

Théâtre Corona

Il y a quelques années l'écrivain alsacien André Lictenberger écrivait un livre savoureux, "Le Petit Roi". Le cinéaste Julien Duvivier en a tiré un film non moins agréable et qui, par suite de certains événements survenus en Europe, prend une singulière actualité. "Le Petit Roi" qui prend l'affiche samedi en matinée, par plus d'un côté fait songer à la vie du roi Michel, de Roumanie. Le spectateur pourra faire de très satisfaisants rapprochements.

"Le Petit Roi" est joué par l'artiste Robert Lynen qui a l'âge de son personnage et qui s'est profondément inspiré du livre pour composer un roi adolescent victime de la politique et des conjurations contre son trône. Il ne s'agit pas tellement d'une histoire enfantine *mais d'une étude assez profonde* des hommes et des événements de la politique. Le tout est traité, bien entendu, dans la note typiquement cinématographique et jamais, au cours du film, on est lassé par des à-côtés sans à propos.

Arlette Marchal, qui a trot tôt délaissé le cinéma est ici remarquable dans un rôle qui sied magnifiquement à son talent et à sa beauté. Elle est reine et mère avec une conviction sympathique nullement étudiée.

Autour de ces deux personnages on verra nombre de figures pittoresques dont un révolutionnaire plein de flamme. L'atmosphère est constamment maintenue soit par le texte, soit par l'ambiance du décor.

Le second film à l'affiche sera "Donogoo", avec Raymond Rouleau et Renée Saint-Cyr. Il s'agit cette fois d'un roman de Jules Romains qui se prête splendidement à l'adaptation cinématographique. L'histoire est amusante car on y voit comment les brasseurs d'affaires s'y prennent pour rouler le public et comment ici il arrive qu'ils soient eux-mêmes les victimes de leurs escroqueries. Le texte est savoureux, Romains y ayant exercé sa verve satirique avec une fantaisie et une débordante liberté.

Durant la seconde partie de la semaine, mercredi, jeudi et vendredi, 6, 7 et 8 août, la direction du CORONA offre encore à tous ses habitués un programme de tout premier choix.

Florelle, Robert Arnoux et Armand Bernard brilleront une fois de plus dans "UNE NUIT DE NOCES", film on ne peut plus émouvant qui nous fait assister à des scènes délicieuses au possible et qui permettent à chacune des étoiles précitées de se surpasser, vraiment.

Cette production est un véritable chef-d'oeuvre de l'écran et on saura en apprécier hautement la teneur aussi bien que le jeu on ne peut plus excitant de chacun de ses talentueux interprètes.

Une autre attraction qu'il faut aussi souligner, pour ces trois jours est celle que nous offriront Margaret Lindsay, Ronald Reagan et les déjà célèbres "Dead End Kids", dans le film intitulé: "HELL'S KITCHEN".

Ce groupe d'artistes sont encore à la hauteur de cette belle production cinématographique que la direction de ce populaire établissement a voulu mettre à l'affiche.

Bref, au CORONA, durant la semaine qui vient, toute une série de programmes qui sauront plaire et attirer, comme à l'habitude des foules nombreuses à chacune des représentations.

Qu'on se le dise et qu'on ne manque pas, surtout, de s'y donner rendez-vous pour y passer les plus agréables moments que l'on puisse se payer à cette période de l'année.

THÉÂTRE MASKA

On voudra voir "The Black Cat", film de mystère, dramatique au possible, que la direction du Maska met à l'affiche pour aujourd'hui, vendredi et samedi.

Ce film est l'un des plus sensationnels encore présentés devant les cinéphiles maskoutains depuis longtemps. Il convient de mentionner, au nombre de ses interprètes, Basil Rathbone, Hugh Herbert, Gale Sundergard, Bela Lugosi et toute une pléiade d'autres interprètes qui en assurent le succès.

"The Phanton Submarine" est le deuxième film à l'affiche, pour aujourd'hui et demain. C'est l'histoire vécue d'un scaphandrier à la recherche d'une fortune perdue au fond de la mer. Mille aventures surviennent qui rendent son travail périlleux.

"Drums of Fu Manchu", film épisodique, complète ce premier programme de la semaine.

Les 3 et 4 août "Model Wife", avec comme vedettes, Dick Powell, Joan Blondell et Lee Bowman, avec sous-titres en français.

On y voit Joan Blondell surtout, dans un rôle de mannequin dans un grand magasin de couture, rôle qui lui va à ravir et dont elle s'acquitte, d'ailleurs, avec tout le talent qu'on lui connaît.

"The Trail of the Lonesome Pine" (en couleurs), avec plusieurs vedettes, dont Sylvia Sidney, est l'autre film à l'affiche pour ces deux jours, ainsi que des sujets courts des plus intéressants.

Pour mardi, mercredi et jeudi, "Penny Serenade", drame poignant mis en scène par Geoge Stevens.

Ce drame nous ramène à l'écran des vedettes comme la célèbre Irène Dunn et l'incomparable Gary Grant, dans des rôles spécialement conçus pour eux.

Dans ce film le roman de Martha Cheavens (l'auteur), entremêle habilement la comédie au drame. L'action se passe aux Etats-Unis et au Japon, où le reporter est envoyé par son journal. Mais surviennent toute la série d'événements dont on sera témoin en assistant à ces représentations qu'offre la direction du Maska, pour mardi, mercredi et jeudi prochains.

"Slightly Tempted", comédie, avec Hugh Herbert, Peggy Moran et autres, est la seconde attraction pour cette fin de semaine, avec des sujets courts qui le complètent admirablement.

Pour la semaine qui va suivre (du 17 au 24 août), de grandes surprises sont réservées aux habitués du Maska.

"LE PETIT ROI" AU CORONA



Robert Lynen et Béatrice Bretty dans une scène extraite du film de Julien Duvivier, "Le Petit Roi" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, en programme double avec Renée St-Cyr et Raymond Rouleau dans "Donogoo", la si satirique pièce de Jules Romains.

Equipes locales au tournoi de croquet tenu à Contrecoeur

Plusieurs équipes de Saint-Hyacinthe se rendront dimanche à Contrecoeur pour participer au grand tournoi régional de croquet qui commencera à 2 heures de l'après-midi. MM. Gaétan Sylvestre et Sylva Messier, représentant les Chevaliers de Colomb, seront parmi les favoris. Ces deux vedettes se sont distinguées depuis quelques semaines, à Saint-Charles et à Saint-Marc. Le club Les Marchands sera également représenté par ses étoiles. Les as "du maillet" de la région entreront en lice, de sorte que l'on prévoit des parties passionnantes.

Saint-Liboire

M. et Mme Léopold Touchette, de St-Liboire, étaient de passage à St-Hyacinthe dimanche dernier, ainsi que leur fils André, à l'occasion de la fête de Mme Jean-Paul Desmarais.

—Mlle Georgette Thibault, de Montréal, était de passage chez M. Ulysse Ménard.

—Mlle Pierrette Gaulin, de St-Hyacinthe, chez M. L. Touchette.

St-J-Baptiste

M. l'abbé J.-O. Gadbois a célébré la messe de la solennité de Sainte-Anne. Le R.P. Goulet, O.P., de St-Hyacinthe, donnait le sermon de circonstance.

—M. l'abbé Salvail de Saint-Hyacinthe présidait la récollection jociste de dimanche dernier.

—La Coopérative de mise en conserves a repris ses activités pour la récolte de fèves.

—M. Gustave Barsalou a été élu commissaire d'écoles, en remplacement de M. Stanislas Noiseux.

—Mlles Georgette Roy et Berthe Bellemare ont suivi les cours offerts par le ministère de l'Agriculture.

Le travail s'effectue jour et nuit avec deux équipes de travailleurs.

St-Barnabé

—En visite chez M. Herménégilde Rodier, dimanche dernier, les RR. SS. Herménégilde, de l'Hôtel-Dieu, Sr Marie-Madeleine, et Sr Céline, du couvent de Saint-Joseph.

—M. Gédéon Girouard, M. et Mme Hilaire Blouin, Mme Urbain Cloutier et M. Osias Larivière sont allés samedi dernier à L'Ange-Gardien pour assister aux funérailles de M. Alcidas Moreau.

—M. et Mme Rémi Plante ainsi que M. Joseph Emey, Osias Larivière, étaient de passage à Saint-Félix-de-Valois et à Saint-Gabriel dimanche.

Le Golf a écrasé les Inséparables

L'équipe de tennis du club de Golf a battu celle du club Inséparables par 5 parties à 1, mardi soir, dans le quatrième tournoi de la série de six pour le championnat de Saint-Hyacinthe. Les joutes ont eu lieu sur les courts du Golf. A la suite de cette écrasante victoire, le club de Golf mène par 13 points à 8. Tout laisse croire qu'il parviendra à décrocher la coupe Hervé Chapdelaine, emblème du championnat de tennis de Saint-Hyacinthe.

La seule victoire remportée par les Inséparables, mardi, fut l'un des deux simples messieurs. L'as des vaincus, Fernand Gaudreau, battit Robert Plamondon par les comptes de 7-5 et 6-1. Les porte-couleurs du Golf gagnèrent toutes les autres joutes, malgré une résistance furieuse. Dans l'autre simple messieurs, Jacques Bourgoing, qui demeurera encore quelque temps parmi nous, a disposé de Roland Gaudreau en deux sets consécutifs, 10-8 et 6-3. Deux doubles messieurs furent disputés. Le premier mit aux prises Jacques Cayer et Irénée Soucy, du Golf, contre le Dr Guy Pothier et Hermel Fournier; ces derniers perdirent en trois sets captivants, 4-6, 6-0 et 4-6. Lorrain Dumas et Lucien Phénix triomphèrent de Pierre Gendreau et Jacques David, par 6-4, 0-6 et 10-8, dans le second double.

Les parties entre les dames furent également longues et serrées. Lucienne Arel, des Inséparables, fut vaincue par 8-6, 2-6 et 2-6 par Lucile Patenaude. L'autre joute fut aussi un simple, et Fabienne Chartier l'enleva à Rose Lambert par 5-7, 7-5 et 7-5.

Ci-après le rapport détaillé des parties:

Simples messieurs: Jacques Bourgoing, Golf, défait Roland Gaudreau, Inséparables, 10-8, 6-3; Robert Plamondon, Golf, perd contre Fernand Gaudreau, 5-7, 1-6.

doubles messieurs: Jacques Cayer et Irénée Soucy, Golf, défont Dr Guy Pothier et Hermel Fournier, 6-4, 0-6, 6-4; Lorrain Dumas et Lucien Phénix, Golf, défont Pierre Gendreau et Jacques David, 6-4, 0-6, 10-8;

simples dames: Lucile Patenaude, Golf, défait Lucienne Arel, Inséparables, 6-8, 6-2, 6-2; Fabienne Chartier, Golf, défait Rose Lambert, Inséparables, 5-7, 7-5, 7-5.

CORONA

A L'AFFICHE, LES 2-3-4-5 AOÛT

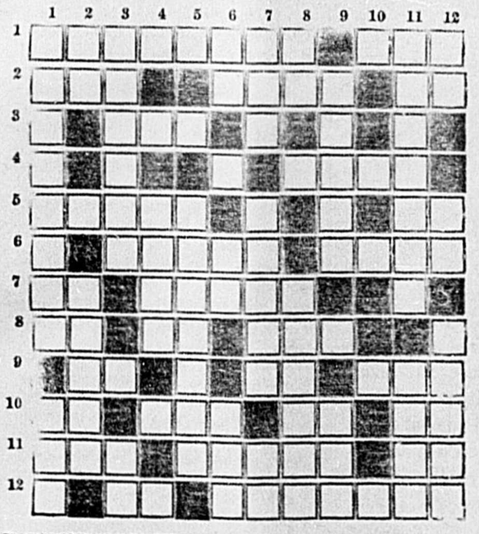
Robert LYNEN dans Le PETIT ROI

Arlette MARCHAL avec Jean TOULOUT

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
Renée ST-CYR
Raymond ROULEAU
DANS
DONOGOO
AVEC
ALCOVER, Marcel SIMON

MER., JEU., VEN., 6-7-8 AOÛT
FLORELLE
Robert ARNOUX
Armand BERNARD
DANS
UNE NUIT DE NOCES
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
Margaret LINDSAY, Ronald REAGAN
et les DEAD END KIDS
DANS
Hell's Kitchen

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Etat des Etats-Unis — Trois lettres de Gange — Surnom du chef Kondiaronk.
2.—Mesure agraire — Gros oiseaux palmipèdes — A moi.
3.—Commodore qui accusa faussement Sir Geo. Prevost.
4.—Un des Grands Lacs.
5.—Vice-roi débarqué à Québec en 1665. — Consonnes jumelles.
6.—Du verbe nier — Prénom féminin.
7.—Du verbe boire — Premier évêque de Valleyfield.
8.—Douze mois — Article — Posséda.
9.—Préfixe privatif — Plus vieux — Pronom pers.
10.—Lettre grecque — Village indien du Québec — Interjection — Infinitif.
11.—Province de la Confédération — Troubles — Négation.
12.—Note. — Qui aime.

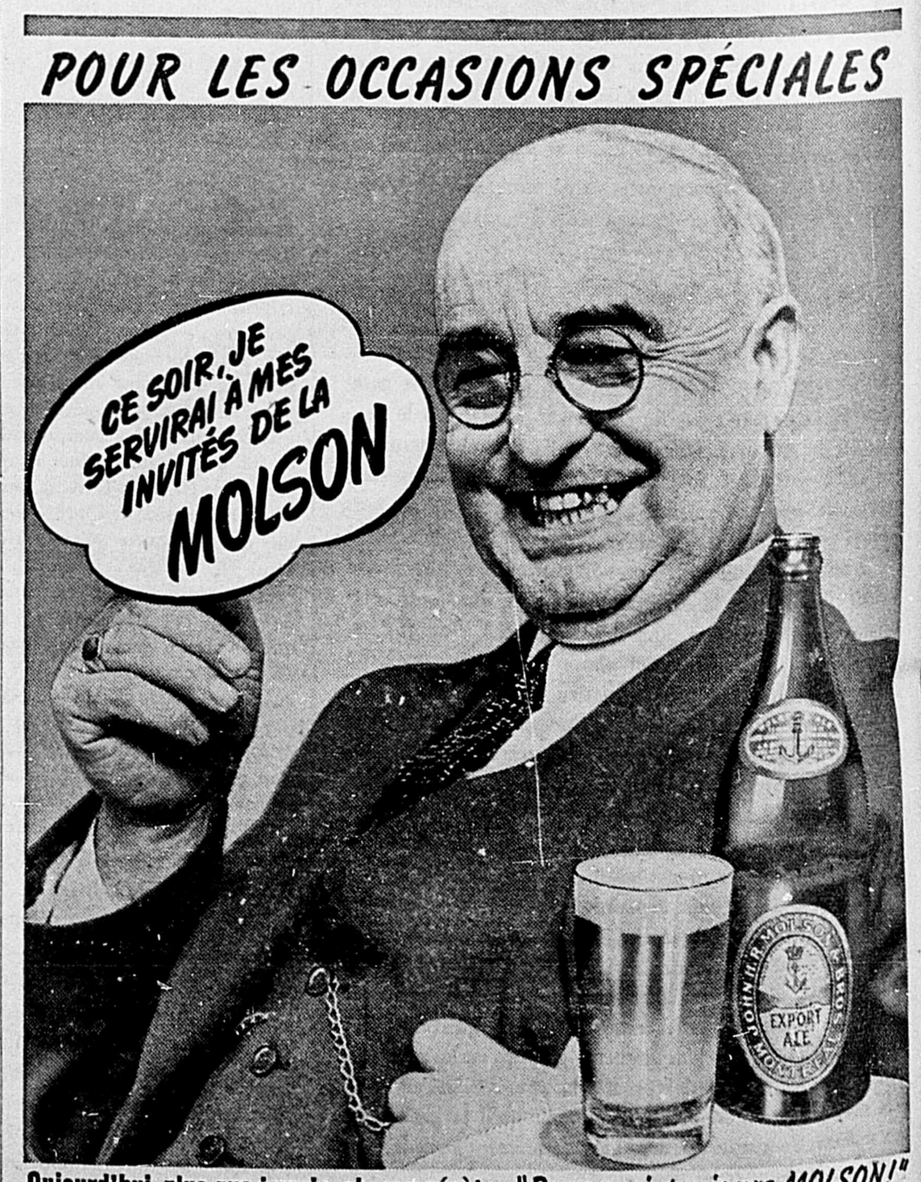
VERTICALEMENT

1.—Province de l'ouest — Souverain.
2.—Infinitif — Loi qui visait à faire perdre aux Canadiens leur langue, leur foi.
3.—Pays qui nous fournit du thé — Pronom.
4.—Lieu de délices.
5.—Comté de la prov. de Québec.
6.—Tout de suite (dans une expression) — Symbole chimique — Gros perroquet.
7.—Du verbe avoir — Partie d'un foyer — Voyelles jumelles.
8.—Négation—Gouverneur mis à sa place par une petite bonne canadienne.
9.—Ville sur le Richelieu — Eut l'audace.
10.—.....
11.—Général qui refusa les honneurs de la guerre aux vaincus en 1760. — Qui a reçu une onction.
12.—La tienne — Ile de l'Atlantique — Du verbe mirer.

Solution de notre problème de vendredi dernier

F	E	N	I	E	N	S	■	■	N	O	N	
R	U	■	R	U	D	E	S	S	E	S	■	
O	R	■	I	■	■	S	O	U	T	E	S	
N	E	L	S	O	N	■	■	■	S	■	T	
T	N	O	■	R	I	T	E	S	■	O	R	
E	T	R	I	L	L	E	R	■	A	R	A	
N	■	N	■	E	■	R	I	T	■	■	T	
A	R	E	■	A	E	R	E	E	S	■	F	
C	I	■	E	N	■	E	■	■	T	N	O	
■	E	T	■	S	O	U	S	■	E	■	R	
■	L	O	I	■	■	R	A	■	S	U	D	
A	■	N	E	E	S	■	S	U	■	T	■	

POUR LES OCCASIONS SPÉCIALES



Aujourd'hui, plus que jamais, chacun répète: "*Pour moi, toujours MOLSON!*"

— LES SPORTS —

A l'Exposition Régionale

Mardi, mercredi et jeudi, les grandes courses de chevaux seront la principale attraction

Huit classes au programme des trois jours, sur la piste du Parc Laframboise.— Bourses de $1.350.— Presque tous les chevaux qui étaient à Saint-Pie entreront en lice.— Free for all pour une bourse de $200, jeudi.— Les conditions de participation.

Le clou de l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe sera pour les sportifs les grandes courses de chevaux qui auront lieu les 5, 6 et 7 août, sur la piste du parc Laframboise. Les organisateurs sont assurés d'attirer ici à peu près tous les chevaux qui ont pris part, mardi et mercredi, aux courses de Saint-Pie. Une somme de $1.350 sera distribuée en bourses durant les trois jours.

La première journée, mardi après-midi, sera faite de trois classes: 2.28, trot et amble, $150; 2.21, amble, $175; 2.16, amble, $175. Mercredi, les classes suivantes seront à l'affiche: 2.25, amble, $150; 2.18, amble, $175; classifiée, trot, $175. Enfin, le programme de courses finira avec trois épreuves classifiées, trot et amble, pour une bourse de $150, et un **free for all** pour une bourse de $200.

Il nous est impossible de mentionner le nom des chevaux qui se feront la lutte, car les entrées ne se termineront que lundi. Mais nous savons que les bêtes les plus rapides de la province de Québec courront sur la piste du parc Laframboise. M. Doria Provençal, de cette ville, l'un des organisateurs, a déclaré que le programme de mardi, mercredi et jeudi était exceptionnel. Le secrétaire, M. Oscar Savary, croit que les entrées seront extrêmement nombreuses. Comme on l'a dit tout à l'heure, presque tous les chevaux qui étaient à Saint-Pie prendront part aux courses de l'exposition régionale.

Outre MM. Doria Provençal et Oscar Savary, déjà nommés, M. A.-R. Demers s'occupe directement des courses. Ci-après les conditions de participation:

Entrées gratuites, 10% déduit aux gagnants;

5 entrées, 4 partants;

système de 3 épreuves, chaque épreuve constituant une course;

les règlements de la Canadian National Trotting Association gouverneront, avec exceptions;

droit réservé de refuser toute entrée, d'annuler ou de changer n'importe quelle classe et règlement du programme;

la décision des juges sera finale;

aucune remise de programme pour cause de mauvais temps; les classes pour ces jours-là seront annulées;

les entrées devront être données, pour 8 heures du soir, le jour précédant la course;

la direction ne sera responsable d'aucun dommage ou accident.

MARDI, 5 AOUT	
2.28, trot et amble,	$150
2.21, amble,	$175
2.16, amble,	$175
MERCREDI, 6 AOUT	
2.25, amble,	$150
2.18, amble,	$175
classifiée, trot,	$175
JEUDI, 7 AOUT	
classifiée, trot et amble,	$150
ouverte, (free for all),	$200

Amélioration des allées de quilles de la Philharmonique

Les trois allées de quilles de la Société Philharmonique subissent des travaux de réparation et d'amélioration. Lorsque les amateurs retourneront jouer aux quilles, à la fin de l'été, ils seront contents de remarquer toute une installation nouvelle et des plus modernes. La surface des allées sera nivelée et de petites estrades seront construites à l'arrière de la salle. Les travaux, commencés depuis quelque temps, dureront encore une ou deux semaines.

—:-o-:—

MM. S. Messier et G. Sylvestre l'ont emporté

Sur MM. L. Provost et R. Dubé, dans la finale du tournoi de croquet de Saint-Charles-sur-Richelieu.

Me Gaétan Sylvestre et M. Sylva Messier, de cette ville, représentant les Chevaliers de Colomb, sont les gagnants du tournoi régional de croquet qui a eu lieu à Saint-Charles-sur-Richelieu le 20 juillet. La finale de ce tournoi, qui n'avait pu être jouée, a été reprise mercredi dernier sur le jeu des Chevaliers de Colomb. MM. Sylvestre et Messier ont battu MM. Lionel Provost et Robert Dubé, du club Les Marchands, de cette ville, au cours d'une partie intéressante.

Lalime et Cadorette vs Patronage

Partie-revanche entre ces deux équipes de base-ball, dimanche, sur le terrain des RR. FF. de Saint-Vincent-de-Paul.

Une joute de base-ball qui promet de captiver les amateurs se déroulera dimanche entre les équipes Lalime et Cadorette et Cercle Notre-Dame du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette ville. Les vedettes du Patro se réuniront afin de venger l'échec que leur faisait subir, il y a quelques semaines, l'équipe Lalime et Cadorette. Le pointage, à cette occasion, avait été de 6-3. Ce n'est pas la coutume des joueurs du Patro de se laisser battre sans riposter. La preuve en a été faite récemment. D'autre part, les porte-couleurs de l'équipe Lalime et Cadorette seraient fiers de vaincre une seconde fois, car l'équipe du Cercle Notre-Dame a cueilli de beaux lauriers depuis le commencement de la saison. Les sportifs de Saint-Hyacinthe sont invités à assister au duel. Le terrain du Patro, sur lequel la joute sera disputée, a été spécialement préparé. Les partisans des deux équipes seront également à l'oeuvre. La partie commencera à 2 heures 30.

—:-o-:—

Courses en auto

M. Maurice Charron, coureur en auto de cette ville, nous apprend que des courses auront lieu sous peu dans différentes villes de la province de Québec. Les meilleurs chauffeurs, et aussi les plus audacieux, se feront la lutte. Charron, dont la réputation est faite, tentera de cueillir de nouveaux lauriers.

Victoire des Anciens par 13-7 dimanche

Les Anciens du Patronage Saint-Vincent-de-Paul battent les Actifs dans une intéressante joute de base-ball.

Les Anciens du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette ville, ont défait les Actifs, dimanche, par le compte de 13-7, au cours d'une joute disputée sous la pluie sur le terrain du Patro. Durant les neuf manches que dura la partie, les athlètes furent remarquables d'habileté et de vitesse. Contrairement à ce que pensaient les jeunes, les Anciens du Patro ne manquaient pas d'entrainement. Ils ont livré un duel acharné et leur victoire ne fut pas achetée. Bédard et Gloutnez, des vainqueurs, se distinguèrent au bâton, frappant chacun un deux-buts. Le minuscule Pelchat, qui portait les couleurs des Anciens, fit un trois-buts.

Ci-après les batteries des deux équipes et l'alignement des Anciens:

Anciens: Lamothe et P.-E. Cantin.

Actifs: Saint-Roch, Pépin, Lussier et Leblanc, Lussier, Pépin.

Alignement des Anciens:

A. Pelchat, Beauregard, Lamothe, A. Cantin, Daoust, P.-E. Cantin, G. Gloutnez, Choinière et Bédard.

—:-o-:—

Gotham Gold Stripe a gagné par 24-12

L'équipe de balle molle Gotham Gold Stripe, de cette ville, a vaincu lundi le Restaurant Rousseau par 24-12, dans une joute disputée sur le terrain de l'Académie Saint-Dominique. La Gotham Gold Stripe lance un défi à toute bonne équipe. Les intéressés pourront s'adresser à M. J.-P. Larocque, Tél. 1183m.

L'équipe de tennis du Club de Golf perd à Saint-Jean

Nos vedettes sont battues par 5 parties à 1, jeudi dernier, par le club de Tennis et Yachting de Saint-Jean.

L'équipe de tennis du club de Golf de Saint-Hyacinthe a perdu jeudi dernier, par 5 parties à une, un tournoi disputé à Saint-Jean contre le club de Tennis et de Yachting. La seule victoire du club maskoutain fut remportée par le jeune Fernand Gaudreau, qui battit Roland Sabourin par 6-4, 3-6 et 6-4. Les autres joueurs et joueuses ont baissé pavillon devant les vedettes de Saint-Jean.

L'as du Golf, Jacques Bourgoing, fut lui-même battu par Guy Langlois en deux sets consécutifs, 6-4 et 6-3. Le double messieurs a vu Jacques Cayer et Irénée Soucy, de cette ville, perdre contre Armand Reid et Armand Baraby, 6-4, 4-6, 7-5. Les dames du Golf ont également essuyé des échecs. Dans les simples, Lucile Patenaude a été vaincue par Jeanne Pelletier, 6-3, 7-5. Fabienne Chartier a perdu contre une fillette de quatorze ans, Mlle B. Lorden, par les comptes de 8-6 et 6-4. Le double mixte mettait aux prises Gaby Saint-Jacques et Lorrain Dumas, du Golf, contre Jacqueline McNulty et Claude Bessette; ces derniers triomphèrent par 6-3 et 6-1.

C'est la seconde fois cette saison que le Golf se rencontre avec Saint-Jean. Le premier tournoi a eu lieu à Saint-Hyacinthe il y a quelques semaines, et les deux clubs l'ont annulé par 3 parties à 3. Par sa victoire de jeudi dernier, le club de Tennis et de Yachting de Saint-Jean a-t-il démontré qu'il possédait des joueurs supérieurs à ceux du Golf? Pour l'affirmer, il faudrait que d'autres rencontres aient lieu entre les mêmes clubs.

BALLE MOLLE

L'équipe du restaurant Chez Kid a battu vendredi dernier le Casavant de la ligue de La Providence, par le pointage de 14-9.

L'équipe du restaurant Rousseau a perdu dimanche, par 14-0, une partie disputée à Drummondville contre l'équipe Drummondville Cotton. Le lanceur Durand, des vainqueurs, s'est montré infaillible. Il a de plus retiré vingt frappeurs au bâton. C'est là un exploit qu'il vaut la peine de souligner.

Dans une autre partie jouée vendredi dernier, sur le terrain de l'Académie Saint-Dominique, l'équipe du restaurant Rousseau a perdu par 16-15 contre une équipe composée de soldats du Centre d'Entraînement de Saint-Hyacinthe.

—:-o-:—

Nos damistes à Sherbrooke

Plusieurs joueurs de dames de Saint-Hyacinthe prendront part au Congrès annuel des damistes d'Amérique, qui se tiendra à Sherbrooke le 31 août et le 1er septembre prochain. C'est ce que nous annonce M. Louis Saint-Amand, de cette ville, directeur de la Fédération des damistes d'Amérique.

—:-o-:—

La ligue de balle molle de La Providence

Les parties suivantes sont à l'affiche cette semaine dans la ligue de balle molle de La Providence:

Dimanche, Fontaine contre Aiguilles; mardi, Imprimerie Dominion contre Casavant; jeudi, Aiguilles contre Imprimerie Dominion.

Toutes ces parties se dérouleront sur le terrain de la ligue, sis à l'arrière de l'église du Précieux-Sang.

Jersey-City à Montréal en fin de semaine

L'équipe de base-ball Montréal, qui a remporté seize victoires en vingt-trois parties, jouera demain et dimanche, au stade de la rue Delorimier, contre les Giants de Jersey-City. La partie de samedi sera précédée d'un concours entre les joueurs des deux équipes; ce concours comporte des courses sur les buts, lancés de précision, coups frappés au loin, etc. Il intéressera sûrement les amateurs montréalais. De plus, les garçons seront admis gratuitement samedi et auront la chance de gagner de nombreux prix de présence: bâtons, balles et photos autographiés par les joueurs. Le concours commencera à 2 heures.

C'est une double partie qui se déroulera dimanche au stade. Les Royaux, qui occupent les premières places de la ligue Internationale, tenteront de décrocher deux victoires contre les Giants de Jersey-City. Jack Graham, la grosse Bertha des Royaux, avait vingt-quatre coups de circuit à son crédit, lundi. Les amateurs croient que Graham battra le record d'Ivy Shiver, qui frappa vingt-sept quatre-buts pour Montréal en 1932. Paul Campbell, le brillant premier-but de Clyde Sukeforth, a brisé le record des doubles-jeux. Chaque fois qu'il commence un double-jeu, Campbell établit un nouveau record. Les sportifs auront l'occasion de voir ces deux vedettes du Montréal en fin de semaine.

—:-o-:—

Nos cyclistes se rendront à Toronto

Quelques cyclistes de Saint-Hyacinthe, conduits par le coureur Paul Picard, feront prochainement une randonnée Saint-Hyacinthe-Toronto. Les voyageurs prendront une semaine pour faire le trajet, les arrêts compris; ce qui veut dire qu'ils devront pédaler plus de cent milles par jour.

Les damistes de Saint-Hyacinthe battent ceux de Sherbrooke par 11 points à 2 au Club Ouvrier

Les personnalités du domaine du damier ont assisté à ce tournoi dimanche.— Les as maskoutains rossent leurs adversaires sherbrookois.— Treize parties sont jouées, et les visiteurs en perdent dix.— Le champion de Saint-Hyacinthe, Philias Pincinse, gagne sa partie.

Le tournoi de dames qui a eu lieu dimanche, au club Ouvrier de cette ville, a remporté un succès éclatant. De plus, l'équipe de Saint-Hyacinthe a défait par 11 points à 2 l'équipe de Sherbrooke. Les joueurs sherbrookois ont trouvé la mousse à leur pied. Ils n'ont gagné qu'une partie sur treize, et en ont annulé deux. Chaque partie gagnée donnait un point et un demi-point était accordé pour une partie nulle.

Une foule considérable avait envahi les salles du club Ouvrier, rue des Cascades. On comptait soixante-huit joueurs de dames. Des personnalités du domaine du damier avaient tenu à être présents à cette grande rencontre entre Sherbrooke et Saint-Hyacinthe. On remarquait M. Arthur Ready, de Montréal, président de la Fédération des damistes d'Amérique, M. J.-C. Saint-Maurice, chroniqueur du jeu de dames au journal **La Presse**, M. H. Pépin, président de la Fédération provinciale, et quelques autres. La ville de Saint-Jean était brillamment représentée.

La plupart des joueurs de dames de Saint-Hyacinthe se sont avérés supérieurs à ceux de Saint-Jean. Philias Pincinse, le jeune champion maskoutain, a gagné sa partie contre Théroux. Le seul qui a perdu contre M. Delphis Caouette; son adversaire était M. Dutil. Deux parties nulles furent enregistrées. Les damistes de Saint-Hyacinthe avaient déjà défait ceux de Saint-Jean; la rencontre avait eu lieu à Saint-Jean il y a quelques années.

Ci-après le rapport détaillé des parties et le nom des joueurs des deux équipes:

Saint-Jean	Saint-Hyacinthe
D. Chartier	perd contre Lizotte
Théroux	perd contre Pincinse
Dutil	perd contre Sénécal
Drouin	gagne contre Caouette
Boucher	annule avec Auger
Goyette	annule avec Dubuc
Parent	perd contre Hébert
Pépin	perd contre Charron
Landry	perd contre Bélinsky
Demers	perd contre Proulx
Frégeau	perd contre Provost
Trudeau	perd contre Bousquet
Bergeron	perd contre Morin

—:-o-:—

Le championnat du jeu de tennis

Le 5e tournoi mardi au club Inséparables.— Le Golf, qui mène par 13 points à 8, est favori pour gagner la série.

Le cinquième tournoi de la série de six, pour la coupe Hervé Chapdelaine et le championnat de tennis de Saint-Hyacinthe, aura lieu mardi soir sur les courts du club Inséparables. Comme le club de Golf mène par 13 points à 8, on peut croire que le tournoi de mardi sera décisif. Les porte-couleurs des Inséparables devront battre le Golf. Sinon, ils n'entretiendront plus l'espoir de gagner le championnat. Le Golf a déjà une avance de cinq points; même si le cinquième tournoi se terminait à parties égales, le Golf serait quasi assuré de remporter la série. Tout cela veut dire une lutte farouche. Les vedettes des Inséparables, qui évolueront sur leurs courts préférés, remueront ciel et terre afin de mâter leurs redoutables rivaux. Et les vedettes du Golf auront la tâche de neutraliser les élans effrénés de leurs adversaires. Qui vivra verra!

Gauthier et Cormier gagnent ce tournoi à Saint-Marc dimanche

Les jeunes Roger Gauthier et Cormier, de Drummondville, ont gagné dimanche le tournoi régional de croquet tenu à Saint-Marc-sur-Richelieu. Ils ont battu en finale MM. Gaétan Sylvestre et Sylva Messier, de Saint-Hyacinthe. Une autre équipe de cette ville, composée de MM. Hervé Lafrance et Liberté, du club Les Marchands, s'est signalée en se classant quatrième. Une trentaine d'équipes de la région ont pris part au tournoi, qui a commencé samedi soir à Saint-Marc et s'est terminé dimanche à Beloeil, sur le jeu couvert.

Liberty Todd est la vedette à l'ouverture des courses de Saint-Pie de Bagot, mardi

Plus de 2.000 personnes voient ce cheval courir le mille en 2 minutes et 11 secondes, dans la seconde épreuve de la classe 2.16.— Effectif gagne deux des trois épreuves du free for all pour les trotteurs.— Gratton Henry décroche trois fois la première place dans la classe 2.28.— Fins de courses excitantes.

L'ouverture des courses de chevaux de Saint-Pie, (Bagot), a attiré mardi quelque 2.000 personnes à l'hippodrome de M. H.-E. Benoît. **Liberty Todd**, cheval appartenant à M. R. Ledoux, de Montréal, s'est révélé le plus rapide; il a gagné la seconde épreuve de la classe 2.16, trot et amble, en 2.11. D'autre part, **Effectif**, au Dr Lock, de Williamsburg, Ontario, a remporté la première bourse du **free for all** pour les trotteurs. Dans la classe 2.28, trot et amble, qui comptait treize partants, Gratton Henry, à M. Ernest Chouinard, de Beauharnois, a décroché trois fois la première place; son meilleur temps fut 2.16¼.

Les épreuves de la classe 2.16 et celles de la classe ouverte (free for all) excitèrent le plus les spectateurs accourus de toute la région. **Shell Direct**, à M. Arthur Goulet, de Hamilton, Ontario, a gagné la première épreuve de la classe 2.16 en 2 minutes 14 secondes. **Philipp Lee**, propriété de M. C. Rochette, La Malbaie, a livré une belle lutte à **Shell Direct**, mais celui-ci prit l'avance dans le dernier quart de mille. La seconde épreuve fut enlevée par **Liberty Todd**, qui battit Philipp Lee par une verge et courut le mille en 2.11. **Yeltrak Boy**, cheval de M. E. Plouffe, de Montréal, s'est adjugé l'épreuve finale en 2.12, après deux tours de piste passionnants. Yeltrak Boy, qui est très rapide, avait fini dernier d'un peloton de huit à la première épreuve: c'est qu'il "cassa" deux ou trois fois. A la seconde épreuve, Yeltrak Boy sut mieux courir et se classa troisième.

Effectif, au Dr Lock, fit très bonne impression dans le **free for all** pour les trotteurs. Il décrocha les deux premières épreuves, devançant **Lee Farrell**, à M. Arthur Beaudin, de Ville Emard, Montréal, et **Victoria Harvester**. Dans la troisième épreuve, Victoria Harvester fournit un effort suprême et devança Effectif par moins d'une verge. Le temps le plus rapide dans le **free for all** fut fait par Effectif, qui courut le mille **en 2 minutes 14** secondes dans la seconde épreuve.

Douze chevaux prirent part aux épreuves de la classe 2.28, trot et amble. **Gratton Henry** s'avéra supérieur à tous ses rivaux, battant facilement **Saint-Alexis Girl**, dans la première épreuve, et **Buster McGregor** dans les deux dernières. Le temps le plus rapide de Gratton Henry fut 2 minutes 16½ secondes.

Le juge au départ était M. Félix Saint-Vincent, de Montréal. Quelques accidents sont survenus au cours de l'après-midi, dans les courbes. Aucun jockey ne fut blessé sérieusement. La piste semblait en bon état. En somme, l'ouverture des courses annuelles de Saint-Pie remporta un succès éclatant.

Ci-après le rapport détaillé des courses:

Classe ouverte (free for all), trot, $200

1.—Effectif, Dr Lock, Williamsburg, Ontario	1	1	2
2.—Victoria Harvester,	3	2	1
3.—Lee Farrell, A. Beaudin, Ville Emard, Montréal, Beaudin	2	6	6
4.—Winnie C. Gantle,	4	3	3
5.—Dickerson, J.-R. Rivard, Donacona, Giguère	6	4	4
6.—Chestnut Harvester, M. Brodeur	5	5	5
7.—Peter Bidwell, Jos. Roy, Sorel, Roy	7	7	7

Temps: 2.17¼, 2.14¼, 2.14.

Classe 2.16, trot et amble, $175

1.—Shell Direct, A. Goulet, Hamilton, Goulet	1	4	2
2.—Philipp Lee, C. Rochette, La Malbaie, Cantin	2	2	3
3.—Yeltrak Boy, E. Plouffe, Montréal, Larochelle	8	3	1
4.—Liberty Todd, R. Ledoux, Montréal, Laurente	7	1	7
5.—Home Spun, A. Renault, Laprairie, Vigneux	3	6	4
6.—Edward Bear, R. Ledoux,	4	5	6
7.—Joe Todd, R. Gagné, Sorel,	5	8	5
8.—Carl Gratton, A. Cloutier, S.-M arc-des-Carrières, Dussault	6	7	x

Temps: 2.14, 2.11, 2.12.

Classe 2.28, trot et amble, $150

1.—Gratton Henry, E. Chouinard, Beauharnois, Chouinard	1	1	1
2.—Buster McGregor, Hôtel Hauser Stable, Cowansville	4	2	2
3.—St-Alexis Girl, J. McMurray, S.-Alexis-des-Monts, McMurray	2	4	3
4.—Elisabeth, H. Blouin, Québec, Blouin	3	3	5
5.—Gratton Girl, D. Brosseau, Marieville, Brosseau	5	5	4
6.—Jeannette Dale, Jos. Dufault, Sorel, Dufault	7	6	7
7.—Miss Gay Volo, H.-L. Call, Knowlton, Québec, Call	10	8	6
8.—Louise Lee, Saint-Adrien, Hem.	9	9	9
9.—Pal Hill, E. Beirnort, Clarenceville, P. Q., Beirnort		6	10
10.—Worse, P. Gagné, Sainte-Julie Station, Lemay	12	11	3
11.—Isa Henley		13	7
12.—Prince Charlie, F. Turcotte, Senneterre, Turcotte		11	12

Temps: 2.17, 2.16½, 2.19½.

AUTOMOBILISTES, VEUILLEZ CONSERVER CETTE ANNONCE

17 façons de réduire de 50% la CONSOMMATION DE GAZOLINE

(*Approuvées par des spécialistes de l'automobile*)

✓ VÉRIFIEZ CETTE LISTE. CHAQUE ITEM REPRÉSENTE UNE ÉCONOMIE SUBSTANTIELLE.

- ☐ Réduisez votre vitesse de 60 à 40 milles sur la grande route.
- ☐ Évitez le démarrage saccadé.
- ☐ Évitez les promenade inutiles et le gaspillage de gazoline.
- ☐ Fermez le moteur pendant les périodes d'arrêt.
- ☐ Laissez réchauffer le moteur en démarrant lentement.
- ☐ Ne forcez pas votre moteur, changez de vitesse.
- ☐ Tenez votre carburateur propre et au point.
- ☐ Réglez votre moteur, notamment l'allumage.
- ☐ Surveillez le radiateur: un moteur surchauffé gaspille la gazoline.
- ☐ Nettoyez les bougies et les soupapes.
- ☐ Maintenez vos pneus à une pression convenable.
- ☐ Lubrifiez bien; l'usure du moteur gaspille la gazoline.
- ☐ Groupez-vous pour vous rendre au travail et en revenir en faisant alterner les voitures.
- ☐ Quand vous allez au golf, en piquenique ou en promenade, utilisez une seule voiture au lieu de quatre.
- ☐ Allez faire vos emplettes à pied et rapportez vos paquets.
- ☐ Rendez-vous au cinéma et revenez-en à pied.
- ☐ Les propriétaires de bateaux peuvent aussi coopérer en restreignant leurs promenades.

Votre garagiste se fera un plaisir de vous renseigner davantage, ou même de vous indiquer d'autres moyens d'économiser la gazoline. Consultez-le.

RAPPELEZ-VOUS BIEN: MOINS DE VITESSE signifie PLUS D'ÉCONOMIE.

COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS

Le Gouvernement du DOMINION DU CANADA

Par autorité de:

L'HONORABLE C. D. HOWE, *Ministre des Munitions et Approvisionnements.*

G. R. COTTRELLE, *Régisseur des huiles au Canada.*

OWP

Épargnez et partagez la gazoline: c'est pour la VICTOIRE!

— NOUVELLES DE LA REGION —

L'église de Lisieux a été reconstruite

Un ancien de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Rodrigue Lussier, est curé de la paroisse de Lisieux, en Saskatchewan.— Son église paroissiale fut incendiée en 1939.

Un lecteur de Lisieux, Saskatchewan, nous fait tenir sur cette paroisse de l'Ouest canadien un article que nous publions ci-après, et qui intéressera sûrement nombre de lecteurs. On sait que le curé de Lisieux est M. l'abbé Rodrigue Lussier, un ancien de Saint-Hyacinthe. Suit l'article de notre correspondant:

Le 2 juillet 1941, notre paroisse était témoin d'une cérémonie d'autant plus touchante qu'elle contrastait davantage avec les peines et les inquiétudes précédentes: c'était la bénédiction solennelle de notre église, reconstruite depuis l'incendie du 18 juin 1939.

Comme disait notre vénéré curé, M. l'abbé Rodrigue Lussier, avant son instruction: "Pour avoir une idée de ce que signifie pour nous cette grande réjouissance d'aujourd'hui, il faut savoir qu'il nous a fallu deux ans pour la préparer. Nous avons passé par le calvaire avant d'arriver à la résurrection et nous avons même eu un moment de repos et de deuil entre ces deux événements."

En effet, nous nous trouvions après l'incendie, dans des conditions financières réellement embarrassantes, avec une dette considérable sur la première église, avec peu d'assurance et des polices payables aux hypothécaires de sorte que nous ne restions avec rien autre chose que des dettes.

Au surplus, les dix années de sécheresse que nos gens venaient de traverser les avaient réduits à un état de pauvreté si grande qu'on ne pouvait pas leur demander rien de plus qu'une pauvre subsistance pour leur curé. Alors que faire?

Nous avons attendu quelques mois. Durant ce temps, des amis le Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus ont voulu témoigner leur dévotion à la "Petite Sainte" en envoyant des contributions pour le relèvement de son sanctuaire de Lisieux, Canada.

Ah! nos Bienfaiteurs ne sont pas des millionnaires; cependant avec l'aumône des pauvres, jointe à la bonne volonté des paroissiens de Lisieux qui ont fourni une somme énorme de travail volontaire en plus d'un effort considérable de générosités financières, eût égard à leur difficile condition, avec des encouragements de toutes sortes de la part de notre Evêque, Son Excellence Mgr Guy, si sympathique, si généreux et si plein de zèle pour le bien spirituel de ses ouailles, avec, comme disait Son Excellence Mgr Guy, le courage dans l'épreuve, la force d'âme et d'initiative de notre curé, avec tout cela dis-je, nous en sommes arrivés à un résultat qui nous étonne nous-mêmes, et qui fait l'admiration de tous les pèlerins qui recommencent à venir encore prier la "Petite Faiseuse de miracles" dans son propre Sanctuaire de Lisieux, Sask.

Ce temple est maintenant assez avancé pour servir au culte divin. Mais, il n'est pas fini, loin de là. A l'extérieur le clocher n'est pas fait; nous n'avons point de cloche, non plus, ce qui nous manque beaucoup. Un don d'une cloche serait bien apprécié disait M. le curé.

A l'intérieur, beaucoup de fournitures ne sont que temporaires comme la Sainte-Table, l'autel, les confessionnaux. Pour s'asseoir, nous avons quelques chaises et des madriers comme bancs.

Nous avons cependant une belle statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, don d'un généreux bienfaiteur et aussi un bel ostensoir, généreux don également. Nous n'avons pas de chemin de la croix ni chaire ni autels latéraux. Dans les fenêtres nous n'avons que des double chassis.

En fait de vêtements, nous avons été bien favorisés. Des Religieuses de différentes congrégations ou des ouvroirs ont montré une dévotion admirable pour la "Petite Fleur" et ont fourni notre vestiaire presque au complet de très beaux vêtements suivant les dernières demandes de la liturgie. Nous ne saurions assez dire notre reconnaissance à Ste-Thérèse qui a si bien inspiré ces âmes généreuses.

Bénédiction de l'église:

A 10 hres, Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., bénissait l'église accompagné ou aidé de Mgr H. Kugener, P.D., V.G., de MM. les abbés R. Lussier curé, Rioux, Labrecque, Latendresse, Lemieux, directeur spirituel du Grand Séminaire de Québec, Morin, Lemay, Beaupré, Fuss et des RR. PP. Guy, Loran et Brulé, O.M.I.

La grand'messe a été chantée par Mgr Kugener, P.D., V.G., accompagné de MM. les abbés Lemay et Fuhs en qualité de diacre et sous-diacre.

M. le curé Rodrigue Lussier a parlé avec émotion et à point.

La chorale, sous la direction des Religieuses Jésus-Marie, pour cette circonstance a rendu avec grand brio et succès les diverses parties propres de la messe de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus en chant grégorien et la messe en musique de Van Durme.

Son Excellence, dans son allocution de l'après-midi, a chaudement félicité les membres de cette chorale et leurs directrices.

Après la messe, les membres du clergé, les paroissiens et les nombreux visiteurs descendirent dans notre belle salle du sous-sol qui avait été ornée avec goût (comme l'église elle-même d'ailleurs) pour le banquet si bien préparé par les dames de la paroisse.

Dans l'après-midi eût lieu la Confimation, et le salut du Saint-Sacrement termina la journée.

Les petits Croisés de Willow-Bunch, au nombre de 45 avec leur beau costume attiraient particulièrement l'attention.

M. le curé Lussier veut dire sa reconnaissance à Son Excellence Mgr Guy, au clergé pour être venu si nombreux, aux fidèles pour avoir organisé une si belle fête et à tous les visiteurs ou pèlerins qui ont bien voulu y prendre une si large part. Il annonça ensuite un grand pèlerinage diocésain pour le 5 octobre.

Une exposition d'art domestique à Saint-Hilaire

Elle se tiendra au mois de septembre.— Deux expositions ont déjà été tenues.— Les artisans de Saint-Hilaire et leur souci de faire bien.

Saint-Hilaire - sur - Richelieu, 30, — D.N.C.

La Société de l'Artisanat de Saint-Hilaire-sur-Richelieu n'a pas encore une année d'existence, mais elle a déjà deux expositions à son crédit. La première, tenue en janvier dernier, était de nature éducative. Elle avait pour objet de faire voir une grande variété de modèles, dessins, travaux d'autrefois, importations de l'étranger, aux fins de stimuler l'imagination des ouvrières de la région, susciter chez elles des idées nouvelles, leur montrer ce qu'il est possible de réaliser dans le domaine des arts domestiques.

Une seconde suivit, il y a environ un mois, sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire de Montréal. Mme Gerald Birks, membre de la Commission, avait invité les artisans de Saint-Hilaire à y exposer quelques oeuvres, et l'on y envoya surtout des sculptures sur bois, auxquelles s'ajoutèrent un certain nombre de travaux manuels, choisis parmi les plus représentatifs de nos ouvrières. Ces travaux comportaient du tissage, du point de croix exécuté sur toile d'après dessins originaux, du crochetage, de la tapisserie et de la poterie. Tous ces objets ont été fort admirés du public.

Voilà maintenant qu'il est question d'une troisième exposition, cette fois à Saint-Hilaire, en septembre. Les articles y seront en plus grand nombre. Naturellement, le comité attache une importance particulière aux modèles originaux, aux réalisations qui soulignent le caractère du petit pays, réflètent l'esprit de la vraie campagne.

Tous, nous devons nous mettre à l'oeuvre et suivre assidûment les différents cours qui s'organisent avant de déterminer dans quelle branche nous nous spécialiserons. C'est même une très bonne idée que d'essayer plusieurs genres. Cela nous mettra plus au courant et nous aurons ainsi plus d'appréciation pour les ouvrages des autres, quand nous aurons une idée de la technique et des difficultés qu'il faut surmonter.

Ceci s'applique à la société en général. Il nous faut une spécialité. Nous deviendrons sans doute connus par nos oeuvres et cela non seulement dans la région de Montréal ou dans la province, mais probablement à Boston, Toronto et New-York, si notre production atteint un niveau élevé d'excellence et d'originalité. Ne précipitons pas notre choix. Il est préférable d'attendre un peu pour voir dans quel genre nous aurons le plus de succès. En tout cas, nos spécialités doivent être différentes de celles des autres associations semblables à la nôtre, qui existent déjà dans la région.

———:-o-:———

Mme M. Bousquet est décédée à l'âge de 86 ans

Mme Michel Bousquet, née Delphine Lamoureux, autrefois de Saint-Hyacinthe, est décédée jeudi dernier, à Montréal, chez sa fille, Mme Arthur Desmarais. Elle était âgée de 86 ans et 5 mois. Elle ne laisse qu'une fille, Mme Desmarais, (Rose). Les funérailles ont eu lieu samedi dernier à Montréal, en la paroisse Saint-Clément de Viauville, et l'inhumation se fit à Saint-Hyacinthe. Mme Bousquet demeurait à Montréal depuis 18 ans.

Pique-nique des hommes d'affaires de Saint-Hyacinthe

Les membres de la Chambre de Commerce du District et leurs amis, ont pris part à une excursion champêtre ces jours derniers, à La Riviera, à proximité de l'Ile-aux-Noix, non loin de Saint-Jean. Un goûter fut servi au chalet de l'endroit, magnifiquement décoré pour la circonstance. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre, et Mme Poirier; Mlle Alice Latraverse, de Sorel; M. et Mme A.-L. Auger, M. et Mme J.-B.-E. Durocher, M. et Mme Georges Chapdelaine, M. et Mme Lucien Bélanger, M. et Mme Ernest Picard, M. et Mme L.-E. Vinet, M. Gustave Derome, M. J. Marchessault et plusieurs autres.

Nos excursionnistes *furent heureux* d'accueillir dans leur groupe M. J. Harbour, gérant de la Banque Canadienne Nationale, à Saint-Jean, membre de la Chambre de Commerce de l'endroit, qui, avec sa famille voulut bien leur rendre visite durant leur séjour à La Riviera.

———:-o-:———

Notre ville sera envahie par 500 jeunes

A l'occasion du congrès provincial de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, les 4 et 5 octobre.

Les jeunes de la Chambre de Commerce locale préparent activement le grand congrès provincial de la Fédération des Chambres de Commerce de Jeunes, qui aura lieu à Saint-Hyacinthe, les 4 et 5 octobre.

Il y a de quoi faire, car on prévoit que la ville sera envahie par quelque 500 jeunes gens venus des quatre coins de la province, pour discuter des questions qui les intéressent, et dont le thème sera: *Les Jeunes et la guerre.*

Déjà l'on a reçu à Saint-Hyacinthe plusieurs lettres demandant des informations et comportant des promesses de se rendre par groupes de 20, 30 et plus. Le comité exécutif de la Fédération tiendra prochainement une assemblée, afin d'établir un choix parmi les nombreuses résolutions que les 40 Chambres qui seront représentées à ce congrès veulent inscrire au programme.

Toute personne qui désire aider aux jeunes en collaborant au prochain congrès, est priée de donner son nom à la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe, ou au Dr Laurent Deslauriers, dentiste.

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la 3e page)

autres. L'élément français du pays fait sa part noblement et généreusement. Notons que le premier ministre King, le ministre de la Défense nationale l'hon. M. J.-L. Ralston et les dirigeants de notre effort de guerre n'ont pas manqué d'en rendre témoignage en plus d'une occasion.

* * *

Le service de l'information vient de publier le répertoire des principaux organismes de guerre au Canada. Cette liste nous apprend que l'on a constitué 40 commissions. Seize de ces commissions qui groupent 189 membres ne comptent pas un seul Canadien-français.

Les 40 commissions comptent 640 membres dont 39 Canadiens-français. L'une des plus importantes celle de l'assurance-chômage, compte 23 membres dont deux Canadiens-français: l'hon. juge Lucien Cannon, comme arbitre et M. E.-C. Désormeaux, comme secrétaire.

La commission est composée de trois commissaires MM. A. MacNamara, R. J. Tallon, A.M. Mitchell. Le directeur exécutif et son adjoint, l'officier en chef de l'assurance, l'officier en chef de l'embauchage, l'inspecteur en chef; l'officier reviseur, l'inspecteur de l'embauchage — sont tous de langue anglaise. Il y a quatre surintendants régionaux: l'un pour Ontario (B.G. Sullivan) l'autre pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta (F. I. White) l'autre pour la région du Pacifique (J.H. McVety) et enfin un quatrième pour les provinces maritimes (R.P. Harbley). Et pour Québec? Personne.

Quant au comité consultatif, il a pour président le Dr W.A. Mackintosh d'Ottawa, et a six autres membres, un d'Halifax, d'Ottawa, d'Edmonton, de Vancouver, de Windsor et de Toronto. De la province de Québec? Personne!

* * *

A la guerre, beaucoup sont appelés.... mais peu sont élus".

LE NOVORO DU DR. PIERRE
médecine tonique et stomachique
SOULAGE
LA NERVOSITE
qui est causée par une élimination défectueuse

Les activités de la Garde d'Honneur

Elle prendra part à la convention annuelle de la Fédération Interdiocésaine des Gardes Paroissiales, qui se tiendra du 2 au 4 août.

La convention annuelle de la Fédération Interdiocésaine des Gardes Paroissiales du Canada aura lieu cette année à Québec, les 2, 3 et 4 août. Le départ s'effectuera, pour Saint-Hyacinthe, à la gare du Canadien National, samedi après-midi, 2 août, à 2 heures. Les personnes qui désirent profiter de cette circonstance pour visiter Québec pourront communiquer avec le lt-colonel L.-P. Cordeau, 250, ave. de la Concorde, Saint-Hyacinthe. Les membres et officiers devront être présents aux quartiers généraux, 466 rue Saint-Simon, samedi après-midi le 2 août, à 1 heure. Durant la convention il y aura messe à l'église Saint-Jean-Baptiste où Son Eminence le Cardinal Villeneuve prononcera le sermon de circonstance; revue militaire sur les Plaines d'Abraham, banquet au Château Frontenac où Mgr Laberge, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, représentera Son Eminence, concert sur la terrasse Dufferin par la fanfare d'Ottawa et la fanfare Saint-Jean-Baptiste de Québec, chants patriotiques et militaires, le dimanche, 3 août. Le lundi, 4 août, messe de requiem pour les membres défunts à l'église Notre-Dame-de-Grâces de Québec et sur l'île d'Orléans pour les congressistes. Les quartiers généraux seront tenus durant tout le temps de la convention au Palais Montcalm.

Un grand nombre de gardes paroissiales des diocèses de Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Nicolet, Joliette, Chicoutimi, Valleyfield, St-Hyacinthe et des gardes franco-américaines, comme la garde St-Jean-Baptiste de Plattsburg, N.Y., prendront part à ce congrès. A l'arrivée des gardes, samedi, dans la soirée, un programme spécial sera diffusé du poste CHRC. Son Honneur le maire Lucien Borne de Québec adressera la bienvenue aux congressistes et le président général, le lt-col. Emile Caron adressera la parole ainsi que le secrétaire, le Major Alph.-S. Martel, chef du bureau de la publicité. Le lt Lionel Leblanc, de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, conseiller juridique de la Fédération Interdiocésaine des Gardes Paroissiales du Canada, sera invité à répondre à la santé de la presse au banquet qui sera offert au Château Frontenac, dimanche soir.

HEUREUX GAGNANTS

M. Paul Bergeron dont le billet portait le numéro 3035 et Mlle Pauline Petit, dont le billet portait le numéro 575 sont les heureux du tirage des deux prix de $10.00 et de $5.00 organisé par la Garde d'Honneur. Nos félicitations.

MAJOR HONORAIRE

A l'occasion de la visite de la Garde d'Honneur, qui assisait dimanche dernier à la messe en l'église paroissiale du Précieux-Sang, M. le curé Eucher Martel fut nommé major honoraire de la Garde.

MARIAGE MILITAIRE

Samedi, le 9 août, à 8 hres a.m., rassemblement de la Garde d'Honneur aux quartiers généraux à l'occasion du mariage militaire de M. Lucien Choquette à Mlle Alice Fortier.

Le secrétaire

———:-o-:———

VILLA STE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites: du 8 au 11 août: dames; prédicateur, S.E. Mgr A. Douville; du 22 au 25 août: demoiselles; prédicateur, R.P. Brouillette, Jésuite.

Veuillez faire réserver votre place immédiatement en téléphonant à la Directrice de la Villa, No 1046.

———:-o-:———

Le Golf annule un tournoi de tennis avec Drummondville

Le club de Golf de Saint-Hyacinthe, section du tennis, a annulé par 2 parties à 2 un tournoi de tennis joué à Drummondville mercredi soir. Les dames maskoutaines ont gagné leurs joutes, mais les messieurs ont perdu. Voici le rapport détaillé du tournoi:

simple messieurs: Y. Pépin, Drummondville, bat Jacques Bourgoing, Golf, 6-1, 7-5;

simples dames: Lucile Patenaude, Golf, défait Simone Pépin, Drummondville, 6-4, 6-1; Fablenne Chartier, Golf, bat S. Fortin, Drummondville, 6-4, 7-5;

double messieurs: M. Marier et P. Ringuet, Drummondville, défont J. Cayer et Irénée Soucy, Golf, 6-0, 6-0.

L'annuaire de Saint-Hyacinthe

L'Annuaire de Saint-Hyacinthe, préparé et édité par M. René Poirier, de cette ville, sort des presses, et il est dès à présent à la disposition du public, en vente dans toutes les librairies. C'est un fort volume de 266 pages, qui rendra service dans maintes circonstances. On y trouve les noms et adresse de tous les citoyens qui tiennent feu et lieu, et en plus les noms de leurs enfants, âgés de 16 ans et plus. De multiples renseignements s'y trouvent également, se rapportant aux établisements d'enseignement de cette ville, aux maisons de commerce, industries, associations locales et régionales, à la vie religieuse, etc., De nombreuses illustrations de nos hommes publics et des principaux édifices de la ville égayent le texte. L'ouvrage a ceci de particulièrement intéressant qu'il *tient compte des derniers numéros* des rues, et que celles-ci sont désignées par leurs nouveaux noms, là où il y a lieu.

———:-o-:———

De l'état des cultures dans notre région

Dans la région agronomique no 9, qui comprend les comtés de Saint-Hyacinthe et Bagot, les dernières pluies ont fait grand bien.

Le Bureau des Statistiques, division agricole, a publié mardi, 29 juillet, son cinquième rapport télégraphique de la saison, quant à l'état des cultures dans la province. Pour ce qui est de la région de Saint-Hyacinthe, nous y relevons les renseignements suivants:

Région agronomique no 7, comprenant: Drummond, Nicolet, Richelieu, Yamaska.— La fenaison bat son plein; elle sera terminée vers le 29 du mois courant, si le beau temps continue. Les dernières pluies ont grandement amélioré les grains et les pâturages. On ne rapporte aucun dommage par les vers. Dans la région de St-Pierre les Becquets, les tomates commencent à mûrir et on en transporte régulièrement en petites quantités sur le marché de Québec. La production laitière a sensiblement diminué depuis quinze jours. Plus que jamais, nos cultivateurs sont attachés à leur ferme parce qu'ils vendent leurs produits à de meilleurs prix.

Région agronomique No. 9, comprenant: Bagot, Chambly, Saint-Hyacinthe, Verchères.— La fenaison, aux trois-quarts terminée, s'est effectuée dans d'assez bonnes conditions. Les pluies du commencement de juillet ont beaucoup amélioré la croissance des céréales et des plantes racines. Les pâturages en ont aussi profité. Aucun dommage à signaler soit par la grêle, soit par les insectes.

Région agronomique No 10, comprenant: Brome, Rouville, Shefford. —Les foins sont assez avancés et la récolte est meilleure que celle prévue. Les cultures sarclées, les pommes de terre et le blé d'Inde ont bonne apparence dans Rouville. En général, les prairies sont diminuées de 25 p.c., les pâturages de 40 p.c. et la récolte de petits fruits de 50 p.c. L'état du bétail est passable.

Région agronomique No 11, comprenant: Iberville, Missisquoi, St-Jean.— La fenaison est terminée; la récolte est moyenne au point de vue qualité et rendement. Le grain a mûri forcément à cause de la chaleur excessive et la moisson est commencée. Les cultures maraîchères sont retardées par le manque de pluie. Les pâturages sont pauvres et la production laitière diminue. La récolte des pois verts est pratiquement terminée et celle des fèves commence.

———:-o-:———

L'équipe Chez Kid triomphe des as de La Providence

L'équipe de balle molle Chez Kid a battu par 9-6, mercredi soir, l'équipe d'as de la ligue de La Providence. La joute s'est déroulée sur le terrain des vaincus, devant plusieurs centaines d'amateurs. Jean-Paul Gladu s'est signalé pour les vainqueurs en frappant un coup de circuit. Les autres joueurs de l'équipe Chez Kid ont également affiché une belle tenue.

St-Jude

—M. et Mme Pierre Lamoureux ont la visite de leur fille des Etats-Unis et son jeune fils.

—M. Joseph Laliberté nous est revenu après un voyage à Saint-Hyacinthe et à Acton Vale.

—Mlle Blandine Perreault était à Montréal en fin de semaine.

—M. R. Cormier, étudiant au Collège de St-Rémi, de passage chez M. et Mme Charles-Edouard Hébert.

Plus de cent figurants au Jeu de Dollard

Le Jeu de Dollard sera représenté au Stade municipal, le 10 août.— Parents et enfants sont cordialement invités.— Entrée absolument libre.

La Chambre de Commerce des Jeunes est à mettre la dernière main à l'organisation de la grande représentation le *Jeu de Dollard*, au Stade municipal, le 10 août.

Cette représentation, basée sur le théâtre chrétien du moyen âge, comporte 150 acteurs et deux choeurs, l'un fourni par les figurants-choristes, l'autre par les auditeurs. On assistera au drame héroïque dans lequel vivait la colonie, au début de notre histoire. Vous y verrez Dollard, héros du bien, s'immoler pour triompher du mal qui tendait, comme à présent, à pervertir les individus et la société.

Ce jeu d'un grand intérêt pour les parents, sera aussi une magnifique leçon pour les enfants. C'est pourquoi toutes nos associations nationales et catholiques ont été spécialement invitées et assisteront en groupes. Ils suivront la parole de l'abbé Lionel Groulx qui écrivait à propos de Dollard: "Il faut que le peuple voit çà. Il faut qu'il entende ça. Il y a là une admirable leçon de patriotisme, bien propre à donner de l'énergie et de la confiance aux nôtres."

———:-o-:———

M. J.-B. Guertin est décédé à Sainte-Hélène

Le défunt était âgé de 70 ans. —Outre son épouse, née Florida Boudreault, il laisse deux fils et deux filles.— Les funérailles.

Un vieux citoyen de Sainte-Hélène de Bagot, M. Jean-Baptiste Guertin, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 70 ans. Outre son épouse, née Florida Boudreault, il laisse deux fils et deux filles: MM. Camille Guertin, de Roberval; Georges, Woonsocket, R.I.; la R. S. Hélène Guertin, des RR. SS. de la Charité de Montréal; Mlle Thérèse Guertin, Saint-Hyacinthe. Deux frères lui survivent également, MM. Moïse Guertin, de Sainte-Hélène, et Philias, de Lemieux, Ont. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Sainte-Hélène, sous la direction de la maison J.-N. Daunais, d'Upton. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Morin, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Flavien Beauregard, Louis Marcil, Ludger Petit, Jérémie Lapierre, Adélard Massé et Georges Hébert. Outre les membres de la famille, le deuil était conduit par MM. Brosseau Goulet et Camille Chabot. M. Paul Petit, de Saint-Hyacinthe, a chanté le cantique d'adieu.

———:-o-:———

Transactions immobilières

—Terre appartenant à Emilien Morier, St-Damase, vendue à Jean-Noël Dion pour la somme de $4,300.00.

—Emplacement appartenant à Omer Gaumond, rang Fleury, Saint-Jude, vendu à Odinat Desjardins pour la somme de $1,000.

—Emplacement appartenant à Omer Gaumond, rang Michaudville, Saint-Barnabé, vendu à Napoléon Boucher pour la somme de $2,500.

—Terre appartenant à Napoléon Boucher, rang nord Fleury Saint-Jude, vendue à Omer Gaumond pour la somme de $1,500.

—Emplacement appartenant à la succ. Turgeon et Belgrade, 14e ave. vendu à Evangéline Gill Fortier pour la somme de $3,200.

—Terre appartenant à Georges-A. Dussault, Saint-Damase, vendue à Emile Palardy pour la somme de $4,450.

—Emplacement appartenant à Irène Gervais, 5ème rue, vendu à Lucien St-Germain pour la somme de $1,200.

—Emplacement appartenant à Aurore Lachapelle, village St-Joseph, vendu à Ovila Gervais pour la somme de $2,800.

—Emplacement appartenant à Pierre Ladurantaye, St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à Roger Saint-Amant pour la somme de $900.

—Emplacement appartenant à Régina Lajoie, N.-Dame, côté sud de la rivière, vendu à Armand Beaudry, pour la somme de $3,700.

—Emplacement appartenant à Malvina Mongeau, N.-Dame, côté sud de la rivière, vendu à Régina Lajoie pour la somme de $4,000.

A l'Unité Sanitaire de nos comtés

Programme des activités du personnel de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville ,pour la semaine finissant le 9 août 1941:

4 août, lundi: P.M. Bureau: clinique antituberculeuse; soir, bureau, clinique antituberculeuse.

5 août, mardi: A.M. Saint-Barnabé, clinique de puériculture, vaccination antidiphtérique; P.M.: St-Jude, clinique de puériculture, vaccination antidiphtérique.

6 août, mercredi, p.m., La Providence: clinique de puériculture; P.M., Saint-Hilaire: clinique antituberculeuse.

7 août, jeudi: p.m., Christ-Roi: clinique de puériculture.

8 août, vendredi: A.M. Saint-Charles: clinique de puériculture, vaccination antidiphtérique; P.M. Saint-Denis: clinique de puériculture, vaccination antidiphtérique.

Marc Bergeron, M.D.

———:-o-:———

VA-ET-VIENT

Mlles Imelda Gauthier et Berthe Beaudoin passent un séjour de quelques semaines dans le nord, à Saint-Donat.

PETITES ANNONCES

DEMANDE D'EMPLOI. — Un homme qui a grandement besoin de travailler, père d'une nombreuse famille, demande de l'emploi. Il est prêt à faire n'importe quel travail, chauffage, entretien de jardins et pelouses, nettoyage, réparations, etc., S'ad. à 50, rue Raymond, Saint-Hyacinthe. j.n.o

A VENDRE. — Plusieurs terrains, de différentes dimensions. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais. j.n.o

A LOUER.— Logement de 5 pièces. Planchers de bois franc. Situé sur le bord de l'eau. S'adresser à 4-a, rue Saint-Pierre, Village de Saint Joseph-sur-Yamaska.

A VENDRE. — Belle propriété de luxe à deux grands logements sur le bord de l'eau aux portes de la ville et aussi toutes sortes de propriétés ou de commerces dans toutes les parties de la ville ainsi qu'à Saint-Joseph et à La Providence. Aussi terre en culture et terre à bois aux environs de Saint-Hyacinthe. Tout cela à des prix pour donner satisfaction. S'adresser à L.-O. Désautels, 1580, rue Papineau. 1 f.

GARÇONS et FILLES, entre 16 et 19 ans, demandés pour apprendre un métier. S'adresser à Dupleix Textile, boulevard Laframboise, (à l'arrière de l'Empire Clothing).

A VENDRE

Grosse fournaise carrée, Stewart Super — Heater, Couleur acajou corniche, coins, pattes et garnitures de portes chromée, convenable pour écoles, salles municipales ou de conseil, en parfaite condition et bonne apparence. Bois et charbon.

Harmonium Mansell, avec banc, joli meuble compact, bonne condition.

Set de salon: cinq morceaux, en velour d'un ton sobre, une causeuse, deux fauteuils, deux chaises, causeuse et fauteuils sur roulettes. Bourrures et couvertures, parfaites conditions.

Radio Electrique Marconi.—Cabinet, sept lampes, bon rendement.

Aussi machine à coudre New Williams, fonctionne très bien. Aucune offre raisonnable refusée.

S'adresser à Evariste Pépin, résidence feu Docteur Pépin, Saint-Aimé, Co. Richelieu, P. Q.

A LOUER. — Appartement non meublé, chauffé, comprenant cuisinette. Préférerions jeune fille distinguée. S'adresser au no 19, 14e avenue Laframboise. j.n.o.

SERVANTE avec expérience, demandée, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à 2580, rue Girouard, tél. 939.

PERDU, le 24 juillet, bracelet en or entre le no 85, rue Girouard et rue Saint-Dominique, passant par les rues Girouard et Dessaulles. Récompense à la personne qui le rapportera à la Pharmacie L.-P. Gaucher, rue Cascades, coin Saint-Hyacinthe. 1 f.

A VENDRE.— Ameublement de chambre à coucher et set de cuisine tout neufs. Cause: départ. S'adresser à William Champagne, Apt. 2, 360, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe. 8 a.

A LOUER. — Logement: 7 grandes pièces chauffées situées au 2e étage de l'édifice du Club Maskoutain, Inc., coin des rues Girouard et Ste-Marie. Prix: $55.00 par mois. Pour tous renseignements, s'adresser au trésorier du Club Maskoutain: M. C.-H.-A. Campbell, 6, rue Dessaulles, Tél. 231, ou au secrétaire: M. J.-B.-E. Durocher, 61, rue Mondor, Tél. 31. 14 j.o.

A VENDRE: Balance calculatrice, glacière Coca-Cola, en excellent ordre. S'adresser à 452, rue Sainte-Marie. j.n.o.

MAGASIN A LOUER: Beau grand magasin moderne, sur la rue Cascades; façade neuve, vitrines bombées à la dernière mode, à prendre au 15 mai. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais.

A LOUER: Plusieurs logements, de différentes grandeurs. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais. j.n.o

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

LOGEMENTS A LOUER.—6 pièces chacun avec chambre de bain et cuisinette, plain-pied et chauffés, situés à 38, rue Morison Maison neuve. S'adresser à Henri Gendreau, 43, rue St-Antoine, Ville.

A VENDRE. — Maison d'été à St-Pie, près rivière, bosquets et terrasse, eau et électricité, quatre pièces meublées; $995.00 ou échangera pour automobile et argent. S'adresser au Courrier.

A VENDRE, machine à écrire de marque **Underwood.** S'adresser en téléphonant au no 635 w. j.n.

ENCAN le 29, à 10 heures a.m. sur la ferme de M. Arsène Chabot, à Sainte-Rosalie, (3e rang), vis-à-vis la Coopérative. 12 bêtes à cornes, le matériel de la ferme et une partie du ménage de la maison seront vendus à l'enchère. 25

A VENDRE. — Restaurant situé près de l'église, dans le village de Saint-Pie de Bagot. S'adresser à Mlle Augustine Messier, S.-Pie-Bgot. Aussi à vendre boucherie avec 3 logements. En bonnes conditions. Situés dans le village de Saint-Pie de Bagot. S'adresser à Mlle Augustine Messier, Saint-Pie-de Bagot, tél. 797-4. 14août

PROPRIETE A VENDRE à 2488 Bourdages. Maison à 2 logements de 5 appartements. Garage, remise, écurie, beau grand terrain. Aubaine. S'adresser à 2125, rue Saint-Joseph, St-Hyacinthe. 1 a.

PERDU, vendredi soir, le 25 juillet, à la gare du C. National, Saint-Hyacinthe, un étui brun foncé contenant grosse somme d'argent, avec carte d'enregistrement au nom de M. Alphonse Moisan. Généreuse récompense à celui qui rapportera ce montant à 995, 6e rue Lavallée, coin Saint-Michel, St-Hyacinthe. 1

———:-o-:———

PROVINCE DE QUEBEC
COUR SUPERIEURE
DISTRICT DE ST-HYACINTHE

O. Bienvenue, cultivateur de la paroisse de St-Thomas d'Aquin
Demandeur
vs
Joseph Provost & Al
Défendeurs

Il est ordonné aux défendeurs Germaine Laperle, épouse de Joseph Daigle, de Chicopee Mass., le dit Joseph Daigle du même endroit, Mathilda Provost, d'Attleboro, Mass., Josaphat Laperle, d'Holyoke, Mass., Armand Laperle, de Springfield, Mass., Donalda St-Pierre, épouse de Désiré Therriault, de Nashua, New Hampshire et Désiré Therriaul, du même endroit de comparaître dans le mois de St-Hyacinthe, ce 29 juillet 1941.

A. DELAGE
Protonotaire de cette Cour

LA LAURENTIENNE
Compagnie d'Assurance-Vie
J.-H. PLAMONDON
2425, rue Beauparlant
Tél. 946-w
Saint-Hyacinthe

COURS PRIVÉS
en français
Institutrice expérimentée désire des élèves pour classes privées
Commencement des cours: SEPTEMBRE
S'adresser au Courrier, tél. 37

SAINT-CÉSAIRE
COLLÈGE COMMERCIAL ET ECOLE RÉGIONALE D'AGRICULTURE
sous la direction des Religieux de Sainte-Croix
ENSEIGNEMENT: cours COMMERCIAL: de la 1e à la 12e
cours AGRICOLE: 2 périodes de 6 mois
Edifice à l'épreuve du feu — Vaste terrain de jeu
Attention spéciale à l'anglais
COMMUNICATIONS: tramways (Montreal & Southern Counties) autobus (Montréal-Sherbrooke)
RENTREE: cours COMMERCIAL: le 3 septembre
cours AGRICOLE: le 5 novembre
DEMANDEZ LE PROSPECTUS VENEZ VISITER
COLLEGE SAINT-CESAIRE, Saint-Césaire, Comté Rouville, P.Q.

LA VIE AGRICOLE

De la bonne laine

Préparons-nous pour avoir de la bonne laine, l'année prochaine.— Il ne doit pas y avoir de négligence des éleveurs de moutons, ni au pâturage ni dans la bergerie.

Comme on l'a fait remarquer à maintes reprises, les moutons, quelle que soit leur race ou leur sang, qu'ils soient purs ou métissés, fabriquent toujours de la bonne laine. Si la laine est mauvaise, c'est parce qu'il y a eu négligence quelque part de la part de l'éleveur, au pâturage ou à la bergerie.

Les plantes teigneuses, comme les bardanes ou bardanettes, produisent des "teignes" aussi appelées "graterons" ou "glouterons" qui sont généralement la grande cause de la laine défectueuse. Les dommages se produisent toujours vers la fin de l'été ou de l'automne quand les moutons sont mis à paître dans les champs de grain ou les champs de foin où l'on a laissé ces plantes teigneuses pousser et mûrir, et les teignes ou "graterons" de ces plantes s'accrochent à la nouvelle toison. Le type de grateron le plus à craindre est celui qui reste sur les vieilles tiges sèches de l'année précédente. Ces tiges sont cassantes et les graterons eux-mêmes s'accrochent encore plus facilement à la toison lorsqu'ils sont secs. C'est toujours une bonne précaution que d'examiner les coins de clôture dans un champ ou d'explorer le verger, les bords des ruisseaux ou tout endroit négligé et d'en enlever les plantes teigneuses avant que le troupeau y soit mis à paître.

Il est difficile d'enlever ces graterons de la toison; ils restent dans la laine tout l'hiver; la toison bien tondue et liée peut paraître parfaite, mais si elle contient des graterons, les inspecteurs expérimentés s'aperçoivent toujours de leur présence. Ils se sont vus souvent dans la nécessité de rejeter des quantités considérables de laine, parfois même des toisons entières à cause de graterons. Comme la laine se vend de 20 à 25c la livre suivant sa qualité, il y a tout à gagner, quand bien même la main-d'oeuvre est rare, à prendre une faux ou une bêche et à couper les bardanes, à les entasser pour les brûler afin que les moutons ne soient plus exposés à ce danger auquel on doit une grosse proportion de la laine défectueuse produite dans l'Est du Canada.

A la journée annuelle de l'Association des éleveurs de moutons de la vallée de l'Outaouais, tenue récemment à Carleton Place, Ont., on a expliqué le mauvais effet des graterons aux assistants; on leur a dit qu'il était facile de les prévenir. Le meilleur remède est de se servir d'une bêche tranchante et de couper chaque année les plantes à teignes à deux pouces au-dessous du sol. Si l'on a soin de répéter cette opération de temps à autre, ces plantes disparaîtront complètement et le troupeau sera en sûreté sur toutes les fermes où l'on prend cette précaution.

Les pommes

Presque tout le stock de pommes évaporées ou séchées fabriquées avec la récolte de 1940 sur l'ordre du gouvernement fédéral pour aider à la vente des pommes a été expédié au Ministère anglais des vivres. Le Ministère anglais a acheté également 430,000 caisses de conserves de pommes. Le stock de pulpe de pomme de la Nouvelle-Ecosse, fabriqué avec la récolte de 1940, a été également expédié pour la vente au commerce du Royaume-Uni.

St-Thomas d'Aquin

Samedi le 26 aura lieu à l'église de Saint-Thomas d'Aquin le mariage de Mlle Edouilda Côté et de M. Louis-Philippe Guertin de Saint-François.

—Mardi prochain, 29 juillet se fera l'ouverture du grand bazar de Saint-Thomas d'Aquin, au profit des oeuvres paroissiales. Tous sont invités.

Economisez de l'argent en descendant

FORD HOTELS



Aussi bas que $1.50
Pas de prix plus élevé que $2.50 par semaine
Stationnement facile pour les autos

Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.

MONTREAL-TORONTO

Une suggestion



...ous prenons ...commandes ...vignettes

...e Courrier ...de ...t-Hyacinthe

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

A PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE

282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

Protection contre les pucerons

Les pucerons, que l'on appelle aussi poux des plantes, sont des insectes à corps mou que l'on trouve souvent en essaims sur toutes sortes de plantes dont ils se nourissent. Leur couleur varie beaucoup; il y en a des blancs, des verts, des bleus, des rouges et des noirs. Il est beaucoup plus facile de s'en rendre maître au commencement de l'invasion lorsqu'ils sont peu nombreux que plus tard lorsqu'ils se sont multipliés et qu'ils sont protégés contre les poussières ou les pulvérisations par le recroquevillement des feuilles sur lesquelles ils se nourrissent.

Le moyen le plus facile de combattre les pucerons est de pulvériser les plantes avec une solution de sulfate de nicotine dans de l'eau (40 pour cent de sulfate de nicotine), à laquelle on ajoute une petite quantité de savon à linge. La nicotine s'emploie dans la proportion de trois huitièmes d'une chopine pour 40 gallons d'eau; on y ajoute deux à trois livres de savon. Pour de petites quantités, on met deux cuillerées à thé de nicotine dans un gallon d'eau savonneuse; on applique la pulvérisation pendant une journée calme et chaude et on inonde aussi bien l'endroit que l'envers des feuilles pour bien atteindre les insectes.

Pour protéger les récoltes, il faut employer au moins 100 gallons de pulvérisation à chaque application. Deux ou trois applications sont nécessaires à intervalles d'une semaine pour détruire tous les insectes. Quand on achète du sulfate de nicotine en quantité, il est bon d'insister pour avoir de gros contenants de préférence à de petites bouteilles ou boîtes, car cet ingrédient coûte beaucoup moins cher quand on l'achète en grosse quantité.

Les pulvérisations de pyrèthre sont de plus en plus employées pour détruire les pucerons, dit M. Alan G. Dustan de la division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Elles peuvent remplacer les pulvérisations de nicotine si le producteur le désire. Il existe un grand nombre d'excellents concentrés commerciaux de pyrèthre, que l'on peut se procurer chez les grainetiers ou aux pharmacies. Des instructions détaillées sur la dilution et le mode d'emploi sont données sur le contenant.

—:-o-:—



S'ADRESSER A
MAURICE-L. LAZARD
TEL. 618

DERNIERS PRIX DU MARCHE

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 28 juillet 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

B1— 135-175 lbs) (Bacon)
Prix de Base. Vendus vivants
Nourris et abreuvés...$11.50
Par camions. $11.75
Truies.....$8 50 $9.50
Vendus abattus. On offre $15.25

Prime - A ou Select 140-170 lbs)
Poids chaud abattu - .. $1.00
Rabais — B 2 (125-135 lbs), 50c.
B 3 (176-185 lbs. $1.50
C 1 et C 2 (120-175 lbs) $1.00
(Par têtes) C 3 (176 - 185 lbs) — $2.00
D 1 et D 2 (120-175 l.) $1.50
D 3 (176-185 lbs) $2.00
Légers—119 lbs et moins— 1.50
" —Moins de 100 lbs—2.00
Pesants— (186-205 lbs) — 3.00
Extra Pesants— (206-220 lbs)— $2.50 du 100 lbs.
" " (220 lbs et plus) $3.00 du 100 lbs.

Veaux de lait

Choix	$10.50 à 11.00
Bon	9.50 à 10.00
Moyen	8.00 à 9.00
Commun	6.50 à 7 00
D'herbe	5.00 à 6.00

Bouvillons

Choix — Type à boucherie —	
Choix	9.00 à 9.25
Bonne	8.50 à 8.75
Moyenne	7.50 à 8.50
Commune	5.50 à $6.50

Agneaux

Bon	$12.00
Moyen	$11.00

Moutons

Bon	$ 5.50 à 6.50
Commun	3.50 4.00

Taures

Choix Type à boucherie	$7.50 à 8.00
Bonne	6 75 à 7.25
Moyenne	5.50 à 6.00
Commune	4.00 à 4.50

Vaches

Choix	$6.50 à 7.00
Bonne	6.00 à 6.50
Moyenne	5.00 à 5.50
Commune	4.00 à 4.50
Très Com.	3.00 à 3.50

Taureaux

Choix, type à boucherie	6.00 à 6.50
Bon	5.75 à 6.25
Moyen	5.25 à 5.50
Commun	4.50 à 5.00

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

OEUFS

A — (Gros)	34¾c
A — (Moyens)	33 c
B —	27 c
C—	22 c

BEURRE--FROMAGE

BEURRE

La tenue de notre marché au beurre s'est maintenue très active au cours de cette dernière semaine écoulée.

Cette fermeté est surtout attribuable à une diminution de production assez sensible causée par la sécheresse qui continue à sévir dans certaines régions de notre pays.

Actuellement, les offres sont donc considérablement réduites, et par suite d'une augmentation dans le volume des achats, les cotes se sont élevées à un nouveau niveau.

Durant la matinée de lundi, le 28 juillet 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisé variaient de 36⅜c à 36½c la livre.

Le contrat intervenu entre la Grande Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Nous publions ci-dessous la teneur d'une récente ordonnance de l'Office Canadien des Produits Laitiers:

1o Que tout le fromage acheté pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué et qu'il soit payé 15⅝c la livre, f.b. Montréal pour le fromage de première qualité, et un demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualités.

2o Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte, boni, prime, rabais ou toute autre rémunération pour le compte d'achat ou de la vente de fromage.

NOS CAMPAGNES

St-Simon

Mme Albert Langelier, de St-Victor de Beauce est en visite pour quelques jours chez son fils, le Dr François Langelier.

—Le Dr et Mme Albert Dufresne, de Shawinigan Falls, et leur fille, Marguerite, ainsi que Mme Bolduc et sa jeune fille, de Québec étaient en visite récemment chez M. et Mme C.-S. Millette; aussi de passage dimanche dernier chez M. Millette, M. et Mme Alphonse Millette et leur fils de Windsor Mills ainsi que M. et Mme Darcy O'Brady et leur famille, de Sherbrooke.

—Le R. P. Elphège Labonté, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph de Montréal et sa soeur Mlle Claire Labonté, convalescente à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, ont visité leur soeur Françoise, toujours dans un état inquiétant à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe; ils se sont rendus chez leurs parents, M. et Mme Henri Labonté, de St-Simon.

—Mlle Colombe Desmarais, étudiante garde-malade à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe a passé la fin de semaine chez M. et Mme Aurèle Racine.

—Mlle Antoinette Lefebvre, garde-malade chez le Dr R. Philie, de St-Hyacinthe, est en vacances pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme Hormisdas Lefebvre.

—Le notaire Germain Lafresnière a été nommé secrétaire de la Commission scolaire de St-Simon en remplacement de M. J.-A. Brodeur.

Le 27 jjuillet a été inhumée Jeannette Beaudoin, 11 mois, fille d'André eBaudoin et d'Antoinette Guillemain.

—Le 27 juillet a été baptisé Joseph-Roland-René, fils d'Armand Plante et de Simone Bergeron. Par. et mar. Charles-Emile Plante et Yvette Plante.

—Son Excellence Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque d'Amos, Abitibi et son neveu M. Gilles Desmarais et son épouse, étaient de passage ces jours derniers à Saint-Simon chez M. Alcide Racine.

—M. et Mme J.-A. Tremblay de Montréal, en visite récemment chez M. et Mme C.-L. Millette.

Roxton Falls

Mlles Marcelle et Louise Lachance de Montréal passent la saison estivale chez Mme Léon Beauregard. Leur mère, Mme M. Lachance est venue leur rendre visite dimanche.

—Mlle Gabrielle Bédard de Montréal, en visite chez sa soeur Mme Ludger Brunelle.

—Le R. Frère Augustin, des FF. du S.-C. passe quelque temps au collège.

—Mme Léon Beauregard et sa fille Léonie, ainsi que M. et Mme Léo Déry de Drummondville à Iberville dimanche pour rendre visite à M. l'abbé Gérard Beauregard et à sa soeur Mlle Jeanne Beauregard.

M. le Dr et Mme André Lefebvre sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-Mathieu-Clovis. Par. M. Louis-Philippe Grenier, oncle de l'enfant. Mar. Mlle Marie-Jeanne Lefebvre, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvette Grenier, tante de l'enfant. L'enfant est né à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe et fut baptisé à la cathédrale de cette ville par M. l'abbé Euclide Théberge, curé de Roxton Falls.

—Mme Cyrille Brais passe quelque temps chez des parents au Sault-au-Récollet.

—Mlle Cécile Bédard de Saint-Guillaume en visite chez M. et Mme Albert Deschâtelets.

—M. et Mme Oliva Lavallée sont de retour d'un voyage autour de la Gaspésie.

—Mme Donia Brisebois et ses enfants de Montréal, passent quelque temps chez ses parents, M. et Mme Emile Authier.

—Mlles Marcelle et Louise Lachance de Montréal passent la saison estivale chez Mme Léon Beauregard. Leur mère, Mme M. Lachance est venue leur rendre visite dimanche.

St-Liboire

M. et Mme Henri Perron ainsi que leur petite fille Shirly, d'Oshawa Ont., en promenade chez M. Paul Perron.

—M. et Mme Adrien Grenon ainsi que Mme Girard Bachand sont partis pour un voyage en Gaspésie.

—Mme Germain Deslauriers et ses enfants sont revenus enchantés d'une promenade à Saint-Marc.

—Le R. Père Alexis Laplante qui enseigne au collège de Newburgh, N.Y. est en repos chez sa soeur, Mme Valmore Fournier.

—Mlle Lucile Bousquet nous a laissés pour un séjour interminé à Chambly.

Le R.P. Léon Pascal, o.f.m., de Montréal, directeur de la Fraternité de Saint-François est venu prêcher un triduum. A cette occasion plusieurs personnes sont devenues membres du Tiers-Ordre Franciscain.

—M. et Mme Adrien Grenon, Mme Gérard Bachand et M. Jean-Guy Lapalme sont revenus enchantés d'un voyage à la Gaspésie.

—M. et Mme Henri Perron ainsi que M. et Mme Rodolphe Dion, d'Oshawa, Ont., en promenade chez leurs parents et amis.

Ste-Hélène

En visite récemment chez M. et Mme Philias Lapierre, M. et Mme Antonio Houle et leur fils Gérard, Mme Vve Joseph Foisy de Saint-Hyacinthe.

—Chez Mme Alfred Bonin son fils Arthur de Montréal et M. Lussier de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. J.-H. Fafard, M. Alphonse Tétreault, Mlle Yvonne St-Jean, et Mlle Lareau de Coaticook.

—Chez M. Arsène Roy, M. et Mme Henri Leclerc de Central Falls, Mme Mainville, M. et Mme Arsène Mainville et leur fils Arthur.

—M. et Mme Z. Roy et leur fils Gérard et leur fille Thérèse, M. et Mme Alcide Roy et leurs enfants de

—Chez M. Philias Picard sa soeur Saint-Hyacinthe.
Mme Jos. Picard de Montréal.

—Chez Mlle Imelda Laferrière ainsi que chez MM. Jos. Laferrière, Omer Demeule, Arthur et Noël Brouillard, M. et Mme Alfred Brouillard, celle-ci née Olivine Laferrière et leur fils Armand de Détroit.

—Mme Hormisdas Déry, M. et Mme Roméo Déry, M. et Mme Gérard Savole, Mme Germain Déry sont allés dimanche à Longueuil chez M. Alphonse Déry ainsi que chez M. J.-B. Charrette. M. Arcadeus Lussier les a conduit en auto.

—Le 23 juillet a été baptisée Anne-Marie-Michelle, enfant de Raymond Bergeron et d'Emilianna Bédard. Par. et mar. M. Donat Deslandes et son épouse Florence Bédard de Drummondville, oncle et tante de l'enfant.

STE-MADELEINE

A M. et Mme Honoré Saint-Onge est né un fils baptisé Joseph-Omer-Claude-Michel. Par. et mar. M. et Mme Omer Chagnon.

—Mme Alfred Fontaine de Montréal l'invitée de Mlles Aurore et Thérèse Benoît.

—Mme Elzéar Cordeau à l'Hôpital Général de Verdun, voir sa soeur Mme Benoît.

—Mlle Bernadette Fréchette de Montréal chez M. et Mme Isaac Fréchette.

—Mme Laurent Dion gravement malade.

—M. et Mme F. Lalliberté et leur bébé de Sherbrooke.

—M. et Mme Edmond Darsigny de Saint-Hyacinthe chez M. et Mme W. Plamondon.

—M. Dorès Beauchemin et Mlles Alice, Graziella, Madeleine, Jacqueline et Pauline Beauchemin, chez Mlle Cormier de Varennes.

—Mlle Graziella Beauchemin a passé la semaine à Montréal pour prendre des cours d'agriculture.

—M. et Mme Gérard Bousquet de Valleyfield chez MM. et Mmes Ovila Bousquet et Adélard Fréchette.

—M. Arthur Beauchemin de passage à Montréal samedi.

—La famille Arthur Beauchemin chez M. et Mme Léopold Beauchemin de Saint-Basile-le-Grand samedi soir.

—Mlle Cécile Deslauriers de Saint-Charles chez Mlle Lucile Beauchemin.

—M. Israël Côté de passage samedi à Saint-Hilaire et dimanche à Montréal.

—Mme Albert Roy chez sa mère Mme J. Desgranges.

—M. et Mme Antoine Guertin de Saint-Pie chez M. et Mme Alphonse Guertin.

UPTON

—En visite chez M. et Mme Hormisdas Saint-Germain, Mlle Aimée-Berthe Gagnon de Montréal.

—Chez M. et Mme Octave Cardin, Mlle Ernestine Cardin de Montréal.

—Chez M. et Mme W. Donais Mlles Thérèse et Jeanne Filiatrault de St-Laurent.

—Chez M. et Mme Jean Vaillancourt, Mme Léo Cloutier de Montréal.

—Mlle Thérèse Aubin passe quelque temps à Saint-Hyacinthe.

—M. Hermas Cardin a passé avec grand succès ses examens l'admettant à la pratique du notariat.

—Chez M. et Mme Edgar Martin, leur nièce Mlle Suzanne Meunier de Saint-Jérôme.

—Chez Mme Albert Gauthier Mlle Rachel Lafleur de Montréal.

—Chez M. et Mme Raoul Chicoine leur fille Mlle Rita Chicoine de Saint-Hyacinthe.

—Mlles Madeleine et Denise Brunelle se rendaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers assister à une prise d'habits chez les RR. SS. Saint-Joseph.

Iberville

Le R.P. Langlais, O.P., de Saint-Hyacinthe était le prédicateur distingué du triduum qui eut lieu dans notre paroisse, lors de la fête de Ste-Anne.

—Mme Léon Beauregard et Mlle Léonie Beauregard visitaient M. l'abbé G. Beauregard récemment.

—M. l'abbé Auguste Lévesque du Séminaire de Saint-Hyacinthe a écoulé quelques jours de repos au presbytère.

—M. l'abbé Saey de Montréal prêche actuellement une retraite aux RR. Frères de la maison provinciale.

—Mlle Yvette Désautels de cette ville passe des jours de vacances dans la région du Saguenay et du Lac St-Jean.

Beloeil

M. et Mme Arthur Dupré ont fait un voyage au Lac Noir.

—M. et Mme André Vincent sont actuellement en voyage à Port Louis.

—Mlle Jeannine Désilets passe la semaine à Saint-Césaire chez Mlle Marguerite Tétrault.

—M. et Mme Gérard Saint-Onge, de McMasterville, sont en vacances à Woodlands.

—Le notaire A.-M. Cormier et sa famille sont revenus d'un voyage d'une semaine à St-Pamphile, comté de L'Islet.

—MM. Arthur Dupré, Philippe Letarte, Ernest Langevin, de Beloeil ainsi que M. Paul Archambault, de Granby, sont allés en excursion de pêche à Saint-Zénon.

—Mlle Eveline Prévost était en visite ces jours derniers chez M. Alexandre Globensky.

—M. Robert Ledoux, de la R.C.A.F. est arrivé d'Alberta ces jours derniers pour une vacance d'une dizaine de jours dans sa famille avant d'aller joindre l'armée active en Angleterre.

—Mme Rodolphe Monty était de passage dernièrement chez M. Calixte Préfontaine.

—M. et Mme René Payne, de Montréal, ainsi que leurs enfants ont passé la fin de semaine chez M. Henry Payne.

—Ont assisté au thé du golf, cette semaine: Mmes Cornélius Sullivan, E. Lagacée, Bernard Vincent, L.P. Lesage, André Vincent, Jean Rochon, Henri Bonin, Lucien Emond Robert Orsali, François Fortin, R. Desjardins, Henri Guertin, Mlles Thérèse Brunelle, Gabrielle Hubert, Madeleine Ouimet, Germaine Brunelle, Françoise Lesage.

—Mlle Madeleine Massicotte de Montréal visite Mlle Jeannette Bernard.

ST-PIE

—Le 21 juillet à M. et Mme Edouard Désilets (Théolymphe Maynard) une fille baptisée Marie-Marguerite-Rolande. Par. et mar. M. et Mme Prosper Maynard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucienne Labossière.

St-Théodore

Chez Mlles Mary et Esther Picard, M. et Mme Georges Beaudoin et leur fils Albert, M. et Mme Amédée Brassard et leur fille Annette de Holyoke, E.-U.

—Chez Mlle Parmélla Gaudette M. Napoléon Gaudette et sa fille Alice de Woonsocket, E.U., M. et Mme Emile Gaudette de Nashua, E.U., Mme Henri Courtemanche de Lawrence Mass.

—Chez M. J.-Marc Fontaine Mme Napoléon Giroux et ses enfants, Rolande, André, Réjeanne de Montréal, MM. Marcel et Raymond Picard, Montréal; M. Valérien Loyer Emilien Latendresse de l'Epiphanie.

—Chez M. Benjamin Cournoyer, M. et Mme Maurice Talbot, Drummondville.

—Mlle Simone Lafrance a passé une quinzaine chez son beau-frère M. Arthur Leclerc de Saint-Valérien.

Ste-Rosalie

A l'occasion de la fête de Ste-Anne la messe fut chantée par les Dames de la congrégation. Le soir à la réception il y eut plusieurs dames admises dans cette congrégation.

—M. et Mme Adrien Girard sont de retour d'un voyage en Gaspésie.

—M. et Mme Gérard Gauthier chez M. Jos. Lemieux.

—Mme Eugène Léveillé (Simone Bélisle) de Montréal chez son père.

—MM. Léandre et Gérard Gosselin de Drummondville de passage à Ste-Rosalie.

Soulagement sûr et rapide de l'Asthme et de la Fièvre des Foins avec le SOULAGEMENT de l'ASTHME KELLOGG

JE FAIS MA PART... FAITES-VOUS LA VÔTRE?



RÉCUPÉREZ FERRAILLE CHIFFONS, PAPIER VIEUX OS

Il n'est pas toujours facile de se souvenir que chaque matière de rebut compte—mais c'est la vérité. Chacune de ces matières a **réellement** de la valeur.

On transforme en des tonnes de matériel de guerre tous les vieux métaux, les chiffons, le papier, les os et les autres matières de rebut recueillis dans nos foyers canadiens.

A la tâche—**chaque** jour de **chaque** semaine. Aidez à remporter la victoire par les rebuts recueillis à **votre** porte de service.

S'ADRESSER A
MAURICE-L. LAZARD
TEL. 618

PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

ET HITLER NE FERA PAS VIEUX OS!

Les nouvelles en raccourci

Messe pontificale

S. E. Mgr Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a chanté une messe pontificale à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, samedi dernier, 26 juillet.

S.E. Mgr Desmarais

S. E. Mgr Aldée Desmarais, évêque d'Amos, Abitibi, était de passage à Saint-Simon de Bagot ces jours derniers, chez M. Alcide Racine.

Doré de six livres

M. Ernest Girard, de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, a pris dimanche dernier dans la rivière Yamaska un doré de six livres.

Commissaire d'écoles

M. Gustave Barsalou, de Saint-Jean-Baptiste, a été élu commissaire d'écoles, en remplacement de M. Stanislas Noiseux.

Noces d'argent

M. l'abbé J.-E. Saint-Pierre, curé de la paroisse de Saint-Jude, a été l'objet d'une belle fête jeudi dernier, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale.

Un fils

M. et Mme Ernest d'Amour, (Aldéa Phaneuf), de Saint-Jude, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Edouard-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard d'Amour, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme O. Laferrière, de Montréal, sa tante.

Gérant de district

M. Rodolphe Poulin, de cette ville, a été nommé gérant de district à Saint-Hyacinthe de la Canada Life, compagnie d'assurance-vie.

Naissance

M. et Mme Armand Plante, (Simone Bergeron), annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Roland-René. Parrain et marraine, M. Charles-Emile Plante et Mlle Yvette Plante.

Un fils

Le Dr et Mme André Lefebvre, de Baxter Falls, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Mathieu-Clovis. Parrain et marraine, M. Louis-Philippe Grenier et Mlle Marie-Jeanne Lefebvre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvette Grenier, sa tante.

Réunion mensuelle

La retraite du premier dimanche du mois, de la Ligue des Retraitants, aura lieu dimanche prochain, 3 août, à la chapelle Saint-Vincent de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, à huit heures du matin. Tous les retraitants sont invités.

Une fille

M. et Mme Raymond Bergeron, (Emilianna Béchard), sont les heureux parents d'une fille, baptisée Anne-Marie-Michelle. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Deslandes, (Florence Béchard), de Drummondville, oncle et tante de l'enfant.

Nouveau notaire

M. Hermas Cardin, d'Upton, a subi avec grand succès ses examens l'admettant à la pratique du notariat.

Décès d'enfant

M. et Mme André Beaudoin, de Saint-Simon de Bagot, ont perdu leur fillette, Jeannette, âgée de onze mois.

Naissance

M. et Mme Honoré Saint-Onge, de Sainte-Madeleine, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Omer-Claude-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Chagnon.

Heure-Sainte

Une Heure sainte prêchée pour la paix, aura lieu samedi soir, à 20 heures 30, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. Le prédicateur sera le R. P. Desrochers.

Suivent ces cours

Mlles Berthe Bellemare et Georgette Roy, de Saint-Jean-Baptiste, ont suivi les cours offerts par le ministère de l'Agriculture.

Le programme...

(suite de la 1ère page)

La formation commerciale du jeune homme d'affaires trouve enfin à Saint-Césaire un complément important en contact avec le monde réel :

1. par les visites industrielles dirigées et commentées d'un compte rendu égal des matières du programme régulier ;

2. par les causeries bi-mensuelles données par des spécialistes du monde des affaires ;

3. par la lecture intelligente de la page financière de quelques grands quotidiens français et anglais de Montréal ;

4. par le bureau commercial ;

5. par la rédaction d'une monographie économique que le jeune homme poursuit pendant trois ans sur une région de son choix.

C'est en s'adaptant ainsi aux besoins de l'heure présente que le collège de Saint-Césaire donnera le plus sûrement à ses élèves la clef du succès.

REMERCIEMENTS

La famille Alfred Sicotte remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Alfred Sicotte, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Nos édiles ne siègeront pas pendant ce mois

Les membres du conseil municipal de Saint-Hyacinthe sont en vacances. Ils ne siègeront pas de tout le mois d'août. Ainsi a-t-il été décidé à la dernière séance du conseil. La prochaine assemblée régulière aura vraisemblablement lieu le premier lundi de septembre, soit le 1er, et encore est-il possible qu'elle soit renvoyée à une date ultérieure, à cause de la fête du Travail.

Mlle F. Labonté est décédée à l'âge de 29 ans

La défunte, fille de M. et Mme Henri Labonté, de Saint-Simon de Bagot, est décédée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après une longue maladie.

Mlle Françoise Labonté, fille de M. et Mme Henri Labonté, de Saint-Simon de Bagot, est décédée vendredi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après une longue maladie. Elle était âgée de 29 ans. Outre ses parents, la défunte laisse un frère, le R.P. Hildège Labonté, c.s.c., à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, ainsi qu'une sœur, Mlle Claire Labonté, présentement à l'Hôpital du Sacré-Cœur, à Cartierville. Les funérailles ont eu lieu lundi, en l'église paroissiale de Saint-Simon. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-S. Larochelle, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par le R.P. L. Mireau, c.s.c., assisté de MM. les abbés Albéric Desnoyers, aumônier des RR. SS. du Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe, et Maurice Jodoin, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes furent dites par M. l'abbé Larochelle et le R.P. Labonté, frère de la défunte. On remarquait au chœur les RR. PP. Cousineau, c.s.c., supérieur général à l'Oratoire Saint-Joseph ; Joseph Deguire, c.s.c., Saint-Martin, c.s.c., le R.P. Léon-Pascal, o.f.m., MM. les abbés A. Grenier et O. Beauregard. Les porteurs étaient MM. René Allard, Paul Houle, Roland Girard, Marshal Martin, Jean-Marie Racine et Yvan Racine. Le deuil était conduit par le père et le frère de la défunte, MM. T. Lanpelier et A. Bourdet, les membres du chœur de chant de la paroisse, dont Mlle Labonté était l'organiste.

La bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Germain Tremblay et Antonio Lavigne. Les porteuses d'honneur étaient Mlles M.-Aimée Racine, Françoise Martin, Claire Gendrette et Madeleine Fournier. La quête fut faite par Mme Amélie Racine et Mlle Hermance Martin. Le cantique d'adieu fut chanté par M. Jean-Paul Bourdet.

Une foule nombreuse assistait. On remarquait entre autres M. et Mme Joseph Labonté, M. et Mme Henri Dandenault de Candiac, Mme François Sauté de Montréal, M. et Mme Emile Tétreault de Drummondville, oncles et tantes de la défunte, Mme Hector Charbonneau de Montréal, M. et Mme L. Pothier de Montréal, M. et Mme Joseph Chenette de Ste-Anne de la Pocatière, M. A.N. Bail de Bedford, Mme Ernest Tétreault de Saint-Germain, M. et Mme Wilfrid Chagnéaline, M. et Mme J.H. Hébert, M. Victor Sylvestre de Saint-Hyacinthe, Mmes G. Gendron, N. Labonté et plusieurs autres de Ste-Rosalie. Plusieurs religieuses de St-Joseph étaient venues de Saint-Hyacinthe pour assister aux funérailles. Mme R. Philie, accompagnée de plusieurs dames servantes de la Fraternité de la cathédrale de St-Hyacinthe, était aussi présentes.

LISEZ LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Certificats accordés dans nos écoles

Les candidats de septième année obtiennent leurs certificats dans une proportion de 85.6 pour cent, et ceux de neuvième, dans la proportion de 95 pour cent.

M. J.-A. Girard, inspecteur des écoles dans la région de Saint-Hyacinthe, nous communique le résultat des examens du certificat d'études primaires pour les écoles du district no 16, septième et neuvième années. Sur un total de 272 candidats en septième année, 233 ont obtenu leur certificat, soit une moyenne de 85.6 pour cent. En neuvième année, 58 élèves sur 61 ont reçu leur certificat, soit une moyenne de 95 pour cent.

En septième, les résultats furent les suivants :

	candidats	certificats
Académie Giroux	59	58
Académie Prince	25	25
Académie Mercier	8	8
Acad. S.-Dominique	21	19
Académie Larocque	4	4
Académie Raymond	8	8
La Providence	17	16
S.-Joseph (filles)	6	6
S.-Hyacinthe-paroisse	5	4
S.-Hya.-le-Confesseur	1	1
S.-Thomas d'Aquin	7	5
La Présentation	3	1
S.-Denis-village	11	7
S.-Denis-paroisse	1	1
S.-Charles-village	2	2
S.-Charles-paroisse	7	5
Ste-Madeleine-village	5	3
Ste-Madeleine-paroisse	7	4
Saint-Damase	5	3
S.-Hilaire-village	9	9
S.-Hilaire-paroisse	10	7
S.-Jean-Baptiste	4	3
Marieville (garçons)	11	6
Ste-Marie-de-Monnoir	7	6
Ste-Angèle-de-Monnoir	6	5
S.-Dominique-village	2	1
S.-Dominique-paroisse	4	2
Ste-Rosalie	8	6
Orphelinat (Hôtel-Dieu)	9	8
	271	233

En neuvième année, les résultats se lisent comme suit :

Académie Giroux	15	15
Académie Prince	10	10
Académie S.-Dominique	12	12
Académie Raymond	1	1
La Providence	4	4
Marieville	12	9
Ste-Madeleine-village	5	5
Ste-Rosalie	2	2
	61	58

St-Théodore

Chez M. Wilfrid Chartier, M. et Mme Natalie Gendron de Sanford E.U., M. et Mme Wilfrid Gendron d'Acton Vale.

—Chez M. Amédée Lussier, M. et Mme J. Paul Gauthier de Montréal.

—Chez M. Jules Désaulnis, M. et Mme Victor Dumaine d'Upton.

—Chez Mlle Albertine Lincourt Mlle Hélène Dumoulin de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Lucien Deffossé et leur fillette Thérèse ont passé la fin de semaine chez M. William Deffossé et Evangéliste Gariépy de la Baie du Febvre.

St-Barnabé-Sud

Les RR. SS. Hermégilde et St-Ange de l'Enfant-Dieu de Saint-Hyacinthe sont venues faire la quête dimanche. A cette occasion, plusieurs parents et amis se sont réunis chez M. Napoléon Champigny. M. et Mme Toussaint Brouillet et son père, de Mackayville, M. et Mme Irénée Aubé, Léa, Jean-Guy, Jeannine Aubé, M. et Mme Arthur Morency et leur fille, Claire, M. Emile A ubry, Alice Carrière, Odina Girouard.

—MM. les abbés Hilaire Chabot et Omer Chartier étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

Pourquoi donc n'arrose-t-on pas les rues?

Nombre de citoyens de Saint-Hyacinthe se plaignent, en raison particulièrement des chaleurs de ces derniers temps, du peu d'empressement que mettent les autorités municipales à faire arroser les rues de la ville. Cette négligence est sentie spécialement rue Girouard, (partie ouest), où l'on a détourné toute la circulation de la rue Dessaulles, en raison des travaux d'élargissement qui s'y poursuivent depuis quelques semaines. Les riverains de la rue Girouard souffrent non seulement de la chaleur, mais de la poussière sans cesse soulevée par une circulation accrue dans dans cette partie de la ville.

Funérailles de Mme H. Mongeau

Les funérailles de Mme Vve Honoré Mongeau, née Marie-Anne Girouard, ont eu lieu récemment en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Henri Mongeau, du Séminaire, oncle de la défunte, assisté de MM. les abbés J.-A. Girard, curé de la paroisse du Christ-Roi, et Léonard Benoît, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, MM. les abbés Emile Girard et Alphonse Girard dirent des messes. Les porteurs étaient MM. Henri Bergeron, Albert Labossière, Joseph Gill, Charles Girouard, Ovila Poitras et Adélard Viens. Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Donat et Albert Mongeau, de cette ville ; sa fille, Mme Ovila Lemonde, (Laura), également de Saint-Hyacinthe ; ses petits-enfants, Béjane, Gérard, Francine Mongeau ; Jean-Claude, Monique, Cécile, Jacques Lemonde ; Norbert, Huguette, Denis, Jean-Louis, Claire, André, Madeleine Mongeau ; son frère, M. Anonthe Girouard, Saint-Antoine-sur-Richelieu ; ses sœurs, la R. S. Marie-de-Bonsire, des RR. Sœurs de Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe ; Mmes Joseph Bibodeau, (Marie-Rose), Sainte-Rosalie ; Louis Girouard, (Emma), Central-Falls, P.Q. ; Omer Girouard, (Louise), Winchendon, Mass. ; son beau-frère, M. Adélard Mongeau, Saint-Hyacinthe ; ses neveux, Mtd. Jean Mongeau, Jean-Marie, Albert et Adrien Girouard ; Wilfrid Martin.

Le trentième anni...

(suite de la 1ère page)

le chanoine Vignau, curé de la paroisse ; au R. P. G. Pontbriand, supérieur actuel de la Maison ; aux Anciens de la Section. M. Laurent Gendron, membre du C.N.D. et ancien de l'U. S.-L. présenta les orateurs. M. Marcel Fortière, vice-président de l'U. S.-L., souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les convives, mais particulièrement aux distingués personnages qui nous honorèrent de leur présence.

M. Raynald Collette, président du C.N.D. et ancien président de l'U. S.-L., présenta les vœux de reconnaissance et de prospérité pour l'avenir des Anciens de la Section. Durant ces agapes fraternelles vrai les cœurs vibraient réellement à l'unisson. On reconnaissait que tous, jeunes et âgés, ayant reçu dans cette chère Oeuvre la même formation, se pouvaient se méconnaître dans la vie, la fusion la plus douce s'opérait entre eux, et le bonheur rayonnait sur tous les visages.

A l'issue du banquet, la température devenant menaçante, il n'y eût pas de parade des gymnastes par la ville ni de démonstration gymnique sur les terrains du Patro. Toutefois, les Actifs et les Anciens en vinrent aux prises dans une émouvante partie de balle au camp, ces derniers arrêtant victorieux ; les Saint-Louis de Montréal l'emportèrent sur les Saint-Louis de Saint-Hyacinthe dans une partie contestée de balle molle. La piscine fut alors envahie et produisit ses effets salutaires à tous les amateurs du bain.

Le soir, magnifique séance dramatique et musicale où la fanfare du Patro et les membres de l'Union Saint-Louis firent valoir leurs talents respectifs. Les jeunes acteurs interprétèrent avec un naturel remarquable la belle pièce en deux actes intitulée : "L'Enfant volé". Un tableau vivant, représentant saint Louis dans la gloire, clôtura brillamment la soirée. Un grand nombre de prêtres et de religieux, tous membres de l'Oeuvre, nos chers Anciens, les parents parents de nos jeunes, nos bienfaiteurs et nos amis les plus dévoués, les délégués des Oeuvres-sœurs, remplissaient la vaste salle des spectacles.

Le lendemain, à 8 hres, une grand'messe fut chantée dans la chapelle pour les membres défunts de l'Union Saint-Louis.

Milan

Sont allés à l'Exposition Missionnaire de Sherbrooke : MM. et Mmes Honoré Boisvert, Albert Pothier, Mlles Lucienne et Jeanne Poulin, Gilberte Boisvert, Jean-Paul Pothier.

—Mlle Lydia Turcotte de Thurso est en vacances chez ses parents M. et Mme Amédée Turcotte.

—Mlle Bertha Turcotte est de retour dans sa famille après un séjour de quelques mois à Montréal.

La route de Drummondville à S.-Hyacinthe

La distance entre les deux villes sera réduite à 25 milles.—Travaux entre Saint-Hyacinthe et Sainte-Hélène, puis entre Drummondville et Sainte-Hélène.

Au cours d'une entrevue accordée à un groupe de journalistes montréalais, l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le cabinet Godbout, a déclaré que la grand'route New-York-Montréal-Québec ne coûtera que $300,000 le mille, soit cinquante pour cent moins cher que celle que l'on a construite de façon identique en Ontario. L'autre soustrine en Ontario coûta en effet $700,000 le mille.

M. Bouchard a annoncé que deux contrats viennent d'être accordés relativement à deux sections de cette route. Les travaux de terrassement de Sainte-Hélène de Bagot à Saint-Hyacinthe coûteront $181,-529 ; et ceux de Sainte-Hélène à Drummondville, $127,150. Dans le premier cas, la distance approximative est de quatorze milles et le contrat a été accordé à *Cormier Ltée*, des Trois-Rivières. Quant au second contrat, il couvre une distance d'environ onze milles et il a été octroyé à Cyprien Gagnon, de Québec. Les deux contrats ont été accordés aux deux plus bas soumissionnaires.

M. Bouchard a tenu à souligner que la future route qui reliera Saint-Hyacinthe à Drummondville n'aura que vingt-cinq milles de longueur, tandis que la route actuelle est longue de trente-neuf milles. La distance qu'automobilistes et camionneurs auront à parcourir sera donc réduite de quelque quatorze milles. Il y a également lieu de noter que le gouvernement fera une économie de $1,400,000 dans ce seul cas.

D'autres contrats de voirie viennent d'être octroyés. L'un a trait à des travaux de surface en asphalte, sur la route reliant Eastman à Magog, au coût de $25,685.50. Il a été obtenu par M. Abbas Pépin, de Longueuil. Un autre contrat a été accordé à *l'Union des Carrières et Pierres*, de Québec, pour une couche supérieure d'asphalte, au coût de $22,903, sur la route No 2, entre Petite-Rivière et l'Ancienne Lorette. Comme dans les cas précédents, ces derniers contrats ont été octroyés aux plus bas soumissionnaires.

On a également appris de M. Bouchard qu'il espère pouvoir, l'an prochain, mener à bien d'importants travaux de surface sur une distance approximative de 1,000 milles de routes, de façon à les rendre permanentes. Il s'est dit assuré que, sous peu, notre province sera ainsi dotée d'une voirie pratiquement parfaite.

Grands projets que...

(suite de la 1ère page)

sans originales, des couleurs harmonieuses et des dessins nouveaux. On trouve toujours un marché avantageux pour de tels travaux.

Il y a aussi les anciennes choses faites par nos grands-parents, qui ont beaucoup de cachet, si vous en possédez, sachez-les et soumettez-les, que ce soit des meubles ,des articles de tissage ou autres produits des mains des vieux.

Nous voulons vous aider à développer votre goût et vos talents et quand vous aurez entendu des choses intéressantes, vous aider à les écouter.

Nous avons obtenu du ministère de l'Agriculture, par l'entremise de M. Oscar Bérian, directeur des arts domestiques, un métier avec accessoires que nous tenons à la disposition des membres qui en feront la demande et à qui il sera prêté pour un temps déterminé. Nous pouvons compter aussi sur les leçons d'une tisserande d'expérience dans un avenir rapproché.

Notre société d'Artisanat commence à être connue. Nous avons eu la visite de M. Bérian, — — favorablement impressionné, par ce qu'il a constaté relativement à la société elle-même et au talent de ses membres.

Nous avons participé très modestement à la manifestation d'art et d'artisanat qui a eu lieu du 14 juin au 2 juillet en l'édifice de l'université de Montréal. Ce que nous avons exposé de l'oeuvre de nos membres a fait très bonne figure. Nous aurons maintenant notre propre exposition ici à Saint-Hilaire, au Manoir Campbell, les 6, 7, et 8 septembre prochains. Faisons en sorte que nos produits soient nombreux et surtout bien faits et originaux. Notre réputation est déjà bonne, maintenons-la.

La société canadienne des Arts et Métiers du Terroir, dont le président est M. Georges Bouchard, s'intéresse à notre oeuvre. Cette société possède un magasin rue Peel, à Montréal, ouvert toute l'année et bien connu des touristes ; nous pourrons l'utiliser pour l'écoulement des produits de nos membres.

L'Association Canadienne de l'éducation adulte s'intéresse aussi à nous.

Nous nous proposons d'avoir une petite bibliothèque technique à l'usage des membres de notre société. Nous voulons aussi organiser l'achat en coopération des divers matériaux requis pour l'exécution de nos travaux, et ainsi les obtenir à meilleur marché.

A L'EXPOSITION REGIONALE



de Saint-Hyacinthe, les 4-5-6 et 7 août 1941

M. Laval Cusson gagne un prix

Le bazar annuel de Saint-Thomas d'Aquin, commencé de mardi, ne se terminera que lundi prochain, 4 août. Le tirage au sort des divers objets se fera le dernier soir. Le prix de présence, ($10.), lundi, a été gagné par M. Conrad Gosselin, de Sainte-Rosalie, et celui de mardi, ($5.), par M. Laval Cusson, Saint-Hyacinthe. Tous les citoyens de la région sont cordialement invités au bazar de Saint-Thomas. Il y a tirage d'un prix de présence chaque jour.

Funérailles de la R. S. Marie-Joseph

Les funérailles de la R.S. Marie-Joseph, née Rose-Almée Girouard, ont eu lieu récemment à Saint-Hyacinthe, dans la chapelle de la maison-mère des RR. Sœurs de Saint-Joseph. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Albéric Desnoyers, aumônier de la maison. Les porteurs étaient MM. Hervé, Honoré et Armand Girouard, frères de la défunte, et Henri Girouard. On remarquait au chœur M. le chanoine J.-B.-A. Allaire ; MM. les abbés Hilaire Chabot, du monastère des RR. Sœurs du Précieux-Sang, son oncle ; Armand Bail, aumônier de l'Ecole Normale des RR. SS. de Saint-Joseph ; Henri Bélisle, ancien curé.

On remarquait dans l'assistance, la mère de la défunte, Mme Yve Joseph Girouard, née Maria Cloutier ; ses sœurs, la R.S. Saint-Hilaire, des RR. Sœurs de Saint-Joseph, de Notre-Dame de Stanbridge ; Mlle Mélodée Girouard, de cette ville ; ses frères, le R.P. Théophane, des Religieux de Sainte-Croix, Montréal ; MM. Hervé Girouard, Saint-Barnabé ; Honoré, Montréal ; Armand, Saint-Hyacinthe ; son beau-père, M. Ovilas Larivière ; sa belle-sœur, Mme Hervé Girouard ; sa grand'mère, Mme Yve J.-B. Cloutier ; ses oncles et tantes et nombre d'autres parents et amis.

L'ETRANGE HISTOIRE DU TALISMAN DE CHARLEMAGNE

Vers la fin de son règne, le glorieux empereur d'Occident reçut d'Haroun-al-Raschid, calife de Bagdad, l'hommage d'un présent magnifique : l'étendard de Jérusalem, un éléphant d'Inde nommé d'un des cimeterres damasquinés, les clefs du Saint-Sépulcre, enfin un reliquaire talismanique, une pendeloque de perles et de saphirs, dont la monture enchâssait un morceau de la Vraie Croix. Charlemagne portait constamment sur lui ce joyau perfecteur. Il l'avait encore sur la poitrine lorsqu'on l'inhuma dans la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, en 814. Mais, au XIIIe siècle, sa tombe fut ouverte et les chanoines en retirèrent la sainte relique pour l'exposer à la vénération des fidèles.

Or, le 2 septembre 1804, Napoléon, visitant les provinces rhénanes avec Joséphine, voulut bien "permettre" aux chanoines d'offrir la prestigieuse pendeloque à son épouse, afin qu'elle pût s'en parer prochainement à la cérémonie du sacre. Dix ans plus tard, la reine Hortense hérita du joyau, qu'elle transmit à son fils. Et c'est ainsi qu'en 1853, Mlle de Montijo, à la veille d'épouser Napoléon III, le trouva dans sa corbeille nuptiale.

M. Maurice Paléologue, qui conte ces détails par l'impératrice Eugénie elle-même, ajoute que celle-ci lui dit un jour, au lendemain de la Grande Guerre :

"Ce talisman, j'y tenais comme à la prunelle de mes yeux ; je l'avais auprès de mon lit, pendant que j'accouchais du prince impérial... Mais, depuis 1870, depuis que je n'ai plus d'héritier direct, une question s'est posée pour moi, une question qui me troublait beaucoup après moi, que deviendrait la relique ?... Je demeurais fort perplexe, quand survint la guerre de 1914. L'horreur que me causa le bombardement de Reims m'illumina tout à coup. Un beau matin, je m'écriai : **"C'est à Reims que le légataire le Talisman de Charlemagne, et ce sera la punition des Barbares..."**

Quelques mois plus tard, l'impératrice chargea le savant abbé de Farnborough, dom Cabrol, de régler avec le cardinal Luçon, archevêque de Reims, la translation légale du Talisman au reliquaire de nos rois. Ainsi, la précieuse pendeloque reposa désormais auprès du calice de saint Rémi.

A L'EXPOSITION REGIONALE



de Saint-Hyacinthe, les 4-5-6 et 7 août 1941

La Chambre de Commerce au congrès

Le congrès annuel des Chambres de Commerce de la province se tiendra aux Chutes Montmorency, en septembre.—La Chambre locale y prendra part.

Les hommes d'affaires de la province, et en particulier les membres des diverses Chambres de Commerce, se réuniront en congrès aux Chutes Montmorency, au *Kent House*, les 8 et 9 septembre prochain. Cette nouvelle a été confirmée ici par M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce du District de Saint-Hyacinthe et l'un des directeurs de la Fédération des Chambres de Commerce de la province. Par la même occasion, M. Poirier nous apprend qu'une forte délégation de Saint-Hyacinthe et de la région participera au congrès. La Chambre de Commerce des comtés de Québec et Montmorency, dont le président est M. J.-B. Audair, de Giffard, est chargée de la réception des congressistes, cependant que M. Alfred-H. Paradis, président de la Fédération des Chambres, dirigera les délibérations du congrès. Celui-ci coïncidera avec le 100e anniversaire de l'incorporation de la Chambre de Commerce du District de Québec, la plus ancienne de la province. D'après les renseignements obtenus à date, toutes les Chambres de la province seront représentées par d'imposantes délégations, au congrès de septembre. Le programme de la réunion est en voie de préparation, et il sera communiqué sous peu par M. Gilbert Latour, secrétaire de la Fédération.

St-Jude

Il y eut grande réception jeudi soir le 24, en la salle du couvent des RR. SS. Saint-Joseph, à l'occasion du 25e anniversaire de prêtrise de notre vénéré et dévoué M. le curé J.-E. St-Pierre. Toutes nos félicitations et notre admiration à nos bonnes religieuses pour le soin et la délicatesse avec lesquels elles ont offert les voeux et souhaits à M. le curé. Dans un décor magnifique, où les fleurs naturelles se mêlaient aux gracieuses parures d'argent ... de petits anges vivants surent chanter leur reconnaissance et déposer aux pieds de notre divine pasteur, des parfums et des corbeilles de fleurs.

A l'occasion de ses Noces d'Argent M. le curé avait à ses côtés sa mère, Mme Wilfrid St-Pierre, de Saint-Hyacinthe et sa soeur, Mlle Rachel St-Pierre, de St-Jude. Ici, nous tenons à offrir à notre dévoué Curé nos voeux les plus respectueux de santé, succès, bonheur et longue vie au milieu de ses paroissiens de St-Jude.

—M. et Mme Ernest D'Amour, (Aldéa Phaneuf), sont les heureux parents d'un fils, baptisé en notre église, vendredi, 25, sous les prénoms de Joseph, Edouard, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard D'Amour, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme O. Laferrière, de Montréal, autre tante de l'enfant.

—Mme Ovila Labossière se rendait la semaine dernière à un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, avec un groupe d'amies de St-Hyacinthe.

—M. et Mme Roméo Phaneuf, mariés récemment, sont venus élire domicile en notre village.

—Mlle Jeanne Lachambre, de St-Denis, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Roméo Phaneuf.

—De passage à St-Jude récemment: Mlle Alice St-Pierre, de Montréal en visite au presbytère.

—M. et Mme Léo Gadbois, de St-Hyacinthe, chez M. et Mme Noël Cournoyer.

—M. et Mme Alphonse Perreault ont eu dimanche la visite de leurs fils, tous trois Frères Maristes.

—M. et Mme Adorias Laliberté, de Montréal, chez M. et Mme Albert Laliberté.

—M. et Mme J.-A. Vincent étaient à St-Hyacinthe ces jours-ci.

M. Jules Théberge décédé à 76 ans

M. Jules Theberge est d... vendredi dernier à Saint-Hya... the, à l'âge de 76 ans. Outre... épouse, née Mathilde Laliberté... laisse trois fils et trois filles : ... Jules Théberge, Alcide et Wil... de cette ville ; Mme Conrad ... vreault, (Juliette), Victoria... Mlles Marie-Ange et Alice, ... ment de Saint-Hyacinthe ; ... frères et deux soeurs lui sur... également : MM. Hubert Thé... Hull ; Télesphore, Sorel ; Mme... mé Chevrette, (Joséphine) ; ... Jacques, (Rose-Anna), La P... dence. Les funérailles ont eu... lundi à 9 heures à la cathé... sous la direction de la ma... Ubald Lalime.

Pique-nique de 1.500 personnes à Saint-Hilaire

Saint-Hilaire, 28, (Spéciale).

Les employés de la compagnie *Simmons*, de Montréal, et les membres de leurs familles, au nombre d'environ 1,500, ont tenu vendredi dernier un grand pique-nique au parc Otterburn de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, à l'occasion du 50e anniversaire de la compagnie. A l'instar comme au retour, un train spécial du *Canadien National* a transporté les pique-niqueurs. Le programme de la journée comportait une joute de *base-ball* et des courses de toutes genres, pour les adultes comme pour les enfants. Un prix fut offert par le président de la compagnie, à la famille la plus nombreuse au pique-nique. Parmi les juges des différents concours et courses de la journée, on remarquait MM. R. Drouin, A. Léger et Nap. Tison, G. Brais, R. Morin, W. Turgeon, D. Leduc, A. Chenier, R. Savage, W. Chapeau et R. Carteret.

Cours de pédagogie et d'agriculture

Mlle Gabrielle Leblanc, institutrice à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, est retournée dans sa famille à Saint-Barnabé, après avoir suivi des cours d'agriculture et de pédagogie au couvent des RR. SS. de Jésus et Marie, à Saint-Lambert.

Funérailles de M. Alfred Sicotte

Les funérailles de M. Alfred Sicotte, décédé la semaine dernière à l'âge de 85 ans et 9 mois, ont eu lieu vendredi matin, 25 juillet, à la cathédrale de cette ville, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Jodoin, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Rosaire Morin et Aimé Mathieu, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. René Picard, Gustave Sicotte, Gustave-P. Bordua... et Rodolphe Brouillé, E. Gi... neveux du défunt. Le deuil ... conduit par M. Albert Sicotte, ... du défunt, de Rock Forest ; ... frère, M. Jovite Sicotte, de ... ville ; son gendre, M. Noé Lor... de Montréal ; ses petits-fils, M... Gilles, Jacques, Pierre et André ... range ; ses beaux-frères, MM. ... Brouillé, Alphonse Plon et ... Flibotte, tous de Saint-Hyacinthe ; ses neveux, MM. Origène Picard, ... Saint-Jean ; C.-H.-A. Campbell, Saint-Hyacinthe ; Oscar Poitras, Granby.

Notre vente se continue au magasin de
Miller F. CAZES et L. McDUFF
745, 14e ave. Laframboise
Monsieur, madame,
Vous avez seulement jusqu'au 10 août pour faire vos emplettes à ce bas prix.
PROFITEZ-EN !
Bienvenue aux visiteurs

NOS BUREAUX SERONT FERMÉS
A l'occasion du pique-nique annuel des imprimeurs de Saint-Hyacinthe, les bureaux du
COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
seront fermés toute la journée demain, 2 août.

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE